

PIERRE
BERGÉ
& ASSOCIÉS



Archéologie

PARIS - SAMEDI 30 MAI 2015

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES PARIS
Pierre Bergé & associés

ARCHÉOLOGIE

DATE DE LA VENTE / DATE OF THE AUCTION

Samedi 30 mai 2015 - 14 heures 30

Saturday May 30th 2014 at 2:30 pm

LIEU DE VENTE / LOCATION

Drouot-Richelieu - Salle 9

9 rue Drouot 75009 Paris

EXPOSITIONS PUBLIQUES / PUBLIC VIEWING

Vendredi 29 mai de 11 heures à 18 heures

Samedi 30 mai de 11 heures à 12 heures

Friday May 29th from 11:00 am to 6:00 pm

Saturday May 30th from 11:00 am to 12:00 am

TÉLÉPHONE PENDANT L'EXPOSITION PUBLIQUE ET LA VENTE

CONTACT DURING VIEWINGS AND THE SALE

T. +33 (0)1 48 00 20 09

CONTACT POUR LA VENTE / CONTACT FOR THE AUCTION

Daphné Vicaire **T. + 33 (0)1 49 49 90 15** - dvicaire@pba-auctions.com

EXPERT ARCHÉOLOGIE / SPECIALIST

Christophe Kunicki

Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels en Œuvres d'Art (SFEP) et de la Chambre Européenne des Experts d'Art (CEEA)

2 rue de Nevers 75006 Paris

T. + 33 (0)1 43 25 84 34 - c.kunicki@orange.fr

www.kunicki.eu

En couverture n° 29 (détail)

CATALOGUE ET RÉSULTATS CONSULTABLES EN LIGNE

www.pba-auctions.com



Départements

MEUBLES ET OBJETS D'ART TABLEAUX - DESSINS ANCIENS ORIENT ET EXTRÊME-ORIENT EXPERTISE - INVENTAIRE

Daphné Vicairé

T. + 33 (0)1 49 49 90 15
dvicairé@pba-auctions.com

Harold Lombard

T. + 32 (0)2 504 80 30
hlombard@pba-auctions.com

JUDAÏCA

Fabien Béjean-Leibenson

T. + 33 (0)1 49 49 90 32
fbejean@pba-auctions.com

ARCHÉOLOGIE

Daphné Vicairé

T. + 33 (0)1 49 49 90 15
dvicairé@pba-auctions.com

ART MODERNE

ART CONTEMPORAIN

PHOTOGRAPHIES

Fabien Béjean-Leibenson

T. + 33 (0)1 49 49 90 32
fbejean@pba-auctions.com

Sophie Duvillier

T. + 33 (0)1 49 49 90 10
sduvillier@pba-auctions.com

LIVRES - AUTOGRAPHES - MANUSCRITS

Eric Masquelier

T. + 33 (0)1 49 49 90 31
emasquelier@pba-auctions.com

Sophie Duvillier

T. + 33 (0)1 49 49 90 10
sduvillier@pba-auctions.com

MONTRES DE COLLECTION - BIJOUX

Sophie Duvillier

T. + 33 (0)1 49 49 90 10
sduvillier@pba-auctions.com

ARTS DÉCORATIFS ET DESIGN DU XX^e

BIJOUX D'ARTISTES

DESIGN

Sandor Gutermann

T. + 33 (0)1 49 49 90 13
sgutermann@pba-auctions.com

Jean Maffert

T. + 33 (0)1 49 49 90 33
jmaffert@pba-auctions.com

ART BELGE

Olivia Roussev

T. +32 (0)2 504 80 30
oroussev@pba-auctions.com

Harold Lombard

T. +32 (0)2 504 80 30
hlombard@pba-auctions.com

PIERRE BERGÉ

Président

ANTOINE GODEAU

Vice-président
Commissaire Priseur

OLIVIER SÉGOT

Administrateur

RAYMOND DE NICOLAY

Consultant

RELATIONS PUBLIQUES

PRESSE

Nathalie du Breuil

T. + 33 (0)1 49 49 90 08
ndubreuil@pba-auctions.com

PARIS

92 avenue d'Iéna 75116 Paris

T. +33 (0)1 49 49 90 00

F. +33 (0)1 49 49 90 01

BRUXELLES

Harold Lombard

hlombard@pba-auctions.com

Olivia Roussev

oroussev@pba-auctions.com

Avenue Louise 479 Louizalaan

Bruxelles 1050 Brussel

T. +32 (0)2 504 80 30

F. +32 (0)2 513 21 65

Numéro d'agrément

2002-128 du 04.04.02

WWW.PBA-AUCTIONS.COM

Administratif

RÈGLEMENT

Mariana Si Saïd

T. + 33 (0)1 49 49 90 02
msisaïd@pba-auctions.com

RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Christie Demanche

T. + 33 (0)1 49 49 90 19
cdemanche@pba-auctions.com

ACCUEIL

Réception Paris

Méryl Gigandet

T. + 33 (0)1 49 49 90 00
accueil@pba-auctions.com

TRANSPORT / LOGISTIQUE

Jean-Yves Le Moal

jylemoal@pba-auctions.com

Chantal Dugénit

cdugenit@pba-auctions.com

T. + 33 (0)1 48 58 36 06

DIRECTION ARTISTIQUE

Aurore Blot Lefevre

T. + 33 (0)1 49 49 90 03
ablotlefevre@pba-auctions.com

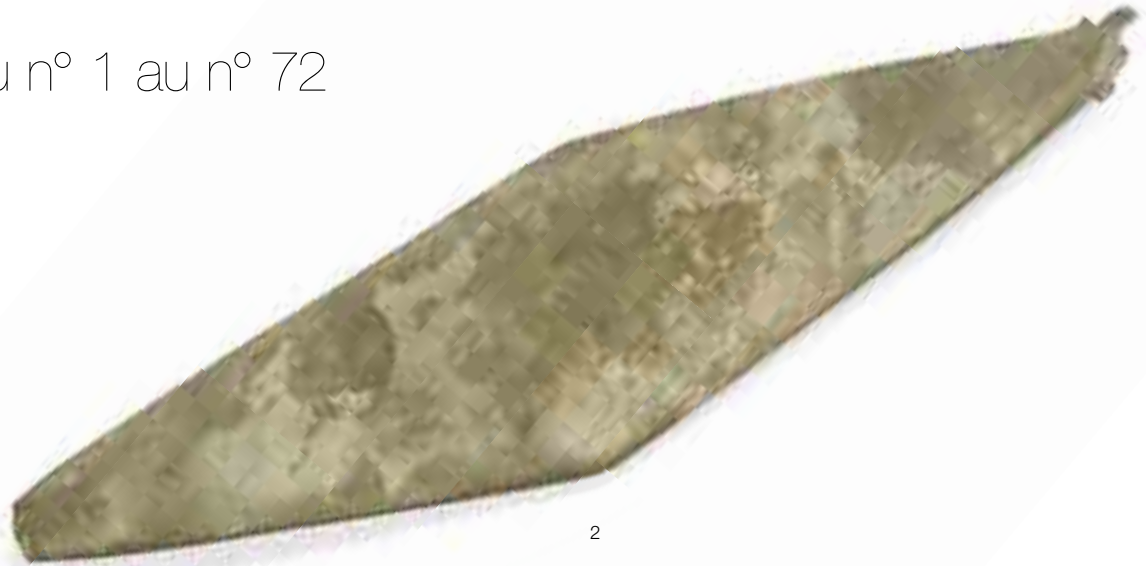
TRAITEMENT ICONOGRAPHIQUE

Céline Scaringi

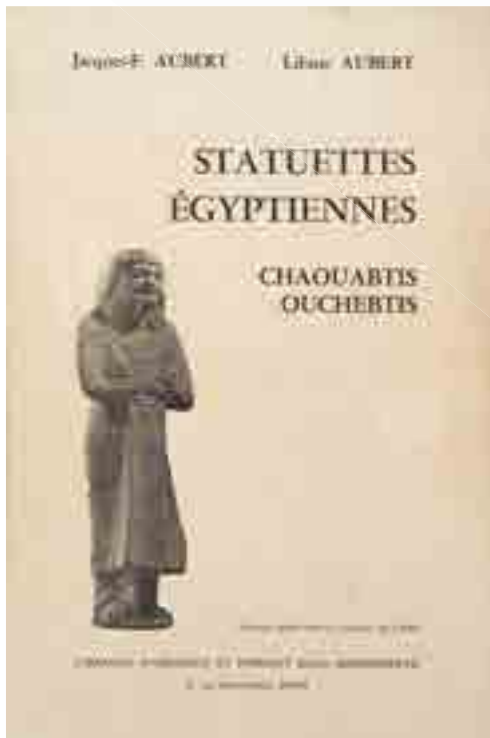
T. + 33 (0)1 49 49 90 17
cscaringi@pba-auctions.com

Égypte

du n° 1 au n° 72



2



1

1

AUBERT J. & L.

Statuettes égyptiennes. Chaouabtis, oushebtis, Paris, 1974, broché.

300 / 400 €

2

PALETTE À FARD.

Palette scutiforme en long losange, une des extrémités sculptée d'une tête de bucrane stylisée.

Schiste vert.

Éclats aux extrémités.

Égypte, Époque Prédynastique, Nagada I-II.

L_33,8 cm

1 500 / 2 000 €

Provenance : Galerie Orient-Occident, Paris.

Bibliographie :

E. B. Stanton & M. A. Hoffman, *The first egyptians*, catalogue d'exposition, Columbia, 1988, pp. 76-77, n° 55.



3

3

PALETTE AU POISSON.

Palette à fard en forme de poisson, la nageoire caudale rendue par deux incisions.

Percement sommital.

Schiste vert.

Égypte, Nagada I-II.

L_17,5 cm

4 500 / 5 000 €

Ancienne collection Audrey Clark.

Ancienne collection Hawkins, avant 1970.

4

COUTEAU NAGADIEN.

Couteau à tranchant droit et à dos convexe.

Silex blond.

Égypte, Nagada II-III.

L_18,5 cm

2 000 / 2 200 €

Ancienne collection française, ca. 1980.

Bibliographie :

J. Crowfoot Payne, *Catalogue of the predynastic collection in the Ashmolean Museum*, Oxford, 1993, p. 172, n° 1424, fig. 67.



4



5



6

5

DEUX SILEX PRÉDYNASTIQUES.

Lot composé de deux pointes à bord convexe, façonnées par des retouches bifaciales. (2 objets).

Silex.

Égypte, Époque Néolithique.

L_9,3 cm et 13 cm

500 / 700 €

Ancienne collection Joseph Mortier.

6

VASE cylindrique légèrement concave, le lèvre en bourrelet.

Albâtre.

Égypte, Ancien Empire.

H_15,4 cm

200 / 300 €

Ancienne collection Bernard Poindersault, avant 1978.



7

SCÈNE DE RÉCOLTE DU LIN.

Relief sculpté d'une scène agricole représentant le transport du lin. (Iconographie très rare).

Trois jeunes hommes nus retiennent sur leur tête des gerbes bottelées rectangulaires de lin encore fleuri ; l'un tient de la main gauche un bouquet de linacé. Ils se dirigent vers un homme, vêtu d'un pagne blanc, qui réceptionne les gerbes ; à ses pieds une botte. Dans le champ, une colonne hiéroglyphique légende la scène : "Poser à terre."

Calcaire polychrome.

Cassures et restaurations.

Égypte, Ancien Empire, V^e dynastie.

H_34 cm L_51 cm

25 000 / 28 000 €

Ancienne collection Serge Bensa, acquis dans le commerce parisien dans les années 1960.

Le lin a joué en Égypte un rôle important et sa récolte, tout comme celle des céréales, est très souvent représentée sur les reliefs de l'Ancien Empire. Son utilisation était variée : huile issue des graines, fibres pour la confection de vêtements, de linceuls, de cordes, de filets de pêche...

Pour obtenir de fins textiles, on arrachait les tiges au moment où elles étaient fleuries (comme sur le relief présenté). Pour des fibres plus épaisses et les graines, on récoltait la plante en pleine maturité.

Les reliefs des mastabas montrent les différentes phases de la récolte du linacé : arrachage à mains nues, façonnage des gerbes, bottelage. Selon J. Vandier (1978, p. 70), aucune représentation du transport des bottes n'est connue. Ce relief serait, à notre connaissance, le seul figurant cet épisode.

Bibliographie :

J. Vandier, Manuel d'archéologie égyptienne. Bas-reliefs et peintures, tome VI, Paris, 1978, pp. 58-80 et plus particulièrement pp. 69-70.

■ 8

PLAT D'OFFRANDES ET LAVE-MAINS.

Lot composé d'un plat d'offrandes discoïdal reposant sur un pied tronconique évidé, et d'un vase tronconique à lèvre rentrante muni d'un bec verseur.

Le plat porte sous le pied un numéro de collection : "GR 1169". (2 objets).

Albâtre.

Cassure médiane au plateau.

Égypte, Ancien Empire, V^e-VI^e dynasties.

Diam_36 cm H_10 cm (plat)

H_12,6 cm (vase)

22 000 / 25 000 €

Ancienne collection new-yorkaise, acquis en 1998.

En Égypte ancienne, les tables d'offrandes, de formes et de formats différents, étaient réalisées dans divers matériaux : bois, métal mais surtout en pierre. Dans les tombeaux primitifs, ce n'était qu'une simple natte sur laquelle étaient déposés divers pains pour la survie dans l'au-delà. Au fil du temps, dès le début de l'époque pharaonique, cette natte fut remplacée par un plateau circulaire couvert d'aliments que l'on aspergeait d'eau lustrale. Lors du rituel, le liquide devait se disperser de toutes parts, et très rapidement, le plateau circulaire fut remplacé par un bloc rectangulaire avec rigoles, la table d'offrandes proprement dite.

Avec des bassins et des coupes plates, les récipients avec bec verseur faisaient partie des services de lave-mains. Ils servaient à verser sur les mains de l'eau qui était ensuite recueillie.

Leur utilisation est connue grâce aux nombreuses représentations de banquets peintes dans les mastabas de l'Ancien Empire. Les inscriptions nous indiquent précisément leur emploi : avant et après le repas, les convives se lavaient les mains, selon une coutume typiquement proche-orientale encore en vogue aujourd'hui.

Des modèles réduits de lave-mains étaient déposés dans les tombes afin que le défunt en dispose dans l'au-delà. Leur richesse (on en connaît en métaux précieux, en pierre et en terre cuite) dépendait des possibilités du propriétaire.

Bibliographie :

G. D. Scott, *Ancient egyptian art at Yale*, Yale, 1986, p. 52, n° 25 C (plat d'offrandes).

M. Page-Gasser & A. Wiese, *Égypte. Moments d'éternité*, catalogue d'exposition, Mayence, 1997, pp. 47-48, n° 25 C (lave-mains en pierre).





(détail)



9

ARCHITRAVE AU NOM DE MÉRI.

Architrave sculptée de quatre représentations du dignitaire Méri, debout vers la droite, vêtu de pagnes triangulaires courts ou longs, coiffé de perruques courtes ou longues à boucles étagées, tenant la longue canne et le sceptre aba. Au sommet, une ligne hiéroglyphique : "Offrande que donne le roi à Osiris, une offrande invocatoire en pains et bière pour le vénérable auprès de Ptah, l'ami du roi Méri."

Chaque représentation de Méri est précédée d'une colonne hiéroglyphique : "L'ami du roi Méri" répété trois fois et "Le vénérable Méri."

Calcaire polychrome.

Cassures restaurées et éclats.

Égypte, Ancien Empire, VI^e dynastie.

H_31 cm L_74,5 cm

60 000 / 80 000 €

Ancienne collection Sayed bey Khashaba, années 1910.

Simone de Monbrison, 1972.

Collection allemande, 1984.

En Égypte antique, afin de survivre dans l'au-delà, l'homme avait besoin d'un support matériel, d'où la pratique de la momification. À défaut de momie, la représentation et le nom du défunt étaient des substituts valables où le verbe et l'image devenaient magiquement réalité.

Ces figurations étaient accompagnées de formules énumérant divers produits afin d'assurer la survie dans le cas où le culte pratiqué par la famille et les prêtres venait à manquer.

L'architrave présentée montre ainsi le proche du roi Méri, représenté et nommé quatre fois, accompagné de la formule d'offrandes en pains et bière, lui garantissant ainsi la vie dans l'au-delà dans le cas de destruction de la momie ou d'arrêt du culte rendu.

Bibliographie :

N. Cherpion, *Van Nijl tot Schelde. Du Nil à l'Escaut*, catalogue d'exposition, Bruxelles, 1991, pp. 69-71, n° 62.

Pour des architraves similaires à multiples personnages, cf. Sotheby's, New York, 9 décembre 2003, n° 42 et Sotheby's, New York, 12 décembre 2013, n° 2



10



11

10

STATUETTE MASCULINE.

Statuette provenant d'un modèle, représentant un homme marchant, vêtu d'un pagne court, coiffé de la perruque en boule.

Bois stuqué polychrome.

Usure.

Égypte, Première Période Intermédiaire - Moyen Empire.

H_19 cm

1 000 / 1 200 €

Ancienne collection T. Dabbah, fin des années 1950.

11

VASE À KOHOL.

Vase à panse piriforme surmontée d'une petite lèvres annulaire.

Porte une étiquette : "Collection N. E. Landau."

Agate veinée.

Égypte, Moyen Empire.

H_3,9 cm

2 000 / 3 000 €

Ancienne collection Nicolas Landau (1887-1979).



12

QUATRE BOUCHONS DE VASES CANOPES.

Ensemble composé de quatre bouchons de vases canopes, chacun sculpté d'un visage humain à la carnation jaune, coiffé d'une perruque bleue, les yeux et les sourcils fardés. (4 objets).

Calcaire polychrome.

Usure des pigments.

Égypte, Moyen Empire.

H_de 9,8 cm à 11 cm

18 000 / 20 000 €

Ancienne collection allemande, années 1970-1980.

Bibliographie :

G. Reisner, *Canopics. Catalogue général des antiquités égyptiennes*, Le Caire, 1967.

■ 13

STÈLE AU NOM DE THOUTMÔSIS IV.

Stèle cintrée gravée du roi Thoutmôsis IV sur un char.

Au sommet, sous le disque ailé de Béhédet, trois colonnes hiéroglyphiques identifient le souverain : "Men-khépérou-Rê, Djéhouty-mes-kha-khaou, doué de vie."

Le tableau représente Thoutmôsis IV sur un char, vêtu d'un pagne et paré d'un collier ousekh, coiffé de la perruque courte avec uræus ; il tient les rênes de l'attelage. Le char est muni d'une caisse et de roues à quatre rayons ; le timon le relie à deux chevaux. Ceux-ci sont richement harnachés, les têtes sommées de panaches. Ils sont représentés avec les jambes antérieures levées sans doute pour une meilleure utilisation de la surface limitée du monument.

La base de la stèle est vierge.

Calcaire et restes de pigment brun-rouge.

Fissures et éclats.

Égypte, Nouvel Empire, XVIII^e dynastie, ca. 1400-1390 av. J.-C.

H_49,5 cm L_33,5 cm

90 000 / 100 000 €

Ancienne collection américaine, acquis en 1975.
Collection suisse.

Thoutmôsis IV est le huitième pharaon de la XVIII^e dynastie ; fils d'Aménophis II et de la reine Tiâa, Manéthon lui attribue neuf années de règne (ca. 1400-1390 av. J.-C.).

Un monument, la stèle du songe, aujourd'hui encore entre les pattes du grand sphinx de Guiza, laisse penser qu'il a prit possession du trône en écartant l'héritier légitime. Sur cette stèle, l'inscription retrace que le jeune prince, encore adolescent, lors d'une chevauchée équestre dans le désert, s'endormit à l'ombre du colosse. Rê-Horakhty lui apparut alors en songe, lui promettant le pouvoir s'il s'engageait à le désensabler, ce que fit naturellement le jeune monarque.

Peu d'événements militaires semblent avoir marqué son règne, l'Égypte profitant de la paix et de la stabilité établies par les rois précédents. En l'an 8, une campagne en Nubie fut une pleine réussite. Son activité architecturale se résume à quelques constructions dans les temples d'Amada, Abydos, El-Kab, Memphis et Thèbes où il achève l'obélisque de Thoutmôsis III, aujourd'hui à Rome.

Sa tombe de la Vallée des Rois (KV 43), pillée dès l'antiquité, fut découverte en 1903 par Howard Carter. Sa momie fut retrouvée en 1898 dans le tombeau d'Aménophis II.

Le char égyptien, d'origine mésopotamienne, se composait de deux roues à rayons, reliées par un essieu sur lequel reposait la caisse. Le modèle léger, appelé merkobt, était utilisé pour la guerre, la chasse, la parade ou les promenades. À l'origine, les roues, comme ici, comportaient quatre rayons. Ce n'est qu'à partir du règne de Thoutmôsis IV que l'on voit apparaître six rais ; néanmoins certains continuèrent encore pendant quelques temps à utiliser l'ancien modèle.

Les représentations de chars sont fréquentes sur les peintures murales ou les reliefs des temples. Elles sont extrêmement rares sur les stèles privées. On peut citer celle du musée du Caire montrant Any avec le conducteur Tjay. La présence du roi sur le monument présenté est exceptionnelle.

Sous le cintre, le cartouche de gauche présente la particularité de la présence de deux signes hiéroglyphiques "Kha-khaou" (l'apparition des apparitions) rares, mais parfois attestés sur d'autres inscriptions de ce souverain. De même, la perruque simple avec l'uræus est caractéristique de Thoutmôsis IV. Selon J. Vandier, il est le premier roi à se faire représenter autrement qu'avec la couronne ou le némès.

Par son caractère pacifique et statique, le tableau paraît plus probablement être une scène de parade qu'un épisode guerrier. Peut-être faut-il y voir aussi le moment précédent le songe du sphinx où le futur Thoutmôsis IV s'adonnait aux plaisirs équestres dans le désert memphite.





14

PENDENTIF À TÊTE DE MÉDUSE.

Pendentif circulaire orné au repoussé et travaillé en ciselure de la tête de Méduse de face , la coiffure ceinte des ailes.

Or.

Monté en broche avec des éléments antiques en grènetis, datée 1955.

Égypte, Époque Romaine, ca. III^e siècle.

Diam_2,1 cm

1 000 / 1 500 €

Collection de Son Excellence Mamdouh Riaz, acquis en 1955.

Bibliographie :

Égypte Romaine, l'autre Égypte, catalogue d'exposition, Marseille, 1997, pp. 116-117, n° 123.

15

DEUX ORNEMENTS discoïdaux ornés au repoussé de sphères. (2 objets).

Or.

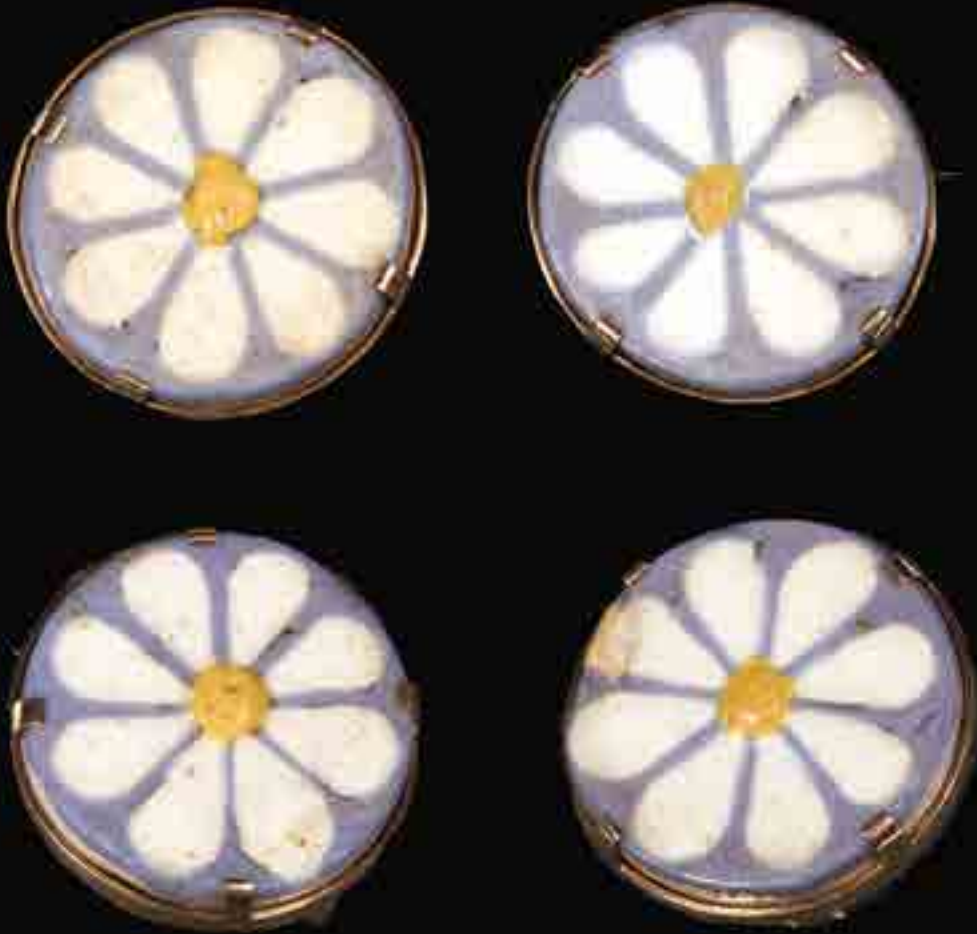
Montés en clips datés 1952 et 1958.

Égypte, Époque Romaine.

Diam_3,5 cm

600 / 800 €

Collection de Son Excellence Mamdouh Riaz, acquis dans les années 1950.



16

QUATRE ROSETTES ORNEMENTALES DU PALAIS DE RAMSÈS III.

Lot composé de quatre éléments d'incrustation représentant des rosettes à huit pétales blancs autour du fleuron jaune, sur fond bleu. (4 objets).

Faïence siliceuse à glaçure bleue, blanche et jaune.

Montées en broches dans les années 1950 (chacune datée).

Égypte, Tell el-Yahoudiyeh, Nouvel Empire, XX^e dynastie, règne de Ramsès III, 1184-1153 av. J.-C.

Diam_3,5 cm (environ)

3 000 / 4 000 €

Collection de Son Excellence Mamdouh Riaz, acquis entre 1952 et 1955.

Bibliographie :

Fl. Dunn Friedman, *Gifts of the Nile. Ancient egyptian faience*, Providence, 1998, pp. 87 et 197, n° 55-56.



17

ÉLÉMENTS DE DÉPÔTS DE FONDATION.

Lot composé de deux scarabées, les plats gravés, et de dix-neuf plaquettes de dépôts de fondation représentant deux têtes de bœufs, deux groupes de canards, treize laitues et deux plaquettes inscrites au nom de Ramsès. (21 objets).

Faïence siliceuse glaçurée.

Petit bouchage pour une.

Montés en collier, bague et boucles d'oreilles dans les années 1950.

Égypte, Nouvel Empire, XIX^e-XX^e dynasties.

L_de 1,8 cm à 3 cm

2 000 / 3 000 €

Collection de Son Excellence Mamdouh Riâz, acquis dans les années 1950.

Bibliographie :

L. Berman, *Catalogue of Egyptian Art. The Cleveland Museum of Art*, 1999, p. 518, n° 419.

M. Azim, "Découverte de dépôts de fondation d'Horemheb au IX^e pylône de Karnak", dans *Cahiers de Karnak* 7, 1982, pp. 93-120.

18

BOUCLES D'OREILLES AUX TÊTES DE BÉLIER.

Rare paire de boucles d'oreilles en croissant supportant une tête de bélier de face. (2 objets).

Or.

Petites lacunes.

Égypte, Nouvel Empire.

H_3,8 cm

800 / 1 000 €

Un modèle similaire est conservé au Rijksmuseum van Oudheden de Leyde (Inv. F 1940/8.13).

Bibliographie :

Life and death under the pharaohs. Egyptian art from the National Museum of Antiquities in Leide, The Netherlands, catalogue d'exposition, 1996, p. 99, n° 150.

M. Bulsink, *Egyptian gold jewellery*, 2015, cat. 8, pl. 2.

19

NŒUD D'ISIS AU NOM DE TJAY.

Grande amulette en forme de "tit" gravée d'une colonne hiéroglyphique : "L'Osiris, le scribe Tjay juste de voix."

Bois et traces de dorures.

Lacunes.

Égypte, Nouvel Empire.

H_19,5 cm

1 800 / 2 000 €

Ancienne collection Boyd, avant 1930.

Le "tit" est une amulette funéraire apparue à l'Ancien Empire. Durant le Nouvel Empire, il devient un symbole en lien avec le sang menstruel d'Isis. D'après le chapitre 156 du Livre des Morts, il doit être confectionné en jaspe rouge. Cependant on en a retrouvé de nombreux exemples en faïence (Toutankhamon), en bois (Séthi I^{er}) et en bronze.

Cette amulette devait être suspendue au cou de la momie avec un fil en fibre de sycomore, arbre lié au dieu Osiris. Le but était d'inciter la déesse Isis et son fils Horus à protéger le corps en faisant appel à la fidélité de la déesse et à la fureur filiale et vengeresse de son fils.

Extrait du chap. 156 : Tu as ton sang, Isis. Tu as ton pouvoir magique, Isis. Tu as ta magie. L'amulette qui est la protection du grand dieu, qui réprime celui qui lui cause du tort."



18



19



20

20

BOUCHON DE VASE CANOPE.

Bouche représentant la tête d'un des quatre fils d'Horus coiffé d'une perruque.

Calcite blanche.

Égypte, Nouvel Empire.

H_8,5 cm

2 000 / 2 500 €

Ancienne collection Edward Roffey, Grande Bretagne, 1960.

Bibliographie :

G. Reisner, *Canopics. Catalogue général des antiquités égyptiennes*, Le Caire, 1967.



21

21

MASQUE DE SARCOPHAGE.

Masque de sarcophage féminin, à la carnation jaune, les yeux et les sourcils fardés, coiffé d'une perruque bleue.

Bois stuqué polychrome.

Éclats.

Égypte, Nouvel Empire.

H_20,5 cm

1 500 / 2 000 €

Acquis en 1984, galerie Sycomore, Paris.



22

22

PEINTURE MURALE.

Fragment de peinture sur fond jaune représentant un homme vêtu d'un long pagne et paré d'un collier ousekh face à un autre homme assis vêtu d'un long pagne. Entre eux, un support.

Mouina peinte.

Lacunes.

Égypte, Nouvel Empire, XIX^e-XX^e dynasties.

H_28 cm L_20 cm

3 000 / 4 000 €

Ancienne collection britannique, avant 1960.

23

HARPE DU NOUVEL EMPIRE.

Très rare harpe cintrée formée d'un joug de section ovale percé de seize trous pour les chevilles (quatre encore en place) terminé par la baguette de suspension, amincie dans sa partie supérieure et percée de seize encoches pour l'accrochage des cordes. Caisse de résonance ovale allongée refaite.

Bois.

Parties refaites visibles (caisse, douze chevilles, partie du joug et cordes).

Égypte, Nouvel Empire.

H_78 cm L_58 cm

12 000 / 15 000 €

Ancienne collection A. S., Allemagne, 1982.

En Égypte, dès la IV^e dynastie, l'utilisation de harpes devint courante. Deux types étaient répandus : la cintrée, comme ici, avec un cou incurvé, et l'angulaire avec un cou perpendiculaire au corps. Les formes les plus anciennes de harpes cintrées ont quatre ou cinq cordes ; celle-ci en possède seize. Une peau couvrait la caisse de résonance.

Bibliographie :

W. C. Hayes, *The scepter of Egypt*, New York, 1959, p. 197, fig. 112.

Ch. Ziegler, *Les instruments de musique égyptiens au musée du Louvre*, Paris, 1979, pp. 101-115.





𓆎𓅓𓏏𓏏
𓆎𓅓𓏏𓏏
𓆎𓅓𓏏𓏏



■ 24

VASE DE FONDATION AU NOM DE THOUTMÔSIS III.

Vase à corps tronconique reposant sur un pied évasé et terminé par une lèvre annulaire, gravé de trois colonnes hiéroglyphique encadrées, surmontées du signe du ciel : “Le dieu parfait, le seigneur des Deux Terres, Men-Khéper-Rê (Thoutmôsis III), doué de vie éternellement, aimé d’Amon-Rê, seigneur des trônes des Deux Terres, seigneur du ciel, lors [de la cérémonie] de tendre le cordeau dans le temple de l’ouest, dans le temple funéraire de Men-Khéper-Rê.”

Il est fermé par un couvercle discoïdal à tampon, probablement le sien, gravé d’une colonne hiéroglyphique : “Le dieu parfait Men-Khéper-Rê (Thoutmôsis III) doué de vie.”

Albâtre et égyptian blue.

Égypte, Nouvel Empire, XVIII^e dynastie, règne de Thoutmôsis III.
H_13,5 cm

100 000 / 120 000 €

Ancienne collection israélienne, années 1960.

La fondation des temples en Égypte s’accompagnait d’une cérémonie conduite par le roi, ou un de ses substituts, appelée “Pedj-sesh”. Le rituel consistait en dix points à effectuer par le souverain : fixer le plan, répandre du gypse purificateur sur l’aire de construction, creuser la première tranchée, mouler les quatre premières briques, tasser le sable au fond de la tranchée, construire et remplir le dépôt de fondation, initier la construction du bâtiment, purifier l’ensemble de l’édifice, présenter le temple aux divinités, accomplir des offrandes et des sacrifices. Chaque séquence devait s’étaler dans le temps et l’ensemble du rituel pouvait atteindre plusieurs années.

Ces cérémonies étaient patronnées par la déesse Séchat, gardienne du savoir et des écrits. Elle est souvent représentée tendant le cordeau avec le roi, en rapport ici avec l’œuvre présentée (“tendre le cordeau dans le temple de l’ouest”). Durant les célébrations, on enfouissait des objets et des offrandes sous les emplacements des sols et des murs, essentiellement aux angles. Ces dépôts de fondation consistaient en des modèles réduits évoquant la construction (haches, houes, herminettes, maillets, briques...), en amulettes, en dépouilles d’animaux sacrifiés et en offrandes diverses contenues dans des vases comme celui-ci.

Les objets portent souvent une inscription donnant le nom du souverain dédicataire, ici Thoutmôsis III, celui de l’édifice et celui de la principale divinité du temple.

Bibliographie (pour des vases au nom d’Hatchepsout) :
W. C. Hayes, *The scepter of Egypt*, New York, 1959, p. 85, fig. 47.



25

25

SHAOUABTI EN ÉBÈNE.

Il est momiforme, les bras croisés sur la poitrine, et est coiffé de la perruque tripartite.

Ébène (matériau rare).

Fissures.

Égypte, Nouvel Empire, XIX^e dynastie.

H_14,5 cm

1 400 / 1 800 €

Ancienne collection Boyd, avant 1930.



26

26

SHAOUABTI.

Il est momiforme, coiffé de la perruque tripartite.

Les jambes sont peintes d'une colonne hiéroglyphique (nom du propriétaire).

Bois stuqué polychrome.

Éclats.

Égypte, Nouvel Empire.

H_19,5 cm

500 / 600 €

Ancienne collection Ernest Chantre (1843-1924).



27

27

CUILLER AU CARTOUCHE.

Rare cuiller d'offrandes, le manche en forme de fourré de papyrus terminé par un cuilleron évoquant un bassin entouré d'un cartouche.

Faïence siliceuse à glaçure bleue.

Égypte, Nouvel Empire, fin XVIII^e - début XIX^e dynastie.

L_10,4 cm

5 000 / 6 000 €

Ancienne collection britannique, Windebourne-Smythe, avant 1960.

Les cuillers au bassin en forme de cartouche sont d'un type bien connu, l'étang représentant les eaux éternelles. Elles ont souvent été considérées comme des récipients à cosmétiques. Aujourd'hui, il semble qu'elles soient des présents luxueux échangés entre particuliers des classes supérieures de la société, lors des fêtes du Nouvel An, au moment de l'inondation, assurant à son possesseur bien-être, prospérité et santé.



28

28

COUPE CALICE.

Calice en forme de lotus bleu reposant sur un pied évasé.

Faïence siliceuse à glaçure bleue.

Petits éclats au pied.

Égypte, Nouvel Empire, XVIII^e-XIX^e dynasties.

H_12,5 cm

6 000 / 7 000 €

Ancienne collection Gawain McKinley (1945-1996), 1978.

Les calices en forme de lotus apparaissent durant la XVIII^e dynastie dans des matériaux tels que la faïence, la pierre, le métal et le verre.

Il en existe de deux types différents : en forme de lotus bleu (*Nymphaea caerulea*) comme ici, ou en forme de lotus blanc (*Nymphaea lotus*).

Ceux en forme de lotus bleu avaient une destination votive ou liturgique, utilisés dans les temples ou lors d'offrandes rituelles aux défunts.

Bibliographie :

S. Schoske, B. Kreissl & R. Germer, "*Anch" Blumen für das Leben. Pflanzen im alten Ägypten*, catalogue d'exposition, Munich, 1992, pp. 170-173.

D. Wildung & S. Schoske, *Last exit Munich*, Munich, 2009, p. 108, n° 91.

■ 29

COUPLE DE DIGNITAIRES.

Relief sculpté d'un couple assis, la femme en léger retrait posant la main gauche sur le bras de son époux, dans un geste intime et de confiance.

La femme, de taille plus petite que son mari, a le buste élancé, moulé dans une fine robe attachée sous la poitrine, le décolleté rehaussé de rouge et de bleu. Son visage peint en jaune est finement sculpté, avec l'œil en amande ourlé de kohl noir, le nez droit et fin, la bouche petite et délicate. Elle est coiffée d'une perruque tripartite noire aux longs pans, ceinte d'un large bandeau frontal, et sommée d'un cône d'onguent assorti de deux boutons de lotus. Elle pose la main gauche sur le bras de son époux (geste inhabituel, en général le bras passe derrière le dos et la main est posée sur l'épaule) et tenait de la droite, aujourd'hui disparue, une fleur de lotus s'épanouissant devant son visage.

L'homme est légèrement plus grand ; le visage a disparu, mais une épaisse perruque noire est encore visible. Il est vêtu d'une tunique transparente à manches, et porte au cou une amulette-pendentif en forme de cœur ib.

Tout comme son épouse, il est représenté jeune, au physique mince, élancé et agréable.

Calcaire polychrome.

Égypte, Nouvel Empire, XIX^e dynastie.

H_47 cm L_63,5 cm

200 000 / 250 000 €

Ancienne collection suisse, Bâle, acquis en 1980.
Christie's, New York, 9 décembre 1999, n° 219.







Ce relief s'inscrit parfaitement dans la tradition des œuvres magistrales de l'Égypte antique : équilibre parfait de la scène, qualité de la sculpture, précision des détails des vêtements et des ornements.

La représentation du couple dans l'Égypte pharaonique tient une place essentielle. Maintes fois figuré, il est là pour perpétuer l'amour terrestre dans l'au-delà. La femme apparaît sans cesse aux côtés de son mari, vêtue d'une robe moulante, la coiffure admirablement peignée, très souvent en léger retrait comme pour suggérer une certaine pudeur. Les gestes discrets laissent deviner un sentiment amoureux à peine perceptible ; la main posée sur le bras de son mari, elle semble l'accompagner comme chaque jour de la vie terrestre. Ce geste plein d'affection, traduisant discrètement l'attachement de la femme à son mari, anime ici l'apparente impassibilité des deux personnages. L'aspiration si désirée par le couple égyptien pour la pérennité de son union et de son amour, même au-delà de la mort, se manifeste ainsi par des formes si intimes que seul un spectateur averti parviendra à en saisir la subtilité.

À l'image des couples divins, la femme se confond à la fidèle

Isis, celle qui redonne vie par son souffle à son époux Osiris. Elle devient la médiatrice entre les hommes et les dieux, et avec elle, son époux gagne sa place parmi les divinités.

Foyer de la vie physique (selon les Égyptiens, il commande les mouvements du corps), le cœur est également le centre de la vie affective, intellectuelle et de la volonté. Cet organe joue en même temps un rôle fondamental lors de la psychostasie (pesée de l'âme du défunt à son arrivée dans l'au-delà). Ainsi, les amulettes en forme de cœur sont donc largement répandues, surtout à partir du Nouvel Empire, où leur importance est démontrée même par l'iconographie : reliefs ou peintures funéraires, statues et figurines masculines portent souvent un, voir deux pendentifs représentant cet organe.

Aucune inscription ou autre élément ne permet d'identifier les personnages représentés de ce relief. Au vu de la qualité artistique, il s'agissait certainement d'un couple de haut rang, ayant appartenu aux classes les plus hautes de la société égyptienne du Nouvel Empire.



■ 30

FIGURINE DE POISSON TILAPIA.

Représentation naturelle du poisson Tilapia, aux yeux ronds, les écailles et les nageoires marquées par de profondes incisions. Belle utilisation de la forme du galet, donnant un sentiment de vie à la figurine.

Diorite.

Égypte, probablement Esna, Nouvel Empire.

L_16 cm

15 000 / 18 000 €

Ancienne collection R. Liechti (1934-2010), Genève.

Le Tilapia nilotica (en arabe le boulti ou encore le ramroun) couve ses œufs dans la cavité buccale et crache les alevins après leur naissance. Cette observation aurait donné aux Égyptiens l'idée que les Tilapia seraient capables de se créer eux-mêmes, ce qui leurs conférait un caractère divin.

Par là, le poisson était disposé à entrer dans l'imagerie solaire en guidant la barque de Rê dans son périple nocturne, en écartant d'elle toutes embûches.

La thématique solaire, est en Égypte, fort propre à être transposée dans les croyances funéraires comme thématique de renaissance. Ainsi de nombreuses amulettes en forme de Tilapia permettaient aux porteurs de bénéficier des vertus régénératrices qu'il symbolisait par ses couleurs vives et son comportement. Ces figurines étaient souvent déposées près de la momie, censées la guider dans son voyage nocturne journalier.

Bibliographie :

H. Guichard, *Des animaux et des pharaons. Le règne animal dans l'Égypte ancienne*, catalogue d'exposition, Louvre-Lens, 2014, p. 61, n° 45f.

J. Uriach & J. Vivo, *La colleccio egipcia del museu de Montserrat*, 2008, p. 152, n° 66.

Chapitre VI du Livre des Morts.

Formule pour faire qu'un chaouabti exécute les travaux pour quelqu'un dans l'empire des morts.

Paroles dites par N. Qu'il dise : "Ô ce chaouabti de N., si je suis appelé, si je suis désigné pour faire tous travaux qui sont faits habituellement dans l'empire des morts, eh bien! l'embarras t'en sera infligé là-bas comme quelqu'un à sa tâche. Engage-toi à ma place à tout moment pour cultiver les champs, pour irriguer les rives, et pour transporter le sable de l'Orient vers l'Occident. "Me voici !", diras-tu."

Traduction : P. Barguet, 1967.



■ 31

SHAOUABTI AU NOM DE HORI.

Il est momiforme, coiffé de la perruque tripartite striée et tient les instruments aratoires. Les jambes sont gravées de quatre lignes et une colonne dorsale hiéroglyphiques (Chapitre VI abrégé du Livre des Morts) le nom inscrit ligne 1.

Grès.

Petits éclats.

Égypte, Nouvel Empire, XIX^e dynastie.

H_22,5 cm

20 000 / 25 000 €

Ancienne collection R. Liechti (1934-2010), Genève, acquis entre 1950 et 1990.



32

SHAOUABTI EN COSTUME DES VIVANTS.

Grand shaouabti représentant un homme debout, les bras croisés sur la poitrine, l'abdomen légèrement rebondi. Il est vêtu d'une longue tunique plissée à devanteau triangulaire remontant haut sur les reins et descendant sous le nombril. Il est coiffé de la perruque bipartite, les deux mèches antérieures se prolongeant vers les clavicules.

Albâtre et traces de pigments noirs et rouges.

Lacune des pieds.

Égypte, Nouvel Empire, XIX^e-XX^e dynasties.

H_32 cm

32 000 / 35 000 €

Galerie Maspéro, Paris, 1963.

Collection européenne, acquis en 1978.

Les shaouabtis apparaissent durant le Moyen Empire, à la XII^e dynastie. Là, ils sont figurés momiformes, debout, pieds joints, le corps enveloppé de bandelettes recouvertes d'un suaire. Les bras apparaissent quelques fois, croisés sur la poitrine. Durant le Nouvel Empire, après l'épisode amarnien, ils peuvent être vêtus d'un costume dit "des vivants", avec un vêtement plissé luxueux, une chemisette et un pagne à devanteau trapézoïdal empesé pouvant remonter au-dessus des reins. Les pieds sont alors apparents, parfois chaussés de sandales. Durant la Troisième Période Intermédiaire, cet habit sera attribué aux contremaîtres de la troupe, les chefs dizainiers, avec une attitude des bras différente.

Bibliographie :

H. D. Schneider, *Shabtis*, Leyde, 1977, p. 237, n° 3.2.5.2, pl. 30.





■ 33

SHAOUABTI DU ROI TAHARQA (690-664 AV. J.-C.).

Il est momiforme, coiffé de la perruque enveloppante khât avec uræus frontal, et paré de la barbe postiche. Les mains sur la poitrine tiennent deux houes et deux sacs à grains sur les épaules. La partie inférieure du corps est gravée de neuf lignes hiéroglyphiques (Chap. VI du Livre des Morts) énumérant l'ensemble des corvées agricoles demandées au défunt et dont le serviteur assume la charge : "Le sehedj, l'Osiris, le roi Taharqa juste de voix. Il dit : Ô ce shaouabti, si on inspecte, si on appelle, si on dénombre le roi Taharqa juste de voix, pour remplir ses obligations, en écartant le mal du roi au cours de ses prestations, me voici, diras-tu. Si on inspecte en tout temps où l'on travaille pour faire croître les champs, pour remplir les canaux d'irrigation, pour transporter le sable de l'orient vers l'occident et vice-versa ; si on demande le roi Taharqa juste de voix, pour faire tous les travaux qui se font dans la nécropole : Je le fais, me voici, diras-tu, dans la nécropole ; c'est moi qui suis toi."

Granite brun.

Éclats, cassure aux chevilles.

Nubie, Nouri, XXV^e dynastie, règne de Taharqa, ca. 690-664 av. J.-C.

H_23,5 cm

35 000 / 40 000 €

Ancienne collection Nikos Paschalis (1918-1948).

Les souverains koushites ont adopté les coutumes funéraires égyptiennes en pratiquant la momification, en construisant des pyramides, et en pourvoyant les sépultures de multiples sarcophages, de vaisselles et de serviteurs funéraires.

Taharqa est le roi le plus important de la dynastie koushite (747-656 av. J.-C.). On a découvert, dans sa tombe à Nuri, plus d'un millier de shaouabtis, réalisés en pierre (granite, calcite, ankérite, serpentine), alignés le long des murs. Ils sont particulièrement robustes, dans un style archaïsant, inspirés des œuvres du Moyen Empire, certains pouvant atteindre 60 cm.

Bibliographie :

Soudan. *Royaume sur le Nil*, catalogue d'exposition, Paris, 1997, pp. 194_195.

Pharaons noirs. Sur la piste des quarante jours, catalogue d'exposition, Mariemont, 2007, pp. 137-139.





34

34

TROIS AMULETTES.

Lot composé de trois amulettes représentant un dieu-enfant assis coiffé de la tresse de l'enfance et de la couronne hemhem, le dieu Thot-ibis et Patèque. (3 objets).

Faïence siliceuse glaçurée. Cassure pour l'une.

Égypte, Basse Époque - Époque Ptolémaïque.

H_de 2 cm à 5 cm

900 / 1 000 €

Ancienne collection L. C., 1982.



35

36

35

FIGURINE D'AMON.

Figurine représentant le dieu Amon. Il est debout sur une base rectangulaire, dans l'attitude de la marche apparente, les bras le long du corps. Il est vêtu du pagne chendjit et est paré du collier ousekh et de la barbe postiche. Il est coiffé du mortier sommé du disque et des hautes plumes.

Argent.

Égypte, Troisième Période Intermédiaire - Basse Époque.

H_6 cm

600 / 800 €

Succession de M. X., La Flèche.

36

FIGURINE DE NÉFERTOUM.

Amulette représentant le dieu Néfertoum. Il est debout, dans l'attitude de la marche apparente, les bras le long du corps. Il est vêtu du pagne chendjit et est coiffé du bouquet lotiforme. À l'arrière, bélière de suspension.

Argent.

Usure et lacune aux jambes.

Égypte, Troisième Période Intermédiaire.

H_6,2 cm

500 / 700 €



36

37

37

GODET DE VERRE.

Godet à paroi tronconique reposant sur un pied discoïdal.

Verre noir.

Fêlure.

Égypte, Nouvel Empire.

H_3,9 cm

1 000 / 1 200 €

Ancienne collection Kemish, Californie, avant 1975.



38

PANNEAU DE SARCOPHAGE AU NOM DE LA MUSICIENNE D'HÉRICHEF, ROI DES DEUX TERRES, HETEP-IMEN.

Panneau de sarcophage peint de la déesse Isis agenouillée sur le signe de l'or, coiffée de son signe hiéroglyphique. Devant elle, quatre colonnes hiéroglyphiques : déclaration d'Isis où la déesse promet à la défunte de la protéger et de lui accorder le doux souffle du vent du nord pour lui permettre de respirer.

Bois et pigments noir et rouge.

Deux planches jointives, usures.

Égypte, XXV^e-XXVI^e dynasties.

H_25,5 cm L_48,5 cm

5 000 / 6 000 €

Ancienne collection Kemish, Californie, avant 1975.

Hérichef, dont le nom signifie "Celui qui est sur son lac" est un dieu criocéphale essentiellement vénéré à Hérakléopolis Magna, capitale du 20^e nome de Haute Égypte. Il était adoré comme image de la fécondité et sa puissance génésique l'a fait considérer comme un dieu créateur. L'autre aspect d'Hérichef était son caractère royal. Dans le chapitre 175 du Livre des Morts, il est assimilé à Osiris et à Rê. Il constitue aussi une triade avec Hathor et leur fils Somtous.



Handwritten text in an ancient script, likely Egyptian hieroglyphs, inscribed on a fragment of papyrus. The text is arranged in several horizontal lines, with some lines enclosed by red and black borders. The fragment is aged and shows signs of wear, including a rectangular hole on the left side.

The text is written in a cursive style, with characters that are stylized and often combined. The lines are separated by red and black lines, which may indicate different sections or lines of text. The fragment is part of a larger document, as evidenced by the overlapping edges of other papyrus sheets.



Extrait de l'inventaire du château de Broutay des biens de l'Amiral Maurice Exelmans, fait par la comtesse Simone Exelmans en 1915.

"Tête de sarcophage de momie rapporté de Suez, du canal dont l'Amiral était membre fondateur, ayant vendu ses parts avant l'ouverture."

L'Amiral Maurice Exelmans (1816-1875)

39

HAUT DE COUVERCLE DE SARCOPHAGE AU NOM DE HORSAISET NÉ DE IRTYROU.

Masque de sarcophage anthropomorphe sculpté du visage masculin à la carnation rouge, paré de la barbe postiche et du collier ousekh, et coiffé de la perruque tripartite rayée sommée de la déesse Nephtys ailée.

L'intérieur est entièrement peint de lignes et de colonnes de textes hiéroglyphiques (formules d'offrandes traditionnelles à différentes divinités, souhaits concernant la destinée posthume du propriétaire, formule de Nout) au nom d'Horsaisset, né de Irtyrou, Prophète de Thot, maître de la force, Prophète de Khnoum, seigneur du grand combat, et Prophète de Sobek, seigneur de la terre des arbres ima (nom, filiation et titulature répétés plusieurs fois).

À la base, reste du visage de la déesse Nout levant les mains.

Bois et toile de lin stuqués polychromes.

Extrémité du nez restaurée.

Égypte, probablement Thèbes ouest, XXV^e-XXVI^e dynasties.

H_46 cm

30 000 / 50 000 €

Rapporté par l'Amiral Maurice Exelmans (1816-1875) vers 1850 et resté dans la descendance familiale.

Joseph Maurice Exelmans (1816-1875) est un Amiral français, fils du Maréchal Rémy Exelmans. Il entre dans la marine en 1831 et navigue en mer du Nord, à la Havane et au Levant. À partir de 1837, il fait campagne en Algérie, en Atlantique Sud, en Pacifique, commande en Méditerranée la 95^e compagnie. En 1851, il est nommé aide de camp du ministre de la Marine, capitaine de frégate puis officier d'ordonnance de Napoléon III. Il participe ensuite à la campagne d'Italie, au blocus de Venise et commande l'Alexandre en Méditerranée. Il est promu contre-amiral en 1864 et en 1870, le gouvernement lui confie la création d'une flottille de batteries flottantes. En 1873, il est nommé membre du Conseil d'Amirauté, puis vice-amiral, préfet maritime de Rochefort où il trouve la mort dans un accident équestre.

40





40



41

40

STATUETTE DE NÉFERTOUM.

Grande statuette votive représentant le dieu Néfertoum. Il est debout, dans l'attitude de la marche apparente et est vêtu d'un pagne. Il a le bras gauche le long du corps et tient de la main droite le khepech. Il est paré de la barbe postiche et est coiffé de la perruque tripartite sommée de la fleur de lotus encadrée de contrepoids ménat.

À l'arrière, au sommet de la tête, bélière de suspension.

Bronze. Lacunes et usure.

Égypte, Basse Époque.

H_28 cm

2 000 / 3 000 €

Acquis ca. 1963.

Dans la mythologie égyptienne, Néfertoum est le fils de Ptah et de Sekhmet. Défini comme une divinité de l'odeur agréable, il personnifie à l'origine le parfum du lotus bleu, d'où sa couronne. Dans les Textes des Pyramides (§ 266a), le roi est identifié à Néfertoum, apparu comme un lotus à la narine de Rê.

Sa filiation maternelle lui donne un caractère guerrier, d'où quelques fois sa forme en un lion massacreur d'ennemis.

41

STATUETTE DU DIEU SOMTOUS.

Le jeune dieu est nu, assis, le bras gauche le long du corps, et porte l'index droit à la bouche. Il est coiffé du némès strié paré de la mèche latérale de l'enfance et d'un uræus, sommé de la couronne hemhem formée de trois couronnes atef posées sur les cornes de bélier, flanquées de plumes et d'uræus.

Bronze.

Égypte, probablement Hérakléopolis, Basse Époque.

H_18,3 cm

3 000 / 4 000 €

Provenance : Galerie Orient-Occident, Paris.

Somtous est le nom hellénisé du dieu-enfant Sema-taouy ("Celui qui réunit les deux terres"). Fils d'Herychef et d'Hathor, il fait partie de la triade d'Hérakléopolis, capitale du 20^e nome de Haute Égypte, dont l'ancien nom "Hout-nen-nesout" signifie "Le palais de l'enfant royal".

Représenté comme un enfant, souvent assis sur un lotus, il est coiffé du némès, renforçant son caractère royal, et de la couronne hemhem, attribut des rois défunts et des dieux-enfants.

Un amalgame, à l'époque grecque, avec Horus vainqueur de Seth, lui a valu d'être confondu avec Héraclès, d'où la dénomination de la ville. Proche du dieu-fils Harpocrate, il a une nature à la fois solaire et royale.

42

STATUETTE DE BASTET.

Statuette votive représentant la déesse Bastet à corps féminin et à tête féline. Elle est vêtue de la longue robe moulante finement gravée et tient de la main droite un sistre. De la gauche, elle présente une égide à tête léonine, et à son bras est suspendue une situle.

Les yeux sont incrustés.

Bronze et électrum (yeux).

Lacune des pieds.

Égypte, Basse Époque.

H_10,4 cm

2 000 / 3 000 €

Acquis dans les années 1970.

Lorsque Rê gouvernait l'Égypte, son oeil (l'Oeil Oudjat) quitta un jour le palais dans un moment de colère, pour gagner la Nubie. Il y prit l'aspect d'une lionne sanguinaire, déesse sauvage et destructrice, Sekhmet, «La Lointaine». Elle massacrait là les hommes en fuite dans le désert et y pris goût. Rê décida d'arrêter le carnage, mais sa fille (Sekhmet) étant devenue incontrôlable, il chargea Shou et Thot de la faire revenir. Ceux-ci usèrent d'un stratagème : sous l'aspect de singes, ils versèrent dans le Nil, proche d'Éléphantine, sept mille cruches de bière mélangée à un colorant rougissant. Sekhmet, croyant découvrir un fleuve de sang, s'enivra de cette boisson et s'endormit. À son réveil, elle apparut comme une chatte apaisée, Bastet. Son principal lieu de culte se situait à Bubastis ; d'autres se trouvaient à Memphis, Thèbes, Héliopolis, Léontopolis et Hérakléopolis. Déjà sous l'Ancien Empire, elle a un rôle protecteur auprès du roi. À la XXII^e dynastie, Osorkon II introduit son nom dans sa titulature. En tant que chatte, elle est la gardienne du foyer et symbole de fécondité.





43



45



44

43

Lot de **VINGT-HUIT AMULETTES** représentant entre autre des yeux oudjat, des scarabées, Bès, des cœurs, Isis, une triade... (28 objets).

Pierres, faïence siliceuse, bronze.

Accidents pour certaines.

Égypte, Basse Époque - Époque Romaine.

De 1,5 cm à 7 cm

600 / 700 €

Collection parisienne.

44

ŒIL OUDJAT.

Amulette représentant l'œil oudjat stylisé ;
perçement longitudinal.

Granodiorite.

Égypte, Basse Époque.

L_5,5 cm

400 / 450 €

Collection R. E., ca. 1985.

45

DEUX AMULETTES.

Lot composé de deux amulettes bicolores représentant l'œil oudjat plumé et un ibis précédé de la plume de Maât.

(2 objets).

Faïence siliceuse glaçurée bicolore.

Lacunes à l'œil oudjat.

Égypte, Basse Époque.

L_3,5 cm et 3,2 cm

900 / 1 000 €

Ancienne collection Hawthorne, Californie, avant 1975.



46

THOT BABOUIN.

Statuette représentant le dieu Thot sous la forme du babouin, assis sur une base quadrangulaire, les pattes antérieures posées sur les genoux, le sexe visible.

Calcaire et pigment rouge.

Égypte, Basse Époque.

Museau restauré.

H_20,5 cm

3 000 / 4 000 €

Ancienne collection bruxelloise, acquis en 1986, galerie Carlier.

Le culte de Thot, représenté sous la forme d'un babouin ou celle d'un ibis, est attesté dès l'Ancien Empire ; au Moyen Empire il se généralise dans toute l'Égypte. Son principal temple était situé à Hermopolis Magna, dans le 15^e nome de Haute Égypte. Là, il est démiurge et n'a été créé par aucun autre dieu. Son épouse est Nehemet-ouy. À la Basse Époque, on le considère comme le fils de Rê et de Neith. Dans la cosmogonie hermopolitaine, il a organisé la matière et créé l'univers, par le Verbe créateur tombé de son bec. Il devient donc le dieu du langage et de l'intelligence, puis l'inventeur de l'écriture et dieu des scribes. Il édicte les règles de la société humaine et celles du panthéon devenant ainsi «Taureau de Maât». Il est également maître du calcul, du temps, et des poids et mesures. En guérissant l'oeil de Rê, il devient, à la Basse Époque, patron des médecins. En tant que dépositaire de la Maât, il intervient dans l'au-delà, en introduisant les défunts auprès d'Osiris et des quarante-deux juges. Lors de la psychostasie, le résultat est noté par Thot, puis comme auteur du Livre des Respirations, il donne le souffle de vie au trépassé. Il joue également un rôle important dans le mythe de La Lointaine.





47

MASQUE DE SARCOPHAGE.

Masque de sarcophage représentant le visage d'un homme aux traits adoucis, les yeux et les sourcils très finement fardés. Il est coiffé de la lourde perruque dégageant les oreilles. Le nez et une partie des lèvres ont été exécutés séparément.

Bois dur et pigment noir (pupilles).

Égypte, Basse Époque.

H_30 cm

4 000 / 6 000 €

Ancienne collection Sayed bey Khashaba, années 1910.

Ancienne collection suisse, 1970.

Collection allemande, 1989.



48

48

THOT BABOUIN.

Statuette représentant le dieu Thot sous la forme du babouin, assis sur une base, les pattes antérieures posées sur les genoux, le sexe visible.

Calcaire. Restaurations.

Égypte, Basse Époque.

H_22 cm

3 000 / 4 000 €

Ancienne collection Questes, entre 1950 et 1970.

Ancienne collection J. Dazzi.

49

PTAH-SOKAR-OSIRIS.

Statuette représentant Ptah-Sokar-Osiris debout, momiforme, coiffé de la perruque tripartite et paré de la barbe postiche. Le sommet de la tête présente une mortaise pour la fixation des plumes.

Bois. Cassures et usure.

Égypte, Basse Époque - Époque Ptolémaïque.

H_36 cm

600 / 800 €

Collection parisienne.



49

50

OUSHEBTI AU NOM DU GÉNÉRAL ANKH-OUÂH-IB-RÊ-SA-NEITH, NÉ DE ISET-EM-KHÉBI.

Il est momiforme, coiffé de la perruque tripartite striée, paré de la barbe postiche, et tient les instruments aratoires. Les jambes sont gravées de onze lignes hiéroglyphiques (Chap. VI) avec nom, titulature et filiation indiqués deux fois.

Faïence siliceuse à glaçure verte.

Cassure aux jambes.

Égypte, Saqqara, fin de la XXVI^e dynastie.

H_17,1 cm

2 200 / 2 500 €

Ancienne collection J. Claessen, Pays-Bas, avant 1970.

Le tombeau du Général Ankh-ouâh-ib-Rê-sa-Neith a été découvert à Saqqara sous le couvent de Saint Jérémie. Pillé dès l'antiquité, on y découvrit encore 384 oushebti répartis aujourd'hui entre différents musées (Leyde, Amsterdam...) et collections particulières (Aubert...).

Bibliographie :

J. & L. Aubert, *Statuettes égyptiennes*, Paris, 1974, p. 235, fig. 147.

H. Schneider, *Shabtis. Rijksmuseum van Oudheden*, Leyde, 1977, p. 204, n° 5.3.1.261.



50



51



52

51

OUSHEBTI AU NOM DU PÈRE DIVIN PSAMÉTIQUE-NÉFER NÉ DE IRTYROU.

Il est momiforme, coiffé de la perruque tripartite striée, paré de la barbe postiche, et tient les instruments aratoires. Les jambes sont gravées de onze lignes hiéroglyphiques (Chapitre VI du Livre des Morts) avec titulature, nom et filiation maternelle.

Faïence siliceuse à glaçure verte. Petits éclats.

Égypte, Basse Époque, XXVI^e dynastie.

H_18,6 cm

1 800 / 2 000 €

Collection de M. P., acquis dans les années 1980-90.

Bibliographie :

H. Schlögl & A. Brodbeck, Äg. Totenfiguren (OBO 7, 1990), pp. 294-295, n° 201.

52

OUSHEBTI AU NOM DE HOR NÉ DE TAIRETEROU.

Il est momiforme, coiffé de la perruque tripartite, paré de la barbe postiche, et tient les instruments aratoires. Les jambes sont gravées d'une colonne hiéroglyphique avec nom et filiation maternelle.

Encastré dans un bloc de marbre.

Faïence siliceuse à glaçure verte.

Petits éclats à la base.

Égypte, Basse Époque.

H_12 cm

200 / 300 €

Bibliographie :

The way to immortality, Moscou, 2002, pp. 143-144, n° 465.



53

53

STATUETTE D'OSIRIS.

Statuette votive représentant le dieu Osiris momiforme, coiffé de la couronne atef, paré de la barbe postiche, tenant le flabellum et le crochet.

Bronze.

Égypte, Basse Époque.

H_13,4 cm

450 / 500 €

Ancienne collection A. N., 1978.



54

54

STATUETTE DE TAUREAU APIS.

Statuette votive représentant le taureau Apis passant sur une base, coiffé du disque et de l'uræus.

Bronze.

Égypte, Basse Époque.

H_7 cm L_7 cm

1 600 / 1 800 €

Ancienne collection du XIX^e siècle.
Marché belge, 1956.

Apis, toujours représenté sous la forme d'un taureau, était une divinité memphite, où son culte est attesté dès la I^{ère} dynastie. Il est un dieu de la fertilité, associé à Ptah. Différentes fêtes avaient lieu en son honneur : la sortie de l'Apis était une fête agricole ; sa visite à Mnévis d'Héliopolis était importante. Son enterrement et l'intronisation de son successeur étaient des plus solennels. Les statuettes de taureau en bronze sont généralement des ex-voto pour le taureau Apis de Memphis ; la plupart proviennent du Sérapéum de Saqqara.



55

55

ISIS LACTANS.

Grande statuette votive représentant la déesse Isis. Elle est assise, vêtue de la longue robe moulante, coiffée de la perruque tripartite couverte de la dépouille de vautour et parée d'un double uræus, sommée du disque solaire flanqué des cornes. Elle porte la main droite sur la poitrine et retient de la gauche l'enfant Horus nu, paré de la mèche de l'enfance et d'un uræus. Socle en marbre des années 1940.

Bronze. Une corne en partie lacunaire.

Égypte, Basse Époque.

H_28,4 cm

7 000 / 9 000 €

Acquis en 1989.

La déesse Isis est par excellence la Mère, celle qui enfante et qui prend soin de sa descendance. Elle était principalement adorée à la Basse Époque en tant que mère de l'enfant-dieu qui devait être le vengeur et protecteur de son père Osiris, mais aussi l'enfant tutélaire contre tous les dangers. Ses statuettes, souvent en bronze, tirent leur iconographie de modèles de l'Ancien Empire montrant la reine et l'enfant royal. Elles étaient déposées dans des sanctuaires consacrés à la déesse afin d'accorder longue vie, prospérité et santé au dévot.



56

56

STATUETTE DE KHONSOU.

Rare statuette votive synchrétique représente le dieu Khonsou. Il est debout, momiforme tenant le flabellum, le crochet, la croix ankh, le pilier djed et le sceptre ouas. Il est paré de la barbe postiche et d'un collier ousekh à ménat dorsal. Il est coiffé de la calotte avec l'uræus et la tresse de l'enfance, sommée du croissant et du disque lunaires. (Synchrétisme rare).

Bronze. Cassure sous les bras.

Égypte, Basse Époque.

H_15,5 cm

2 000 / 3 000 €

Acquis dans les années 1970.

Ce rare bronze synchrétique associant les aspects de quatre divinités du panthéon égyptien (Khonsou, Ptah, Osiris et Iâh) représente plusieurs formes du dieu Khonsou : Khonsou-dans-Thèbes-Neferhotep, Khousou-pakhered, Khousou-Thot, Khonsou-pa-ir-sekherou.

Bibliographie :

G. Roeder, *Ägyptische Bronzefiguren*, Berlin, 1956, pp. 205-206, pl. 79.
J. & L. Aubert, *Bronzes et or égyptiens*, Paris, 2001, p. 267.



57

57

DEUX PAIRES D'YEUX.

Yeux provenant de deux masques, très finement fardés. (4 objets).

Pâte de verre.

Égypte, Basse Époque - Époque Ptolémaïque.

L_de 3,6 cm à 5,5 cm

2 000 / 2 200 €

Ancienne collection britannique, acquis dans les années 1970.



58

58

TROIS SCARABÉES.

Lot composé de trois scarabées anépigraphes, dont deux de cœur. (3 objets).

Péridotite et égyptian blue.

Égypte, Basse Époque.

L_de 2,9 cm à 5,1 cm

500 / 800 €

Acquis dans les années 1970.



59

59

PILIER DJED.

Grande amulette représentant le pilier Djed à base évasée et à quatre branches.

Faïence siliceuse à glaçure bleu-vert.

Égypte, Basse Époque - Époque Ptolémaïque.

H_9,5 cm

900 / 1 000 €

Ancienne collection Hawthorne, Californie, avant 1975.

Le pilier Djed exprime en Égypte la stabilité. Représentation stylisée, à l'origine, d'un arbre aux branches taillées, et associée au culte de Ptah et Sokaris, il devient, par la suite, un symbole osirien, en représentant la colonne vertébrale du dieu.





(détail de l'anse)

■ 60

GRAND VASE AU NOM DE XERXÈS I^{ER}.

Exceptionnel vase d'apparat à corps ovoïde et large lèvre, muni de deux anses en oreillettes. Il est gravé d'une inscription quadrilingue en égyptien hiéroglyphique, cunéiforme vieux perse, élamite et babylonien : "Xerxès, le Grand Roi."

Albâtre rubané.

Légère usure de la surface.

Époque Achéménide, ca. 485-465 av. J.-C.

H_33 cm

200 000 / 250 000 €

Ancienne collection britannique.

Ancienne collection américaine, acquis en 1995.

L'Égypte a été par deux fois une province du vaste empire perse, dirigée par un satrape. La première eu lieu en 525 av. J.-C. lorsque Cambyse II vainquit le dernier roi saïte, Psammétique III, lors de la bataille de Péluse. Se succèdent alors les rois achéménides : Darius I^{er}, Xerxès I^{er}...

Xerxès I^{er} (ca. 519-465 av. J.-C.) a été désigné par son père Darius pour lui succéder ; il est le biblique Ahasuerus mentionné dans les Livres d'Esther et d'Esdras. Manéthon lui compte vingt-et-un ans de règne.

À la mort de son père, il participa à des campagnes en Égypte et à Babylone et réprima une révolte impliquant Psammétique IV. Il créa le canal de Xerxès dans la région d'Ouranopoli en perçant l'isthme qui unissait le mont Athos au continent.

Il fut assassiné en 465 dans un complot dirigé par son ministre Artaban.

Le vase présenté, inscrit en quatre langues (égyptien hiéroglyphique, cunéiforme babylonien, vieux perse et élamite), témoigne de la puissance des rois perses. Sa forme, son style et le matériau utilisé suggèrent une production égyptienne pour la cour achéménide comme présent ou récipient pour des cosmétiques précieux à offrir comme tribut au Grand Roi.

On connaît des fragments de vases présentant la même inscription quadrilingue au nom de Xerxès I^{er} (cf. Louvre Sb 561, Sb 564, British Museum 91453-4-5-6). Seuls, six autres complets, à notre connaissance, sont référencés (Bibliothèque Nationale de Paris Inv. 65.4695, Musée du Louvre AO 2634, Penn Museum B10, British Museum 132114, Yale Museum YBC 2123, collection Thalassic).

Bibliographie :

G. D. Scott, *Ancient egyptian art at Yale*, Yale, 2006, p. 145, n° 79.

Th. & A. Halkedis, *The Collector's Eye : Masterpieces of Egyptian Art from the Thalassic Collection*, Atlanta, 2001, pp. 94-95, n° 53.

P. Amiet, *Le palais de Darius à Suse*, Paris, 2010, p. 354.





61

PTAH-SOKAR-OSIRIS.

Grande statue représentant le dieu Ptah-Sokar-Osiris.

Il est debout, momiforme, paré de la barbe postiche, coiffé de la perruque tripartite autrefois sommée de la couronne henou. Polychromie moderne.

Bois.

Égypte, Époque Ptolémaïque.

H_82 cm

3 000 / 5 000 €

Ancienne collection de Mme M., Paris, acquis dans les années 1970, galerie Maspéro.

Un C¹⁴ confirmant la datation de l'œuvre sera remis à l'acquéreur.

Ptah-Sokar-Osiris est un syncrétisme de trois dieux : Sokaris, Ptah et Osiris. Sokaris, tout comme Ptah, est une divinité memphite mais à caractère funéraire, comme Osiris. Ce dieu, essentiellement vénéré à Memphis, a des fonctions osiriennes et veille sur la nécropole de Saqqara. À partir de la Basse Époque, on déposait dans les tombeaux, près des momies, des statuette à l'effigie de Ptah-Sokar-Osiris, dressées sur un socle dans lequel, ou dans la statue même, une cavité servait de réceptacle à un simulacre de momie ou quelques fois à un papyrus funéraire. Le dieu est souvent coiffé de la couronne henou et peut être accompagné à ses pieds d'un faucon akhem.



62

MODÈLE DE SCULPTEUR.

Rare modèle de sculpteur quadrangulaire terminé par une tête de bélier, les paupières fortement marquées.

Calcaire.

Quelques éclats.

Égypte, XXX^e dynastie - Époque Ptolémaïque.

L_12 cm

8 000 / 10 000 €

Ancienne collection parisienne, acquis galerie Serres, Paris, rue Bonaparte.



63

63

STATUETTE D'HARPOCRATE.

Statuette, partie d'un groupe, représentant le dieu Harpocrate debout, nu, portant la main droite à la bouche. Il est coiffé de la tresse de l'enfance.

Calcaire polychrome.

Fragment.

Probablement Nubie, Époque Ptolémaïque.

H_7 cm

1 600 / 1 800 €

Ancienne collection Kemish, Californie, avant 1975.



64

64

ŒIL OUDJAT.

Grande amulette bicolore représentant l'œil oudjat.

Percement longitudinal.

Faïence siliceuse à glaçure vert clair et noire.

Éclats, "tache du faucon" restaurée.

Égypte, Époque Ptolémaïque.

H_9,7 cm L_13,6 cm

500 / 600 €

Succession de M. X., Paris, Hôtel Drouot.



65



65

PAIRE DE MAINS.

Ensemble composé de deux plaquettes, probablement des éléments d'incrustations, représentant deux mains, les poignets parés de bracelets. (2 objets).

Faïence siliceuse.

Égypte, Époque Ptolémaïque.

H_4 cm

200 / 300 €

Acquis dans les années 1970.



66

MODÈLE DE SCULPTEUR.

Modèle de sculpteur représentant le visage d'un homme vers la gauche, coiffé de la calotte.

Calcaire.

Fragment.

Égypte, Époque Ptolémaïque.

H_12,5 cm L_13,8 cm

3 200 / 3 500 €

Ancienne collection H. G., Grande Bretagne, acquis dans les années 1990.

Pour un angle en triangle, cf. N. Tomoum, *The sculptors' models of the late and ptolemaic periods*, Le Caire, 2005, pl. 44, n° 77 et pl. 96, n° 196.



67

VASE À INSCRIPTION DÉMOTIQUE.

Grand vase ovoïde, légèrement tronconique, surmonté d'une lèvre plate, muni de deux anses en forme de tête de canard. La panse est gravée d'une inscription d'exécration démotique interrompue par quatre lettres coptes : "Rejeter Kher-hat-sen (?) devant le dieu, le grand, le victorieux ; c'est Neith qui châtie", "Elle frappe (?)".

Il est fermé par un couvercle à prise.

Albâtre.

Égypte, Époque Romaine, ca. III^e-IV^e siècles.

H_33 cm

16 000 / 20 000 €

Ancienne collection européenne, 1978.

Galerie Maspero, Paris, ca. 1978.

Pour un vase similaire anépigraphé, cf. Musée de Liverpool, Inv. 1981.1112.73.



68

VASE AUX FRISES ANIMALES.

Rare vase sphérique orné de deux frises concentriques nilotiques.

La frise inférieure représente un lièvre, un volatile face à un félin, un bouquetin et un griffon, séparés par des bouquets végétaux.

La frise supérieure est formée d'un poisson et de trois canards parmi des fruits, des végétaux et une corne d'abondance.

Au sommet, registre concentrique d'oves, et à la base, frise de lotus.

Faïence siliceuse glaçurée.

Col refait.

Égypte, 1^{er} siècle.

H_18 cm

12 000 / 15 000 €

Ancienne collection londonienne, 1975.

Ce type de vase est caractéristique de productions d'ateliers de Memphis.

Bibliographie :

G. Grimm, "Two Early Imperial Faience Vessels from Egypt" dans *Miscellanea Wilbouriana* 1, Brooklyn, 1972, pp. 71-100.

M.-D. Nenna, "En Égypte sous la domination romaine" dans *Faïences*, catalogue d'exposition, Paris, Musée du Louvre, 2005, pp. 183-190.





69

MASQUE DE MOMIE.

Masque de momie représentant un homme à la carnation dorée. Le visage est allongé avec le nez droit, les yeux tombant légèrement. La coiffure apparente est formée de mèches frontales ondulées en stuc et est ceinte d'une double couronne de justification ; au sommet un scarabée modelé aux ailes peintes évoque le soleil levant auquel la tête de la momie est identifiée.

Restes, au niveau des tempes, des ailes peintes de deux faucons, et en dessous de têtes de canidés, gardiens de la nécropole.

Reste du collier ousekh.

Toile stucquée polychrome et dorée.

Lacunes et consolidation intérieure.

Égypte, Époque Romaine, II^e siècle.

H_35 cm

20 000 / 30 000 €

Ancienne collection Sayed bey Khashaba, années 1910.

Simone de Monbrison, 1972.

Collection allemande, 1980.

En Égypte, dans certaines régions, durant l'époque ptolémaïque et l'époque romaine, les rites funéraires restent marqués par les traditions ancestrales. Les usages de l'embaumement restent les mêmes, mais la parure des momies évolue. L'art funéraire de l'Égypte romaine est marqué par l'apparition des portraits dits du Fayoum, et, parallèlement, la production de masques-plastrons de type pharaonique se poursuit. Les masques de momie apparaissent dès l'Ancien Empire. Ils sont une représentation idéalisée du défunt, lequel à son décès devient tel un Osiris. Pour cette raison, les Égyptiens couvraient d'une feuille d'or le visage symbolisant la chair d'or des dieux. L'éclat du métal, identique au soleil, en fait une matière magique en rapport avec l'immortalité. À l'époque romaine, même, certains corps momifiés étaient complètement dorés (momie de Padiamenipet du Louvre).

Bibliographie :

J. L. Chappaz, *Reflets du divin. Antiquités pharaoniques et classiques d'une collection privée*, catalogue d'exposition, Genève, 2001, pp. 78-79, n° 65 (masque provenant probablement de la même nécropole).

70

PORTRAIT DU FAYOUM.

Il représente un homme barbu tourné vers la gauche. Il est vêtu d'une tunique blanche à clavus violet couverte d'un manteau blanc. Le peintre a indiqué le volume des plis avec des lignes plus foncées. Le visage, éclairé par sa droite, présente des carnations subtilement rendues et maîtrisées. La barbe et la moustache sont traitées en courtes mèches. Le nez fin et droit surmonte la bouche à la lèvre inférieure plus épaisse.

Fin panneau de bois peint à l'encaustique.

Lacunes visibles.

Égypte, Époque Romaine, II^e siècle.

H_28 cm L_17,5 cm

10 000 / 15 000 €

Collection parisienne, avant 1970.

En 31 av. J.-C., après la défaite d'Actium, l'Égypte devient une province romaine. De nombreux Romains s'y installent et adoptent les rites funéraires locaux en se faisant embaumer. Ils introduisent cependant certains usages propres, en particulier celui du portrait. Ces peintures, exécutées à la cire ou à la détrempe sur des panneaux de bois ou sur les suaires de toile, étaient réalisées du vivant du modèle. Après le décès, elles étaient appliquées sur la momie, au niveau du visage, remplaçant le traditionnel masque tridimensionnel de type pharaonique contribuant à définir l'identité du défunt. Apparues sous le règne de Tibère (14 - 37 de notre ère), et en usage jusqu'au début du IV^e siècle, les portraits du Fayoum sont d'abord l'oeuvre d'artistes itinérants profondément influencés par la tradition picturale grecque et plus particulièrement celle d'Alexandrie. Ils étaient inconnus jusqu'en 1887, date à laquelle des agriculteurs en découvrirent de nombreux à er-Rubayat, qu'ils négocièrent auprès de l'antiquaire viennois Theodor Ritter von Graf ; celui-ci les fit connaître au grand public en organisant de nombreuses expositions à Berlin, Munich, Paris, Bruxelles, Londres et New York. En 1888, Flinders Petrie en découvrit environ cent cinquante sur le site d'Hawara dans le Fayoum confirmant l'authenticité de ceux excavés l'année précédente. Environ un millier est parvenu jusqu'à aujourd'hui, certains souvent très lacunaires. Leur dénomination «portraits du Fayoum» vient du fait que les premiers ont été découverts dans cette oasis, mais d'autres ont été inventés dans toute l'Égypte, en particulier à Saqqara, Thèbes, Antinoopolis et Akhmîm. Premiers portraits peints connus dans l'histoire mondiale de l'art, ils sont une source d'informations sans pareil mêlant les cultures égyptienne, grecque et romaine. Certains sont remarquables par la vie qui s'en dégage et le savoir faire de l'artiste ; d'autres, les plus nombreux, sont stéréotypés et conventionnels, caractéristiques d'une production standardisée («portraits ready-made»).





71

71

ENFANT PHALLIQUE.

Statuette représentant un enfant assis, nu, paré de la tresse temporale de l'enfance, retenant son sexe démesuré passant derrière sa tête.

Terre cuite.

Lacunes.

Égypte, I^{er}-IV^e siècles.

H_9 cm

900 / 1 100 €

Ancienne collection française, ca. 1970.



72

72

STATUETTE D'HARPOCRATE.

Statuette représentant le dieu Harpostrate debout, vêtu d'une longue tunique, tenant de la main gauche une corne d'abondance. Il est couronné du pschent.

Terre cuite et traces d'engobe.

Égypte, Époque Romaine, I^{er}-III^e siècles.

H_23 cm

300 / 500 €

Acquis dans les années 1980 de la collection Boisgelin.

Bibliographie :

Fr. Dunand, *Catalogue des terres cuites gréco-romaines d'Égypte*, Paris, musée du Louvre, 1990.

Orient

du n° 73 au n° 142

73

DÉESSE MÈRE.

Figurine représentant une femme stylisée assise, nue, stéatopyge, les mains jointes sous la poitrine.

Stéatite noire.

Cassure.

Anatolie, IV^e millénaire av. J.-C.

H_3 cm

1 000 / 1 500 €

74

STATUETTE FÉMININE.

Statuette représentant une femme stylisée, assise, stéatopyge, les bras posés sous la poitrine.

Calcite.

Anatolie, IV^e millénaire av. J.-C.

H_5,9 cm

2 500 / 2 800 €

Marché de l'art londonien, acquis d'une collection constituée dans les années 1980.

75

STATUETTE FÉMININE.

Statuette représentant une femme stylisée, assise, stéatopyge, les mains soutenant la poitrine généreuse.

La tête, au visage pincé, présente une haute coiffe.

Le corps est peint de motifs bruns.

Terre cuite et pigment brun.

Restaurations.

Époque de Tell Halaf, VI^e-V^e millénaires av. J.-C.

H_8,5 cm

1 800 / 2 000 €

Ancienne collection D. C., ca. 1980.



73



74



75



76

IDOLE NÉOLITHIQUE.

Rare statuette représentant une femme nue stéatopyge. Elle est debout, posée sur des jambes massives, les cuisses et les hanches larges. Elle porte les bras sur l'abdomen, la main droite surmontant la gauche. La tête, reposant sur un cou puissant, est petite et à peine détaillée. De fortes incisions marquent les bras, les hanches, les cuisses et les jambes.

Marbre blanc.

Lacunes.

Anatolie, IV^e millénaire av. J.-C.

H_14 cm

18 000 / 25 000 €

Dorotheum, Vienne, 6 juin 2000, n° 45.

Durant la période néolithique, les différentes sociétés agricoles assimilent la fécondité féminine à la fertilité chthonienne. Ainsi les corps généreux et les cuisses adipeuses évoquent la terre grasse nécessaire aux cultures. Les idoles féminines stéatopyges, à l'accentuation des formes primordiales, symbolisent ainsi la terre nourricière, la maternité et l'allaitement.





77

77

TÊTE KILIA.

Grande tête de statuette de type Kilia, de forme ellipsoïdale, à large front. Elle présente un long nez fin, de courtes oreilles et de petits yeux sphériques.

Marbre blanc.

Anatolie occidentale, ca. 3300-2500 av. J.-C.

H_7 cm L_7 cm

5 000 / 6 000 €

Collection française.

Bibliographie :

J. Thimme, *Kunst der Kykladen*, 1976, pp. 402-403.

78

FEMME AUX AMPHORES.

Très rare statuette représentant une femme nue, stylisée, les bras raccourcis soutenant deux vases sphériques qui occupent la place de la tête.

Le corps, dans le style cycladique, présente une poitrine délicatement modelée. Le pubis est marqué par une incision en V se prolongeant entre les jambes pour les séparer. Les pieds sont joints avec indication des orteils par de courtes entailles. À l'arrière, une incision sépare les jambes.

Marbre blanc.

Proche-Orient, fin du IV^e - début du III^e millénaire av. J.-C.

H_16,5 cm

30 000 / 40 000 €

Ancienne collection parisienne, acquis galerie Serres, Paris, rue Bonaparte.

Bibliographie (pour un modèle en terre cuite) :

La voix royale, catalogue d'exposition, Paris, 1986, p. 55, n° 42.





79

79

STATUETTES DE MEHRGARH.

Lot composé de trois statuettes représentant des femmes assises, les jambes tendues, la poitrine généreuse. L'une porte les bras en avant. (3 objets).

Terre cuite.

Restaurations.

Vallée de l'Indus, culture de Mehrgarh, ca. 2800-2600 av. J.-C.
H_de 10 cm à 12 cm

2 200 / 2 500 €

Ancienne collection américaine acquis dans les années 1980.

Bibliographie :

Les citées oubliées de l'Indus, catalogue d'exposition, Paris, 1988, pp. 86-88.



80

80

CACHET DE L'INDUS.

Cachet pyramidal gravé d'un taureau vers la gauche face à une mangeoire, surmonté d'une inscription harappéenne. Au sommet, percement de suspension.

Calcite blanche.

Vallée de l'Indus, culture harappéenne, fin du III^e millénaire av. J.-C.
H_3,5 cm L_4 cm

800 / 1 000 €

Acquis dans les années 1970-80.

Bibliographie :

Les citées oubliées de l'Indus, catalogue d'exposition, Paris, 1988, pp. 158-159.



81

81

CACHET DE L'INDUS.

Grand cachet gravé d'un animal vers la gauche surmonté d'un autre plus petit. Percement vertical.

Calcite beige-rosé.

Usure et cassure verticale.

Vallée de l'Indus, culture harappéenne, fin du III^e millénaire av. J.-C.
H_6 cm L_6,6 cm

400 / 600 €

Acquis dans les années 1970-80.

Bibliographie :

Les citées oubliées de l'Indus, catalogue d'exposition, Paris, 1988, pp. 158-159.



82

PRINCESSE DE BACTRIANE.

Statuette composite représentant une femme.

Le corps est figuré par une plaque triangulaire, aux bords incurvés ; une fente la divise longitudinalement en deux parties sur les deux tiers de sa longueur. Le décor est identique sur les deux faces (partie centrale couverte de fines rainures à ondulations régulières, le pourtour présentant ces mêmes ondulations mais perpendiculaires aux précédentes). La face qui reçoit la tête est creusée d'une cavité à laquelle est accolé un espace en demi-lune strié de lignes droites (décolleté du vêtement).

La tête (peut être d'une autre statuette), reposant sur un long cou, présente un nez droit et fin. La chevelure, divisée en deux par une raie médiane, est formée de petites lignes ondulées, rassemblées en un rouleau à l'arrière, dégageant ainsi le cou.

Chlorite et calcite.

Bactriane, fin du III^e millénaire av. J.-C.

L_6,5 cm

13 000 / 15 000 €

Ancienne collection Jean-Pierre Carbonnel (1937-2002).

Publication :

M. H. Pottier, *Matériel funéraire de la Bactriane méridionale de l'âge du bronze*, Paris, 1984, pp. 45 et 99, n° 303, pl. XLI.

Des recherches récentes ont montré le rôle funéraire des statuettes de Bactriane. Toutes ont été retrouvées dans des sépultures. Elles seraient la représentation de la Grande Déesse, régulatrice de la nature, pacificatrice des forces sauvages, d'où leur apparence sereine. Constituées de chlorite/stéatite pour le corps, et de calcite blanche pour les membres et la tête, elles semblent être le contraire, même par l'emploi inversé des matériaux, des statuettes de Balafrés.



Orthophotographie

83

VASE AUX HÉROS.

Vase cylindrique, légèrement évasé, orné en relief, d'un défilé de six héros passant vers la droite. Ils sont barbus, les détails du visage gravés, et portent des pagnes striés et des bottes. De nombreux détails sont indiqués par gravure.

Argent.

Petites cassures à la lèvre.

Asie occidentale, fin du III^e - début du II^e millénaire av. J.-C.

H_13,2 cm

13 000 / 15 000 €

Ancienne collection Y. Saidnian, Londres & Jérusalem, avant 1960.

Bibliographie :

L. Aruz, *Art of the first cities*, catalogue d'exposition, New York, 2003, pp. 365-366, n° 257.





(avers)



(revers)

84



85



86

84

CACHET GÉOMÉTRIQUE.

Grand cachet circulaire ajouré orné de croix et de méandres.

Au revers, anneau de préhension et fin décor de gravure.

Bronze.

Bactriane, fin du III^e - début du II^e millénaire av. J.-C.

Diam_9,1 cm

2 200 / 2 500 €

Acquis en 1967.

85

CACHET À L'AIGLE.

Cachet circulaire ajouré orné d'un aigle en vue aérienne, la tête vers la gauche.

Au revers, anneau de préhension.

Bronze.

Bactriane, fin du III^e - début du II^e millénaire av. J.-C.

Diam_5,3 cm

1 200 / 1 500 €

Acquis en 1967.

86

CACHET AU SINGE.

Cachet circulaire ajouré orné d'un singe vers la gauche.

Au revers, anneau de préhension.

Bronze.

Bactriane, fin du III^e - début du II^e millénaire av. J.-C.

Diam_5,5 cm

2 000 / 2 500 €

Acquis en 1967.



87



88 (détail)



87

HACHE.

Hache à douille, le manchon orné d'une nervure et le talon d'une crête.

Cuivre.

Asie occidentale, fin du III^e - début du II^e millénaire av. J.-C.

L_14,5 cm

600 / 700 €

Acquis à la fin des années 1960.

88

ÉPINGLE À TÊTES HUMAINES.

Grande épingle surmontée d'une tête janiforme masculine, les cheveux coiffés en mèches parallèles.

Argent.

Asie occidentale, fin du III^e - début du II^e millénaire av. J.-C.

H_24,7 cm

3 000 / 4 000 €

Ancienne collection des années 1980.



89

89

COUPE À L'AMPHIBIEN.

Grande coupe plastique représentant une grenouille stylisée dont seules les pattes postérieures sont figurées. Les yeux sont traités en relief et la bouche par une entaille. Le dos est creusé d'une cavité circulaire.

Pierre bitumineuse noire.

Cassure à la patte droite.

Proche-Orient, III^e millénaire av. J.-C.

L_17,3 cm

9 000 / 11 000 €

Ancienne collection parisienne, acquis galerie Serres, Paris, rue Bonaparte.

90

STATUETTE D'ORANTE.

Rare statuette représentant une femme agenouillée dans son vêtement, les bras avancés, les mains jointes devant la poitrine en geste de prière. Le visage rond présente les yeux, le nez et la bouche finement sculptés. Les cheveux, coiffés en mèches ondulées, retombent en une longue nappe le long du dos.

Calcite blanche.

Cassure au bras et éclats à la base.

Élam, Époque d'Uruk, seconde moitié du IV^e millénaire av. J.-C.

H_8,5 cm

20 000 / 22 000 €

Ancienne collection Fernande Laux, Paris, acquis dans les années 1960.



Les statuettes d'orants avaient pour fonction de perpétuer la prière des dévots dans les temples. Souvent campées dans l'attitude de la prière, elles sont le reflet de piété et rendent un hommage permanent aux dieux. Très répandues dans le monde sumérien durant le III^e millénaire av. J.-C., elles sont en fait apparues quelques siècles plus tôt dans la cité de Suse, en Élam. Là, toutes sont caractérisées par leur position, agenouillées dans un vêtement, les yeux en amande, le nez busqué, la chevelure retombant dans le dos, les mains jointes sous la poitrine haut placée. Elles sont selon Pierre Amiet, "une des plus saisissantes expressions antiques de prière."

Bibliographie :

A. Spycket, *La statuaire du Proche-Orient ancien*, Leyde, 1981, pp. 34-35, pl. 24-25.

P. Amiet, *Élam*, Auvers-sur-Oise, 1966, pp. 128-129, n° 91-92.



(Revers)

91

CACHET AU TAUREAU.

Grand cachet en forme de taureau couché, la tête tournée vers la droite, le revers gravé à la bouterolle de six animaux. Percement vertical.

Marbre noir.

Proche-Orient, ca. 3200-2900 av. J.-C.

H_4,5 cm L_7,4 cm

1 500 / 2 000 €

Acquis dans les années 1970.



92

AMULETTE DE BÉLIER.

Amulette représentant un bélial couché, les pattes ramenées sous le corps, le pelage marqué par de petites perforations. Percement au sommet du dos.

Calcite blanche.

Proche-Orient, début du III^e millénaire av. J.-C.

L_5,1 cm

2 000 / 2 200 €

Collection parisienne, acquis galerie Serres, Paris, rue Bonaparte.

93

SCEAU-CYLINDRE.

Sceau-cylindre gravé de deux insectes séparés par des arbres émergeant de montagnes.

Calcite rouge.

Proche-Orient, Époque de Djemdet-Nasr,

ca. 3000-2800 av. J.-C.

H_2 cm

600 / 800 €

Ancienne collection Marion Schuster (1902-1982).

Sotheby's, Londres, 10 juin 1989, n° 4.



93

94

SCEAU-CYLINDRE.

Sceau-cylindre gravé de deux registres superposés, le supérieur représentant cinq caprins conduits par deux hommes face à un enclos. Le registre inférieur est orné de deux hommes manipulant des vases et d'un personnage trayant un bovidé.

Marbre noir.

Proche-Orient, Époque d'Akkad, ca. 2300-2200 av. J.-C.

H_4 cm

2 000 / 3 000 €

Ancienne collection Marion Schuster (1902-1982).

Pour un cylindre proche, cf. Sotheby's, Londres, 10 juin 1989, n° 25.



94

95

SCEAU-CYLINDRE.

Sceau-cylindre gravé d'un dieu tenant un animal, face à un personnage androcéphale ; derrière lui, un personnage plus petit. À leurs côtés, deux félins affrontés surmontant deux petits animaux. Dans le champ, un caprin, un griffon, un disque ailé et divers symboles. (Superbe style).

Cristal de roche.

Petits éclats en bordure.

Probablement Chypre, XIV-XIII^e siècles av. J.-C.

H_4 cm

2 000 / 3 000 €

Ancienne collection Marion Schuster (1902-1982).

Bibliographie :

Beyond Babylon. Art, trade, and diplomacy in the second millennium B. C., catalogue d'exposition, New York, 2008, pp. 397-298, n° 252.



95



96

96

SCEAU-CYLINDRE gravé d'un souverain achéménide maîtrisant deux lions ailés dressés sous un disque ailé.

Agate brune veinée.

Proche-Orient, Époque Achéménide, VI^e-V^e siècles av. J.-C.

H_4,3 cm

400 / 600 €

Ancienne collection Marion Schuster (1902-1982).



97



98



99

97

DEUX AMULETTES ZOOMORPHES.

Lot composé de deux amulettes représentant un bélier couché, les cornes annelées, et un caprin couché. Percement pour chacun. (2 objets).

Grenat et cornaline.

Proche-Orient, II^e millénaire av. J.-C.

L_2,1 cm et 2,5 cm

700 / 1 000 €

Acquis dans les années 1970-80.

98

FIGURINE DE TAUREAU.

Statuette représentant un taureau dressé, les cornes développées, le sexe apparent.

Bronze.

Anatolie, II^e millénaire av. J.-C.

L_5,2 cm

1 200 / 1 500 €

Acquis en 1992-93, Superior Galleries, Los Angeles.

99

MASSE D'ARME HISTORIÉE.

Masse d'arme tubulaire ornée de trois scènes en ronde bosse représentant un animal couché face à un homme assis, un animal couché face à un homme debout et un animal couché face à un taureau dressé.

Cuivre.

Luristan, Époque Présargonique, fin du III^e millénaire av. J.-C.

L_15,2 cm

1 400 / 1 600 €

Acquis à la fin des années 1960.

Bibliographie :

P. Amiet, *Les antiquités du Luristan*. Collection David-Weill, Paris, 1976, p. 8, n° 6.



100

100

VASE AUX BOUQUETINS.

Grand vase peint sur la partie supérieure d'une frise de quatre bouquetins vers la droite séparés par des bandes de lignes brisées.

Terre cuite et pigment noir.

Cassures et restauration à la base.

Bampour, III^e millénaire av. J.-C.

H_28,6 cm

3 000 / 3 500 €

Acquis en 1989, galerie Kévorkian, Paris.



101



102

101

HALLEBARDE DU LURISTAN.

Hallebarde dont la douille est ornée de sept digitations, et l'extrémité d'une rotelle.

Bronze.

Luristan, XIII^e-X^e siècles av. J.-C.

L_32 cm

3 000 / 4 000 €

Ancienne collection particulière acquis en 1990.

Bibliographie :

O. W. Muscarella, *Bronze and iron. Ancient Near Eastern artifacts in the Metropolitan Museum of Art*, New York, 1988, pp. 98-99, n° 161.

102

MORS AUX BOUQUETINS.

Mors formé de deux psalia ajourées ornées de têtes de bouquetin, les cornes courbes, réunies par un frein aux extrémités enroulées.

Bronze.

Luristan, IX^e-VII^e siècles av. J.-C.

H_11,2 cm

900 / 1 000 €

Acquis à la fin des années 1960.

Bibliographie :

H. Mahboubian, *Art of ancient Iran. Copper and bronze*, Londres, 1997, p. 89, n° 56.



103

103

STATUETTE DE ZÉBU.

Statuette représentant un zébu à bosse, le fanon prononcé, la queue tombant entre les pattes postérieures, la bosse pointée. La tête présente des cornes développées et des yeux en grain de café.

Bronze.

Élam, début du II^e millénaire av. J.-C.

L_9,5 cm

3 000 / 3 500 €

Ancienne collection Jones, Cambridge, 1971.

Bibliographie :

H. Mahboubian, *Art of ancient Iran. Copper and bronze*, Londres, 1997, p. 36, n° 2.

104

IDOLE DU LURISTAN.

Elle représente un personnage janiforme aux cuisses équines, maîtrisant deux animaux fantastiques, les bases en forme de tête de coq. Un visage de type humain apparaît au niveau de l'abdomen, au dessus des moulures marquant la taille.

Elle repose sur un haut socle bouteille.

Bronze.

Luristan, IX^e-VII^e siècles av. J.-C.

H_32,5 cm

1 800 / 2 000 €

Acquis à la fin des années 1960.

Bibliographie :

P. Amiet, *Les antiquités du Luristan. Collection David-Weill*, Paris, 1976, p. 92, n° 214.



104



105

105

IDOLE DU LURISTAN.

Elle représente deux félins dressés au cou étiré, la gueule ouverte, se faisant face.

Elle repose sur un haut socle bouteille.

Bronze.

Luristan, IX^e-VII^e siècles av. J.-C.

H_35,4 cm

2 000 / 2 500 €

Acquis à la fin des années 1960.

Bibliographie :

P. Amiet, *Les antiquités du Luristan. Collection David-Weill*, Paris, 1976, p. 91, n° 206.



106

106

IDOLE DU LURISTAN.

Elle représente un personnage janiforme aux cuisses équinées, maîtrisant deux animaux fantastiques, les bases en forme de tête de coq.

Bronze.

Luristan, IX^e-VII^e siècles av. J.-C.

H_17,6 cm

3 000 / 3 500 €

Acquis à la fin des années 1960.

Bibliographie :

O. W. Muscarella, *Bronze and Iron. Ancient Near Eastern Artifacts in the Metropolitan Museum of Art*, New York, 1988, pp. 147-148, n° 232.

107

RHYTON ZOOMORPHE.

Rhyton en forme de bélier, les cornes annelées enroulées, le mufle et les naseaux formant déversoir. Le dos est surmonté d'un goulot cylindrique.

Terre cuite.

Fissures.

Amlash, début du I^{er} millénaire av. J.-C.

H_18,5 cm L_22,5 cm

8 000 / 10 000 €

Ancienne collection Sam Dubiner, acquis entre 1954 et 1958.





108

ÉPINGLE AUX BOUQUETINS.

Épingle dont la tête est constituée de deux protomés de bouquetin, les cornes annelées, formant un arc de cercle, se rattachant à la courbure des nuques gravées de chevrons.

Bronze.

Cassures.

Luristan, IX^e-VII^e siècles av. J.-C.

L_28,5 cm

4 000 / 5 000 €

Ancienne collection Kélékian.

Bibliographie :

N. Engel, *Bronzes du Luristan. Énigmes de l'Iran ancien*, catalogue d'exposition, Paris, 2008, p. 137, n° 126.

P. Amiet, *Les antiquités du Luristan. Collection David-Weill*, Paris, 1976, p. 78, n° 167-168.

108

109

ÉPINGLE AU BOUQUETIN.

Épingle dont la tête est en forme de protomé de bouquetin attaqué par un félin en jonction avec la tige.

Bronze.

Cassure au cou du félin.

Luristan, IX^e-VII^e siècles av. J.-C.

L_24,5 cm

1 600 / 1 800 €

Acquis à la fin des années 1960.

Bibliographie :

N. Engel, *Bronzes du Luristan. Énigmes de l'Iran ancien*, catalogue d'exposition, Paris, 2008, p. 137, n° 126.

109



110



111

110

MORS AUX CHEVAUX.

Mors formé de deux psalia représentant des chevaux réunies par un frein aux extrémités enroulées.

Bronze.

Luristan, IX^e-VII^e siècles av. J.-C.

H_11,6 cm

2 800 / 3 000 €

Acquis à la fin des années 1960.

Bibliographie :

H. Mahboubian, *Art of ancient Iran. Copper and bronze*, Londres, 1997, pp. 110-111, n° 83-84.

111

MATERNITÉ.

Pendentif-grelot ajouré représentant une femme stylisée tenant contre elle un enfant. À ses épaules sont suspendues des pendeloques en forme d'aiguière.

Bronze.

Province de Guilan, culture de Marlik, IX^e-VIII^e siècles av. J.-C.

H_8 cm

1 200 / 1 500 €

Acquis à la fin des années 1960.

Ces amulettes, exécutées selon la technique de fonte à la cire perdue, avaient pour but de favoriser la fécondité des femmes qui les portaient.

Bibliographie :

Le profane et le divin. Art de l'Antiquité de l'Europe au sud-est asiatique. Fleurons du musée Barbier-Mueller, Genève, 2008, pp. 386 et 505.



112



113

112

IDOLE DU LURISTAN.

Elle représente un personnage debout, les mains ramenées sur la poitrine, les épaules flanquées de têtes de coq.

Elle repose sur un haut socle bouteille.

Bronze.

Luristan, IX^e-VII^e siècles av. J.-C.

H_30,8 cm

900 / 1 000 €

Acquis à la fin des années 1960.

Bibliographie :

H. Mahboubian, *Art of ancient Iran. Copper and bronze*, Londres, 1997, pp. 126-127, n° 106-108.

113

HACHE À DIGITATIONS.

Hache dont le collet est orné de quatre nervures se prolongeant sur le talon en quatre digitations réunies par un pont. Le bord supérieur incurvé présente la trace probable d'une inscription.

Bronze.

Luristan, fin du II^e millénaire av. J.-C.

L_18,2 cm

3 000 / 3 500 €

Acquis à la fin des années 1960.

Bibliographie :

P. Amiet, *Les antiquités du Luristan. Collection David-Weill*, Paris, 1976, p. 39, n° 48.



114

114

IDOLE DU LURISTAN.

Elle représente le buste d'un personnage janiforme, les bras levés, surmontant deux corps de félins dressés affrontés. Elle repose sur un court socle bouteille et est munie d'une épingle au sommet sphérique.

Bronze.

Luristan, IX^e-VII^e siècles av. J.-C.

H_18,4 cm

900 / 1 000 €

Acquis à la fin des années 1960.

Bibliographie :

P. Amiet, *Les antiquités du Luristan. Collection David-Weill*, Paris, 1976, p. 93, n° 220.



115

115

IDOLE DU LURISTAN.

Elle représente, sur chaque face, le buste d'un personnage cornu, probablement féminin, entre deux félins dressés affrontés.

Elle repose sur un socle bouteille.

Bronze.

Luristan, IX^e-VII^e siècles av. J.-C.

H_22 cm

1 300 / 1 500 €

Acquis à la fin des années 1960.

Bibliographie :

H. Mahboubian, *Art of ancient Iran. Copper and bronze*, Londres, 1997, p. 145, n° 136.



116

116

IDOLE DU LURISTAN.

Elle représente deux félins dressés affrontés.

Bronze.

Luristan, IX^e-VII^e siècles av. J.-C.

H_10 cm

900 / 1 000 €

Acquis à la fin des années 1960.

Bibliographie :

P. Amiet, *Les antiquités du Luristan. Collection David-Weill*, Paris, 1976, p. 92, n° 207.



118



119



117

117

ORNEMENT À TÊTE HUMAINE.

Élément d'ornementation formé d'une coque ajourée renfermant une figurine représentant une tête masculine, les cheveux coiffés en mèches horizontales parallèles. L'ensemble est maintenu, au sommet, par un crochet en tête de canard.

Bronze.

Luristan, début du I^{er} millénaire av. J.-C.

H_9 cm

300 / 400 €

Acquis à la fin des années 1960.

118

STATUETTE DE ZÉBU.

Statuette représentant un zébu à bosse, le fanon prononcé, la queue enroulée sur l'arrière-train droit, les cornes se rejoignant. Le pelage est figuré par de courtes incisions.

Bronze.

Iran, début du I^{er} millénaire av. J.-C.

L_9,9 cm

2 000 / 2 500 €

Ancienne collection Jones, Cambridge, 1971.

119

FIGURINE FÉMININE.

Figurine représentant une femme stylisée, les jambes raccourcies, les mains posées sur les hanches. Elle est parée de colliers. À l'arrière, deux anneaux.

Bronze.

Iran, ca. VIII^e siècle av. J.-C.

H_10 cm

2 000 / 2 500 €

Acquis à la fin des années 1960.

120

TÊTE ÉGYPTISANTE.

Grande tête de statuette représentant un dieu paré de la barbe postiche striée et coiffé d'une perruque au sommet plat. Le visage allongé présente de grands yeux à la pupille creuse.

Bronze.

Éclat au sommet.

Art Cananéen, I^{er} millénaire av. J.-C.

H_10 cm

20 000 / 30 000 €

Ancienne collection parisienne, acquis galerie Serres, Paris, rue Bonaparte, dans les années 1990.

Cette tête de statuette divine témoigne de la profonde influence égyptienne sur les différents centres de la côte phénicienne.

Un test de thermoluminescence exécuté sur le noyau et confirmant la datation de l'œuvre sera remis à l'acquéreur.





121

121

TÊTE DE PAZUZU.

Amulette représentant la tête du démon Pazuzu grimaçant, cornu. Au sommet, bélière de suspension.

Bronze.

Époque Néo-assyrienne, VIII^e-VII^e siècles av. J.-C.

H_2,5 cm

450 / 500 €

Collection parisienne.



122

122

CINQ AMULETTES.

Lot composé de cinq amulettes représentant deux personnages-oiseaux, un caprin, un volatile et deux oiseaux accolés. (5 objets).

Bronze.

Afghanistan, I^{er} millénaire av. J.-C.

De 2 cm à 4,6 cm

200 / 300 €

Acquis dans les années 1970-80.



123

123

TÊTE MASCULINE.

Tête de statuette représentant un homme stylisé, les traits grotesques.

Terre cuite.

Éclats.

Afrique du nord, Époque Punique.

H_9,5 cm

450 / 600 €

Ancienne collection Georges Gorce (1915-2002), ministre des affaires étrangères sous de Gaulle.



124

124

PENDENTIF circulaire ajouré étoilé orné de chevrons et de grènetis. Bélière de suspension.

Or.

Art Cananéen, II^e millénaire av. J.-C.

Diam_3,4 cm Poids_8 grs

2 200 / 2 500 €

Ancienne collection Y. Saidnian, Londres & Jérusalem, avant 1960.



125

125

BOUCLES D'OREILLES AUX "SACS".

Paire de boucles d'oreilles en croissant, chacune supportant un "sac". (2 objets).

Or.

Art Phénicien, ca. VI^e siècle av. J.-C.

H_6,5 cm

800 / 1 000 €

Bibliographie :

Les Phéniciens, Milan, 1988, p. 82.

126

FLACON D'OBSIDIENNE.

Flacon à corps conique et à fond plat, surmonté d'une lèvre évasée.

Obsidienne.

Cassures et petites restaurations.

I^{er} millénaire av. J.-C.

H_7,6 cm

500 / 800 €



126



127

127

ÉPINGLES AUX CAPRINS.

Ensemble composé de deux épingles, chacune ornée d'une plaquette représentant un caprin, les détails finement gravés. (2 objets).

Argent.

Petits éclats.

Probablement Urartu, première moitié du I^{er} millénaire av. J.-C.
H_13,3 cm et 14,5 cm

2 000 / 2 500 €

Acquis en 1989, New York.



128

128

ÉTENDARD AU BÉLIER.

Sommet d'étendard représentant un bélier dressé, les cornes spiralées.

À la base, un anneau.

Bronze.

Art des Steppes, VI^e-IV^e siècles av. J.-C.

H_13,5 cm

2 200 / 2 500 €

Ancienne collection H., Munich, acquis sur le marché londonien dans les années 1970.

Bibliographie :

E. Bunker, C. B. Chatwin & A. R. Farkasn "Animal Style" Art from East to West, catalogue d'exposition, New York, 1970, p. 117, n° 88.

Treasures of the eurasian steppes, Ariadne Galleries, New York, 1998, pp. 90-91, n° 95.



129

129

ÉPINGLE AU CERF.

Sommet d'épingle surmonté d'une figurine de cerf couché sur une sphère, les bois développés.

Bronze doré.

Art des Steppes, VI^e-IV^e siècles av. J.-C.

H_5,5 cm

1 600 / 1 800 €

Ancienne collection H., Munich, acquis sur le marché londonien dans les années 1970.

130

BRACTÉE SCYTHE.

Bractée représentant un félin passant vers la droite, la tête baissée. Cinq percements pour la fixation.

Feuille d'or.

Art Scythe, ca. V^e siècle av. J.-C.

L_6,2 cm

1 000 / 1 500 €



130



131

131

BRACTÉE À LA GORGONE.

Bractée ornée au repoussé d'une Gorgone passant vers la gauche, les ailes largement éployées.

À chaque angle, un percement pour la fixation.

Feuille d'or.

Petite lacune à un angle.

V^e-IV^e siècles av. J.-C.

H_3,5 cm L_2,6 cm

3 200 / 3 500 €

Ancienne collection Bayerlein, Munich, Allemagne, acquis dans les années 1960.



132

STATUETTE MASCULINE.

Statuette représentant un homme debout, dans l'attitude de la marche, la jambe gauche avancée, les bras tendus, les poings fermés. Il est juste vêtu d'un pagne court, roulé à la taille, retenant un poignard sur l'abdomen. Il porte une courte barbe composée de cinq rangées de mèches bouclées et sa coiffure est formée de longues mèches parallèles ceintes d'un double bandeau.

Bronze.

Péninsule sudarabique, ca. VI^e-V^e siècles av. J.-C.

H_25,8 cm

22 000 / 25 000 €

Ancienne collection Babeker, acquis entre 1917 et 1930.

Dans les temples, les dévots, hommes et femmes, déposaient des statues à leur effigie, perpétuant ainsi leur présence face aux divinités. Celles-ci étaient essentiellement en pierre (calcaire, albâtre), en bois (très peu ont survécu), les plus précieuses en bronze.

L'œuvre présentée, par certains aspects stylistiques et iconographiques, montre que les artistes sudarabiques travaillaient en marge des courants artistiques du I^{er} millénaire avant notre ère, mêlant traditions orientales et grecques.

Bibliographie :

Yémen, au pays de la reine de Saba, catalogue d'exposition, Paris, 1997, p. 88.





133

TÊTE ICONIQUE.

Tête représentant un homme au visage allongé, le nez droit et fin, la moustache indiquée par des stries verticales, et la barbe par un piquetage.

Albâtre.

Quelques éclats, incrustations des yeux rapportées.

Péninsule sudarabique, I^{er} siècle av. J.-C. - I^{er} siècle apr. J.-C.

H_23 cm

12 000 / 15 000 €

Ancienne collection particulière britannique acquis en 2001.



134

STATUETTE DE TAUREAU.

Statuette représentant un taureau dressé sur une base rectangulaire, la tête émergeant à peine du corps.

Albâtre. Cassure.

Péninsule sudarabique, ca. I^{er}-III^e siècles.

H_12,5 cm L_14 cm

4 000 / 4 500 €

Ancienne collection Janssens, années 1970.

Ces statuettes de taureaux d'albâtre, à l'instar de celles de bronze, étaient déposées comme ex-voto dans les temples. Sur une en métal conservée au British Museum y est gravée la dédicace : " Pour [la divinité] Dhat-Himyam, deux taureaux."

Bibliographie :

Yémen, au pays de la reine de Saba, catalogue d'exposition, Paris, 1997, p. 211.

135

STATUETTE DE TAUREAU.

Statuette représentant un taureau dressé sur une base rectangulaire, la tête émergeant à peine du corps.

Albâtre.

Péninsule sudarabique, ca. I^{er}-III^e siècles.

H_9 cm L_9,5 cm

2 000 / 2 500 €

Ancienne collection Janssens, années 1970.

Ces statuettes de taureaux d'albâtre, à l'instar de celles de bronze, étaient déposées comme ex-voto dans les temples. Sur une en métal conservée au British Museum y est gravée la dédicace : " Pour [la divinité] Dhat-Himyam, deux taureaux."

Bibliographie :

Yémen, au pays de la reine de Saba, catalogue d'exposition, Paris, 1997, p. 211.



136

136

STATUETTE ANTHROPOMORPHE.

Statuette représentant un personnage stylisé assis, les bras ramenés sur l'abdomen. Le visage présente de grands yeux rectangulaires.

Bois.

Érosion.

Péninsule sudarabique, ca. III^e-I^{er} siècles av. J.-C.

H_31 cm

1 000 / 1 500 €

Ancienne collection suisse, ca. 1980.



137

137

SEPT STATUETTES VOTIVES.

Lot composé de sept statuette représentant des hommes stylisés, les bras portés en avant. (7 objets).

Bronze.

Péninsule sudarabique, I^{er} millénaire av. J.-C.

H_de 5,2 cm à 7,4 cm

3 000 / 4 000 €

Pescheteau-Badin, Paris, Hôtel Drouot, 2005.

Bibliographie :

Queen of Sheba, catalogue d'exposition, Londres, 2002, p. 175, n° 227.

138

TÊTE MASCULINE.

Tête de statue représentant un homme jeune, le visage allongé, la pupille des yeux marquée. Sa coiffure est formée de longues mèches se terminant en boucles sur le front et les tempes ; elle est ceinte d'une couronne végétale avec cabochon central.

Bronze.

Péninsule sudarabique, ca. I^{er}-II^e siècles.

H_14 cm

12 000 / 15 000 €

Ancienne collection Durrenberger, Allemagne, ca. 1961.

Ancienne collection allemande, ca. 1977-1981.





139



139 (Tondo)

139

COUPE SASSANIDE.

Coupe hémisphérique gravée au centre d'un caprin couché parmi un riche décor d'arbres stylisés.

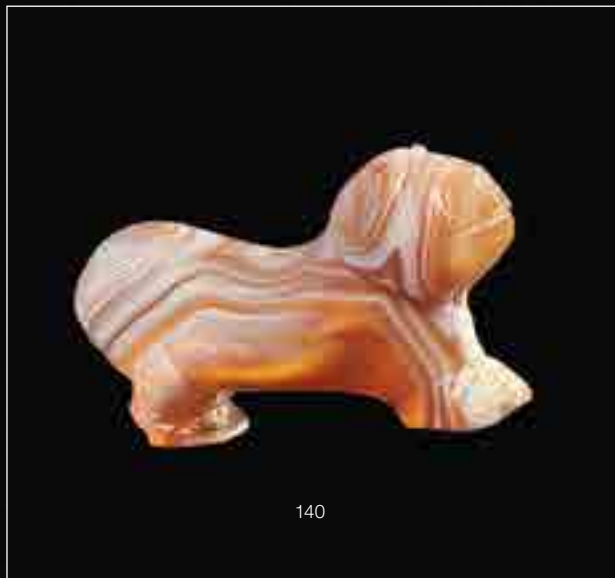
Bronze.

Art Sassanide, V^e-VII^e siècles.

Diam_12 cm

2 000 / 2 500 €

Galerie Aaron, 1971.



140

140

FIGURINE DE LION.

Amulette (?) représentant un lion passant, les détails de la tête finement gravés, le pelage rendu par les veines de la pierre. Percement longitudinal.

Agate brune rubanée.

Art Parthe, III^e siècle av. J.-C. - III^e siècle apr. J.-C.

L_6 cm

500 / 800 €

Acquis dans les années 1970-80.



141

COUPE SASSANIDE À LA SCÈNE DE COUR.

Coupe circulaire, partiellement dorée, gravée d'un roi cavalier vers la droite.

Le souverain est sur sa monture, vêtu d'une tunique à manches longues et de pantalons ornés de longues franges. Il est coiffé d'une couronne formée d'une calotte sommée d'un disque et d'un croissant, garnie de longs rubans. Il porte une barbe bouclée et sa chevelure abondante tombe dans le dos.

Le rang royal du cavalier est mis en évidence par la richesse du harnachement : brides, rênes, phalères, panache ailé. Face au cheval, une longue inscription en pehlevi.

La bordure est gravée d'une frise de rinceaux de vigne.

Le revers est orné d'une "roue de tenture".

Argent partiellement doré.

Art Sassanide, ca. VI^e-VII^e siècles.

Diam_19,2 cm Poids_273 grs

13 000 / 15 000 €

■ 142

COUPE À LA SCÈNE DE CHASSE ROYALE.

Coupe circulaire reposant sur un court pied annulaire ornée à l'intérieur d'une chasse royale à l'ours. Le souverain, reconnaissable à son importante couronne, est à cheval lancé au grand galop vers la droite. Il a lâché les rênes et s'apprête à tirer une flèche sur un ours face à lui. Il porte le costume habituel des rois sassanides : tunique à manches longues aux franges ondulées, retenue par une ceinture pectorale à petites perles et médaillon central, pantalons ornés de longues franges. Il est armé d'un poignard, d'un carquois et d'un arc. Il porte une longue barbe bouclée, une chevelure abondante tombant sur la nuque. Il est paré de boucles d'oreilles, d'un collier à pendentifs et de bracelets. Sa couronne présente une structure crénelée sommée d'un croissant et d'un disque.

Le rang royal du cavalier est mis en évidence par la richesse du harnachement de la monture que l'orfèvre a rendu de façon minutieuse et complète (brides, rênes, phalères...). La même précision de travail caractérise le traitement des ours et leurs positions (attitude, anatomie, têtes, pelage).

L'ours, à droite, se dresse devant le roi et semble mordre la flèche fichée dans son épaule pour l'extraire. Sous le cavalier, un second ursidé mourant, transpercé d'une flèche.

Le pied annulaire est gravé d'une inscription en caractères pointés.

Argent partiellement doré.

Cassures.

Art Sassanide, V^e-VI^e siècles.

Diam_19,3 cm Poids_399 grs

180 000 / 200 000 €

Ancienne collection britannique, acquis en 1968.

Ce plat est caractéristique des arts somptuaires sassanides. La vaisselle d'argent montre souvent des scènes de chasses royales où l'acteur est soit représenté en pied ou à cheval. La chasse a toujours été, dans les différentes cultures, un signe de chance, et les exploits cynégétiques des rois d'Iran étaient un signe de détention du farr, la splendeur divine. Ainsi, après les nombreuses victoires des armées sassanides au III^e et IV^e siècles, les dignitaires voulaient exhiber leur participation au farr royal en possédant une pièce d'apparat, où leur souverain, reconnaissable à sa tenue et sa couronne, y était représenté massacrant des animaux sauvages.

La première étude sur le sujet a été effectuée par Kurt Erdmann en 1936. Au début de la production, les compositions montrent le roi face à un ou plusieurs animaux de la même espèce.

Le souverain représenté n'est probablement pas un roi en particulier. Il s'agit plutôt d'une tentative de célébrer les exploits monarchiques sassanides où la chasse devient l'image métaphorique du farr se transmettant au propriétaire du plat. En fait l'œuvre aurait été créée pour représenter un roi d'un lointain passé, comme Bahram Gour (Varahran V) devenu le sujet de contes d'exploits héroïques de chasse dans les temps plus tardifs.

Bibliographie (chasse à l'ours) :

Hofkunst van de Sassaniden, catalogue d'exposition, Bruxelles, 1993, p. 96, fig. 82.



Antiquité classique

du n° 143 au n° 230



143

143

STATUETTES VINCA.

Lot composé d'un buste et d'une tête de statuettes de femmes stylisées. (2 objets).

Terre cuite.

Fragments.

Culture Vinca, V^e millénaire av. J.-C.

H_5,2 cm et 5,5 cm

600 / 700 €

Collection parisienne, ca. 2005.

M. Gimbutas, The Goddesses and Gods of Old Europe, Londres, 1974.

144

HACHE NÉOLITHIQUE.

Hache polie à talon triangulaire et à tranchant en éventail.

Pierre vert-noir.

France, Époque Néolithique.

L_18 cm

1 600 / 1 800 €

Ancienne collection Habelt, Bonn, Allemagne.



144

145

DEUX VASES MYCÉNIENS.

Lot composé d'un vase à étrier et d'un pichet à anse peints de cercles concentriques et d'oves. (2 objets).

Terre cuite vernissée.

Petit éclat à l'un.

Art Mycénien, XIV^e-XIII^e siècles av. J.-C.

H_7,5 cm et 10 cm

600 / 800 €

Acquis à New York en 1994.

146

DEUX VASES MYCÉNIENS.

Lot composé d'un vase à étrier et d'un pichet à anse peints de cercles concentriques de losanges et d'oves. (2 objets).

Terre cuite vernissée.

Cassures à l'un.

Art Mycénien, XIV^e-XIII^e siècles av. J.-C.

H_7,5 cm et 10 cm

600 / 800 €

Acquis à New York en 1994.



147

IDOLE PSI.

Statuette représentant une femme à tête en profil d'oiseau. Le buste est plat avec les seins modelés, les bras en croissant levés. Le corps cylindrique s'élargit à la base.

L'ensemble de la statuette est marqué de peinture brune.

Terre cuite et pigment brun. Usures.

Art Mycénien, Helladique III, ca. 1400-1100 av. J.-C.

H_12,8 cm

1 000 / 1 200 €

Ancienne collection française, années 1960.

148

AMPHORE MYCÉNIENNE.

Amphore à trois anses peinte de cercles concentriques et sur l'épaule d'une frise végétale.

Terre cuite vernissée.

Restaurations.

Art Mycénien, XIV^e-XIII^e siècles av. J.-C.

H_34 cm

1 200 / 1 500 €



150

150

BIJOUX D'ARGENT GRECS.

Lot composé de deux paires de bracelets ornés de têtes de serpent et de globules, d'une fibule en arc, d'un collier formé de perles tubulaires et sphériques, et d'une épingle, la tête ornée de sphères. (7 objets).

Argent.

Cassure à l'épingle.

Art Grec, VI^e-V^e siècles av. J.-C.

L_de 4,8 cm à 25 cm

4 200 / 4 500 €

Ancienne collection Leiding, acquis dans les années 1960, galerie Henrich.



149

149

BAGUE GÉOMÉTRIQUE.

Rare bague dont l'anneau est terminé par deux spirales.

Bronze.

Art Grec géométrique, VIII^e-VII^e siècles av. J.-C.

L_7,1 cm

900 / 1 000 €

Ancienne collection Flohr.

Une bague proche est conservée au musée du Louvre (Inv. Bj 2206).

151

CASQUE CORINTHIEN.

Casque dont la calotte sphérique laisse à découvert les yeux, la bouche et le menton, et se prolonge à l'arrière par un couvre-nuque légèrement saillant. Le nez est protégé par une languette et la calotte se termine par des couvre-joues droits et fixes. Les bordures sont ornées d'un bourrelet et le sommet était pourvu d'une crête.

Bronze.

Restaurations.

Art Grec, VI^e siècle av. J.-C.

H_26 cm

8 000 / 10 000 €

Acquis auprès d'Axel Guttman (1944-2001) en 1983.

À partir du VII^e siècle av. J.-C., le casque corinthien devient une pièce essentielle de l'équipement hoplitique et sa forme se fait avec une adaptation de plus en plus étroite aux contours du crâne et du visage. Dans les pratiques funéraires militaires, la disposition des corps et du matériel était soumise à des règles très précises : lance à gauche, épée à hauteur de poitrine, vases entre les jambes.





(Tondo)

■ 152

KYLIX ATTRIBUÉ AU PEINTRE DE NIKOSTHÉNÈS.

Kylix à figures rouges, le tondo peint d'un satyre nu, barbu, accroupi vers la droite, le genou droit abaissé, le pied en arrière, la jambe gauche pliée ; il porte les bras en avant, les doigts effleurant le cercle en réserve. Sa longue queue effilée se courbe sous les cuisses, et sa longue chevelure tombant en tresses est ceinte d'une couronne peinte en rouge. Il porte une longue barbe à courtes mèches. L'oreille est équine, le nez camus et le sourcil épais. Dans le champ, une inscription en rouge.

Chaque face extérieure est peinte de palmettes et de grands yeux sous des sourcils arqués, les iris rehaussés de rouge. Une face présente, au centre, un nez stylisé, l'autre est peinte d'un jeune homme nu vers la droite, penché en avant, les bras baissés, les cheveux ceints d'une couronne rouge.

Terre cuite vernissée noir et rehauts de peinture rouge.

Cassures restaurées.

Attique, fin du VI^e siècle av. J.-C., ca. 510 av. J.-C.

H_11,8 cm L_36 cm Diam_28,5 cm

130 000 / 150 000 €

Ancienne collection Jacques Palivoda, 1964.

Le Peintre de Nikosthénès est un artiste actif à la fin du VI^e siècle avant notre ère. Il collabora étroitement avec le potier Nokosthénès et son associé et successeur Pamphaios. Ceux-ci exécutèrent d'abord une importante série de vases à figures noires destinés à l'exportation, puis à figures rouges peints par Oltos et Epiktétos. Mais leur artiste habituel est le Peintre de Nikosthénès. Celui-ci est à l'origine de coupes à yeux (comme ici) et de coupes à frises, dont la plus aboutie représente Héraclès et Alkyonée (Université de Melbourne, Inv. 1730.4). Son style est vigoureux et ses figures remplissent l'espace à la manière des figures noires.

Le kylix présenté se situe au début de sa carrière.





153

153

Lot composé d'un **LÉCYTHE** à fond blanc peint de palmettes, de grecques, de quadrillages et de feuilles, de **DEUX PROTOMÉS** féminins et d'**UNE STATUETTE** de Silène nu, assis. (4 objets).

Terre cuite. Accidents.

Art Grec, V^e siècle av. J.-C.

H_de 7,9 cm à 22,2 cm

1 200 / 1 500 €

Acquis dans les années 1970-80.



154

154

ALABASTRE.

Flacon à panse fuselée munie de deux ailettes, terminée par une lèvre plate discoïdale.

Albâtre rubané. Accidents.

V^e-III^e siècles av. J.-C.

H_20,5 cm

500 / 600 €

Collection parisienne.

Bibliographie :

Au royaume d'Alexandre le Grand. La Macédoine antique, catalogue d'exposition, Paris, 2011, p. 489, n° 310.



155

TÊTE FÉMININE CHYPRIOTE.

Tête de statue représentant une femme au visage allongé. Sa coiffure est formée de trois rangs frontaux de mèches perlées séparées par une raie médiane, ornée de dix rosettes en relief à la base du sakkos. Elle est parée de larges boucles d'oreilles discoïdales et d'un collier à pendentif.

Calcaire.

Chypre, seconde moitié du V^e siècle av. J.-C.

H_20 cm

8 000 / 10 000 €

Ancienne collection bordelaise, XIX^e siècle.

Bibliographie :

A. Hérmary, *Catalogue des antiquités de Chypre*, Paris, musée du Louvre, 1989, p. 362, n° 728.



156

TORSE D'ATHLÈTE DU TYPE WESTMACOTT.

Torse de statue représentant un athlète nu, animé par un contrapposto, l'inclinaison des hanches répondant inversement à l'inclinaison des épaules. Il est en appui sur la jambe gauche, la droite étant libre. Il levait le bras droit afin de se couronner ; le gauche était le long du corps. L'anatomie entre dans un schéma idéal extrêmement poussé, la ligne des pectoraux répondant à celle des hanches, l'arc thoracique à celui du bas-ventre. Le bourrelet de l'aîne est marqué.

Marbre gris bleuté.

Cassure.

Art Romain, I^{er}-II^e siècles, d'après un modèle grec créé par Polyclète vers 440 av. J.-C.

H_33 cm

42 000 / 45 000 €

Ancienne collection Alfred Schmid, acquis dans les années 1960 de l'éditeur Dietmar Lauermann.

Cette œuvre se rattache à un type statuaire bien connu : l'athlète Westmacott. La réplique qui a donné le nom au modèle était autrefois la propriété de Richard Westmacott ; elle est aujourd'hui conservée au British Museum de Londres. Elle représente un jeune athlète levant sa main droite pour poser une couronne sur sa tête.

L'original, en bronze dû au ciseau de Polyclète vers 440 avant notre ère, représentait le jeune garçon-boxeur Kyniskos né à Mantinée dans la première moitié du VI^e siècle. Depuis son enfance, il se consacrait à la boxe et à l'art de la guerre. À l'âge adulte, il se distinguait par ses capacités guerrières et athlétiques ; il remporta des victoires durant les Jeux Olympiques. Plusieurs décennies après, il bénéficiait encore d'une grande renommée et Polyclète lui dédia une statue de bronze le montrant se ceignant la tête avec une couronne d'olivier, symbole de la victoire olympique.

L'œuvre connue une telle renommée que de nombreuses répliques, souvent en marbre, ont été exécutées durant l'époque impériale.

Bibliographie :

Le sport dans la Grèce antique. Du jeu à la compétition, catalogue d'exposition, Bruxelles, 1992, pp. 408-409 et p. 411, n° 279.





■ 157

ALABASTRE À LA SCÈNE DE FILAGE.

Alabastre à figures rouges orné d'une scène de filage. Sur une face est peinte une femme assise sur une chaise à haut dossier (klismos), vêtue d'un chiton en partie couvert d'un manteau passant sur son épaule gauche. Sa coiffure est nouée en un chignon enveloppé d'un tissu et est ceinte d'un diadème. Elle s'adonne au filage de la laine, dont elle tient le fil de la main gauche pour le torsader de la main droite sur la cuisse. Malgré l'usure à cet endroit, on peut supposer que celle-ci était couverte par une tuile semi-cylindrique appelée epinetron, protection en céramique empêchant toute salissure mais aussi facilitant le filage. Au sommet de la scène, un linge suspendu.

L'autre face est peinte d'une jeune fille, peut-être une servante, vêtue de manière identique à la femme assise, mais sans le tissu recouvrant la coiffure, présentant un coffret rectangulaire. Devant elle se trouve un haut panier appelé kalathos.

Chaque scène est séparée l'une de l'autre par une bande verticale de losanges.

Frises de grecques au sommet et à la base.

Terre cuite vernissée noir.

Usure sur la femme assise et éclats des petites anses.

Attique, V^e siècle av. J.-C., ca. 460 av. J.-C.

H_18,9 cm

30 000 / 35 000 €

Ancienne collection suisse, années 1960-1970.

À Athènes, la femme ne possédait ni droit juridique, ni droit politique. Elle était sous l'autorité d'un tuteur : son père, puis son époux. Son mariage intervenait entre quinze et dix-huit ans, lors d'un acte privé avec un contrat établi entre les deux familles et l'apport de la dot. Elle était alors confinée dans la pièce des femmes (le gynécée) entourée de ses servantes.

Dans l'Économique de Xénophon (chap. VI), sont mentionnées les tâches qui lui incombait : filage de la laine, couture, vérification de l'état des provisions et soins des serviteurs malades.

L'alabastre présenté montre une maîtresse de maison ainsi que sa servante, ou plus probablement sa fille, au vu de sa parure et de ses vêtements identiques, s'adonnant au filage de la laine. Le vase pourrait dès lors avoir été conçu en l'honneur de la jeune fille. Le coffret qu'elle porte est destiné à conserver les étoffes tissés, alors que le kalathos est prêt à recueillir les pelotes de laine. Cela est souvent reproduit sur d'autres vases et sur des epinetron comme celui conservé au musée du Louvre (MNC 624) mêlant l'outil à l'imagerie puisqu'un des côtés montre une scène domestique de plusieurs femmes travaillant la laine.





Face A

158



Face B

158

PÉLIKÉ ATTRIBUÉ AU PEINTRE DE GÉRAS.

Péliké à figures rouges, la face A peinte d'une femme nue présentant un coffret à une autre drapée ; entre elles, un kalathos. La face B est peinte d'une femme debout, drapée vers la droite.

Frises d'oves sur l'épaule.

Terre cuite vernissée noir et rehauts de peinture rouge.

Attique, ca. 470-460 av. J.-C.

H_13,4 cm

3 500 / 4 000 €

Ancienne collection bordelaise, XIX^e siècle.

Bibliographie :

M. Padgett, "The Harrow Painter, with a note on the Geras Painter".



159

159

HYDRIE APULIENNE.

Hydrie à figures rouges peinte d'un Éros nu tenant un ruban et une guirlande végétale, face à une femme assise drapée tenant un coffret et un miroir.

Décor de palmettes, de postes et de feuilles végétales.

Terre cuite vernissée noir et rehauts de peinture blanche et orangée.

Grande Grèce, Apulie, seconde moitié du IV^e siècle av. J.-C.

H_33 cm

2 500 / 3 000 €

Acquis dans les années 1960.



160

160

HYDRIE APULIENNE.

Hydrie à figures rouges peinte de deux femmes debout, drapées, de part et d'autre d'une stèle ornée de rubans.

Décor de palmettes, de postes et de feuilles végétales.

Terre cuite vernissée noir et rehauts de peinture blanche et orangée.

Cassures et quelques bouchages.

Grande Grèce, Apulie, seconde moitié IV^e siècle av. J.-C.

H_35 cm

1 500 / 2 000 €

Acquis dans les années 1960.



Face B

161

CRATÈRE MONUMENTAL À VOLUTES.

Cratère à figures rouges peint sur la face A d'un naiskos flanqué de quatre personnages. L'édifice, à fronton triangulaire surmonté d'acrotères faitiers et reposant sur deux colonnes ioniques, présente une charpente en perspective ; il repose sur un haut socle décoré de grecques. À l'intérieur, un homme nu, les épaules couvertes d'une chlamyde, armé d'une lance, est devant un cheval. À la gauche, un éphèbe nu tient les rênes de l'animal.

Quatre personnages entourent le naiskos. À gauche, une femme assise, vêtue d'un fin chiton, tient un alabastré, une grande phiale et une couronne ; elle surmonte un jeune homme nu, juste vêtu d'une chlamyde, présentant une phiale et une couronne. À droite, un jeune homme nu, assis, tient une lance et une phiale ; sous lui, une femme assise, vêtue d'un chiton, porte un coffret et un miroir.

Le col est peint d'une tête coiffée d'un bonnet émergeant d'un riche décor de rinceaux.

La face B est peinte d'une stèle garnie d'un ruban reposant sur un haut socle orné de rinceaux, flanquée de quatre personnages. À gauche, un jeune homme nu, assis tient un pampre et deux phiales ; sous lui, une femme vêtue d'un chiton porte un miroir et une guirlande. À droite, une femme assise, en fin chiton, présente un coffret et un pampre ; sous elle, un jeune homme nu, le bras gauche couvert d'un drapé, apporte deux phiales. Le col est peint de grandes palmettes. Le vase est muni de deux anses ornées de masques de Gorgone, se terminant en têtes de canard.

Terre cuite vernissée noir et peinture blanche, rouge et orangée.

Cassures sans lacune.

Grande Grèce, Apulie, seconde moitié du IV^e siècle av. J.-C.

H_91 cm

40 000 / 45 000 €

Ancienne collection Droh, Lüdenschaid, acquis entre 1960 et 1980.

Durant la période classique grecque (VI^e-V^e siècles av. J.-C.), d'importants échanges commerciaux s'accomplissaient entre les citées grecques et l'actuelle Italie où la population recherchait pour son usage domestique ou funéraire les célèbres vases produits à Athènes par des potiers et peintres de talent. À la suite des guerres péloponnésiques, les importations athéniennes diminuèrent sensiblement et pour répondre à leurs besoins, les habitants de Grande Grèce (Italie méridionale) firent appel à des artisans immigrés ; ce fut la première génération de cette production locale.

Par la suite, toute une école florissante se développa, utilisant les techniques importées d'Attique. Ainsi, la quasi totalité des oeuvres était réalisée en «figures rouges», c'est à dire que le sujet se trouve dans la couleur orangée de l'argile et se détache sur le vernis noir appliqué alentour. Les détails des figures sont souvent peints et parfois entièrement rendus par de la peinture blanche ou jaune. Les formes et les décors évoluent afin de satisfaire les commanditaires : n'ayant pratiquement plus que pour fin un usage funéraire, ces vases, toujours inspirés de la vaisselle domestique, prennent des proportions exubérantes et gigantesques (jusqu'à 1m 60 de hauteur). Les scènes peintes sont extrêmement variées : inspirées des modèles athéniens, elles peuvent être mythologiques, issues du répertoire théâtral antique, ou reproduisent des moments de séduction ou de la vie quotidienne. Une grande partie, cependant, illustre le caractère funéraire de ces vases : ainsi sur de nombreux grands vases, le défunt est représenté à l'intérieur de la tombe («naiskos») figurée par un édifice ouvert à colonnes, sorte de petit temple.



Face A



162

PAIRE DE BRACELETS AUX BOUQUETINS.

Chacun est constitué d'un tube creux en une épaisse feuille d'or avec une couture intérieure laissée dessoudée pour une meilleure flexion. Chaque extrémité est terminée par un cylindre de feuille d'or orné en filigrane perlé d'oves et de spirales ; les oves étaient autrefois émaillés. Puis les têtes de bouquetins sont formées d'une feuille d'or conique, travaillée ensuite à mains levée pour rendre les détails anatomiques. Ils sont finement rendus et l'orfèvre a orné les fronts d'une petite étoile spiralée, difficilement discernable, motif récurrent sur les têtes de taureaux et de bouquetins dans l'antiquité classique. Les oreilles ont été travaillées séparément puis fixées. Les cornes annelées ont été soudées à leurs extrémités dans le but de renforcer l'ensemble mais surtout pour éviter tout accrocs avec le vêtement porté.

Or.

Petites déformations.

Art Grec, IV^e siècle av. J.-C.

L_7,8 cm Poids_64 et 65 grs

150 000 / 200 000 €

Ancienne collection britannique, avant 1970.

Collection britannique, acquis en 1985, G. McKinley, Londres, puis par descendance familiale en 1994.

Les bracelets annulaires aux extrémités en têtes animales sont apparus d'abord durant la période achéménide et se sont développés en Grèce au cours des V^e et IV^e siècles avant notre ère. Les arceaux, plus ovoïdes que circulaires, sont soit pliés et tordus, soit comme ici formés de tubes creux massifs. Les motifs les plus courants sont les têtes de félins ; beaucoup plus rares sont ceux ornés de têtes d'antilopes, de chiens ou de bouquetins.

Une étude détaillée du Dr Jack Ogden sera remise à l'acquéreur.







■ 163

**PAIRE DE CRATÈRES MONUMENTAUX ATTRIBUÉS AU PEINTRE DU SAKKOS BLANC.
ATTRIBUTION ÉTABLIE PAR KONRAD SCHAUENBURG.**

Terre cuite vernissée noir et peinture blanche, rouge et orangée.

Cassures restaurées.

Grande Grèce, Apulie, IV^e siècle av. J.-C., ca. 320-310 av. J.-C.

H_102 cm et 104 cm

60 000 / 80 000 €

Ancienne collection M. C., Genève, ca. 1965.

Publication :

K. Schauenburg, *Studien zur unteritalischen Vasenmalerei*, Kiel, 2002, pp. 24-29 et 138-140, n° 35-36, ill.

Le nom du Peintre du Sakkos blanc a été donné par A. D. Trendall à un artiste de vases apuliens de la fin du IV^e siècle av. J.-C., d'après le sakkos blanc porté par un grand nombre de ses figures féminines. Il était le successeur immédiat du Peintre de Baltimore, groupe attesté dans le centre et le nord de l'Apulie. Son atelier était probablement situé à Canosa. Il a peint des vases monumentaux ornés de naiskos flanqués de jeunes hommes, de femmes, de scènes avec Éros ou des chars, ou juste de têtes féminines.



Face B

VASE A.

Cratère à figures rouges peint sur la face A d'un naïskos flanqué de quatre personnages. L'édifice, à fronton triangulaire surmonté d'acrotères faitiers et reposant sur deux colonnes ioniques, est posé sur un haut socle décoré de rinceaux végétaux. À l'intérieur, une femme debout, vêtue du chiton et de l'himation tend la main à un homme âgé, barbu, assis sur un tabouret, vêtu d'un drapé (scène de déxiosis) ; ses cheveux sont ceints d'un bandeau. Dans le champ, un coffret suspendu à une poutre et un miroir.

Quatre personnages entourent le naïskos. À gauche, un homme nu, assis, tient une phiale et une lance ; il surmonte une femme debout drapée se regardant dans un grand miroir. À droite, une femme assise drapée tient un éventail ; sous elle une autre manipule un alabastre et une cœnochoé.

Le col est peint d'un buste ailé coiffé d'un bonnet émergeant d'un riche décor de rinceaux.

La face B est peinte d'une stèle garnie d'un ruban reposant sur un haut socle orné de rinceaux, flanquée de quatre personnages. À gauche, un jeune homme nu, assis, tient un pampre et un miroir ; sous lui, une femme debout drapée se regarde dans un miroir et tient également un pampre. À droite, une femme assise drapée manipule une situle et un miroir ; sous elle, une autre tend un miroir et une cœnochoé.

Le col est peint d'un profil féminin vers la gauche.

Riche décor de palmettes, de grecques, de postes, de rosettes et de languettes.

Le vase est muni de deux anses ornées de masques de Gorgone, se terminant en têtes de canard.



Face A



Face B

VASE B.

Cratère à figures rouges peint sur la face A d'un naiskos flanqué de quatre personnages. L'édifice, à fronton triangulaire surmonté d'acrotères faitiers et reposant sur deux colonnes ioniques, est posé sur un haut socle décoré de grecques. À l'intérieur, une femme debout, vêtue du chiton et de l'himation tend un éventail à une autre femme assise sur un tabouret, également vêtue du chiton et de l'himation. Dans le champ, un coffret, un miroir et des rubans.

Quatre personnages entourent le naiskos. À gauche, une femme assise, drapée tient une situle et un miroir ; sous elle, une autre présente un miroir et une œnochoé. À droite, un jeune homme nu, assis, tient une phiale et une lance ; il surmonte une femme assise, drapée, s'éventant.

Le col est peint d'un quadrigé conduit par une Niké sur un char, tenant une phiale.

La face B est peinte d'une stèle garnie d'un ruban reposant sur un haut socle orné de rinceaux, flanquée de quatre personnages. À gauche, un homme nu, assis, tient une phiale et une couronne ; sous lui, une femme debout, drapée offre un miroir et un pampre. À droite, une femme assise, drapée, tient un coffret et un tambourin ; sous elle, une autre femme manipule une situle et une œnochoé.

Le col est peint d'un profil féminin vers la gauche.

Riche décor de palmettes, de grecques, de postes, de rosettes et de languettes.

Le vase est muni de deux anses ornées de masques de Gorgone, se terminant en têtes de canard.



Face A



164

164

TROIS EX-VOTO ANATOMIQUES.

Lot composé de trois ex-voto représentant des sexes masculins. (3 objets).

Terre cuite.

Étrurie, Latium, III^e-II^e siècles av. J.-C.

H_de 9 cm à 14 cm

1 500 / 1 800 €

Christie's, Londres, 14 avril 2011, n° 232 (pour deux).

Les ex-voto anatomiques en terre cuite se sont développés dans la région du Latium durant l'époque hellénistique. Fabriqués selon la technique du moulage, ils étaient déposés dans les temples, offerts aux dieux, en prévention de maladie ou en remerciement d'une guérison.

Bibliographie :

M. Recke & W. Wamser-Krasznaï, *Kultische Anatomie*, Ingolstadt, 2008.



165

165

EX-VOTO ANATOMIQUE.

Ex-voto représentant un pied droit nu.

Terre cuite.

Éclats au quintus.

Étrurie, Latium, III^e-II^e siècles av. J.-C.

L_22,5 cm

400 / 600 €

Christie's, Londres, 14 avril 2011, n° 232.

Les ex-voto anatomiques en terre cuite se sont développés dans la région du Latium durant l'époque hellénistique. Fabriqués selon la technique du moulage, ils étaient déposés dans les temples, offerts aux dieux, en prévention de maladie ou en remerciement d'une guérison.

Bibliographie :

M. Recke & W. Wamser-Krasznaï, *Kultische Anatomie*, Ingolstadt, 2008.



166

166

KYATHOS ÉTRUSQUE.

Grand kyathos à haut pied et vasque évasée, muni d'une anse verticale cornue à décor gravé.

Terre cuite en bucchero.

Restaurations.

Étrurie, VI^e siècle av. J.-C.

H_36,4 cm

600 / 800 €

Bibliographie :

Italy of the Etruscans, catalogue d'exposition, Israel Museum, 1991, p. 195, n° 256.



167

168

167

ANTÉFIXE ÉTRUSQUE.

Antéfixe représentant un visage féminin de face, les cheveux coiffés en mèches bouclées frontales, paré de boucles d'oreilles discoïdales.

Terre cuite et restes de pigment brun.

Lacunes et usure.

Étrurie, VI^e-V^e siècles av. J.-C.

H_18 cm

2 000 / 2 500 €

Collection parisienne, années 1980.

Bibliographie :

Die Welt der Etrusker, catalogue d'exposition, Berlin, 1988, pp. 176-177.

168

ANTÉFIXE ÉTRUSQUE.

Antéfixe représentant un visage féminin de face, les cheveux coiffés en mèches bouclées frontales.

Terre cuite et restes de pigment brun.

Lacunes et usure.

Étrurie, VI^e-V^e siècles av. J.-C.

H_16,5 cm

2 000 / 2 500 €

Collection parisienne, années 1980.

Bibliographie :

Die Welt der Etrusker, catalogue d'exposition, Berlin, 1988, pp. 176-177.



169



170

169

Lot composé d'un **ASKOS VILLANOVIEN** à anse, d'**UNE PHIALE SAMNITE** à omphalos ornée en repoussé, et d'**UN ORNEMENT ÉTRUSQUE** en forme de tête de bélier. (3 objets).

Terre cuite et bronze.

Restaurations.

Du IX^e au IV^e siècle av. J.-C.

H_de 5,3 cm à 18 cm

1 600 / 1 800 €

170

STATUETTE DE FEMME ÂGÉE.

Statuette représentant une femme vêtue du chiton et de l'himation tenant un sac et des fruits.

Terre cuite.

Une main restaurée.

Art Hellénistique, III^e siècle av. J.-C.

H_13 cm

300 / 350 €

Collection parisienne.



171

171

INTAILLE ovale gravée d'un cheval passant vers la droite.

Lapis-lazuli.

Petit éclat au revers.

Art Étrusque, V^e siècle av. J.-C.

H_1,3 cm L_2,2 cm

600 / 800 €



172

172

COUPE HELLÉNISTIQUE.

Coupe à corps hémisphérique terminé par une lèvre évasée.

Argent.

Très petites déchirures.

Art Hellénistique, I^{er} siècle av. J.-C.

H_6,5 cm Diam_12,5 cm

1 200 / 1 500 €

Bonhams, Londres, entre 1985 et 1988.

Bibliographie :

A. Oliver, *Silver for the gods. 800 years of greek and roman silver*, catalogue d'exposition, Tolède, 1977, pp. 84-85.

173

PÉLIKÉ DE GNATHIA.

Péliké vernissée noir sur chaque face de palmettes et de guirlandes végétales.

Terre cuite vernissée noir et peinture blanche et orangée.

Grande Grèce, style de Gnathia, IV^e-III^e siècles av. J.-C.

H_19 cm

1 000 / 1 200 €

Ancienne collection Droh, Lüdenscheid, acquis entre 1960 et 1980.



173



174

APHRODITE DU CAPITOLE.

Statue acéphale représentant la déesse Aphrodite debout en nudité anadyomène, dans l'attitude pudique. Le corps, gracieusement déhanché, repose sur la jambe gauche, la droite étant légèrement fléchie. Elle portait le bras droit vers la poitrine et cachait de la main gauche le pubis.

Socle colonne tournant.

Marbre blanc.

Affranchissement antique au fessier.

Art Romain, I^{er}-II^e siècles d'après un modèle hellénistique créé au III^e siècle avant notre ère.

H_55 cm

180 000 / 220 000 €

Ancienne collection australienne, Melbourne, ca. 1980.

Cette oeuvre est une réplique fidèle de l'Aphrodite du Capitole, dont le Louvre et d'autres musées conservent plusieurs répliques. Le modèle, créé au III^e siècle av. J.-C., dérive de l'Aphrodite de Cnide, chef-d'oeuvre de Praxitèle. Il s'y démarque cependant par l'attitude générale et une posture pudique plus intense ; la nudité y est plus agressive. Le geste des bras et l'inclinaison des épaules conduisent le regard du spectateur vers le centre du corps. Les nombreuses répliques attestent de la popularité de l'oeuvre due au ciseau d'un grand maître, qui a adapté au III^e siècle avant notre ère les Aphrodites nues du dernier classicisme.





175



176

175

COUPE HELLÉNISTIQUE.

Coupe hémisphérique, la lèvre intérieure éversée dorée.

Argent partiellement doré.

I^{er} siècle av. J.-C. - I^{er} siècle apr. J.-C.

Diam_18,8 cm Poids_249 grs

4 000 / 4 500 €

Ancienne collection britannique avant 1998.

Bibliographie :

A. Oliver, *Silver for the gods. 800 years of greek and roman silver*, catalogue d'exposition, Tolède, 1977, pp. 84-85.

176

BOUCLES D'OREILLES AUX ÉROS.

Paire de boucles d'oreilles, chacune formée d'une rosette à laquelle est suspendue une figurine d'Éros ailé, nu, juste paré d'un long drapé noué se gonflant à l'arrière. Le manteau, fixé par une ceinture transversale, a des bords ondulés. Les mains saisissent l'avant du vêtement révélant ainsi la partie inférieure du corps nu.

Chaque disque est orné en filigrane d'une rosette aux pétales en languette.

Or.

Fils d'attache refaits.

Art Hellénistique, III^e-II^e siècles av. J.-C.

H_4 cm Poids_7,8 grs

4 500 / 5 000 €

Bien que de provenance inconnue, ces boucles d'oreilles ont de nombreux liens stylistiques et morphologiques avec d'autres trouvées in-situ. Le traitement du visage, les yeux aux paupières lourdes, l'arrangement de la coiffure se retrouvent sur des bijoux de Galjub Hoard. Ce trésor, inventé au début du XX^e siècle, est daté de la fin du III^e-début du II^e siècle avant notre ère. Certains détails des visages se rattachent à de nombreux petits Éros découverts en Égypte, datés de l'époque ptolémaïque.

Le manteau retenu par une ceinture diagonale a des parallèles avec des exemplaires conservés à la Bibliothèque Nationale de Paris

Une étude de ces boucles d'oreilles par Monica M. Jackson, Université de Sydney, sera remise à l'acquéreur.

Bibliographie :

H. Hoffmann & P. Davidson, *Greek gold. Jewelry from the age of Alexander*, Mayence, 1965, pp. 266-277, n° 125.

F. H. Marshall, *Catalogue of the jewellery, greek, etruscan and roman, in the departments of antiquities*, British Museum, Londres, 1911, n° 1849-1850.



177

FIBULE PONTIQUE.

Rare fibule formée d'un disque auquel sont attachés des chaînettes ornées de plaquettes.

Le disque, découpé dans une feuille d'or, est divisé en deux zones circulaires séparées par un fil uni. Au centre est un hémisphère couvert de fines granulations entouré de triangles en grènetis. La zone extérieure est ornée de six petits hémisphères en grènetis alternés de paires de fils de filigranes en S dont trois sont cerclées. Un fil perlé couvre la bordure.

Le bord inférieur est muni de huit anneaux auxquels sont fixées des chaînettes tressées terminées par des plaquettes en forme de cœur bordées de fils en S avec des granulations aux extrémités. Chaque plaquette supporte deux chaînettes tressées (une lacunaire), chacune terminée par un disque en mince feuille d'or.

Attache verticale au revers.

Or.

Steppe pontique, seconde moitié du II^e siècle av. J.-C.

H_12,5 cm Poids_40 grs

16 000 / 18 000 €

Collection britannique.

Cette fibule, avec pendants suspendus à des chaînettes et attache verticale au revers, appartient à un type rare, connu exclusivement de sépultures sarmates dans la région du Kouban, daté de la seconde moitié du II^e siècle avant notre ère. Le tombeau de Kourganinsk et le n° 177 de la nécropole de Stanitsa Tenginskaya ont fourni les plus proches parallèles.



178

178

STATUETTE DE TYPE TANAGRÉEN.

Elle représente une femme debout, vêtue du chiton et de l'himation.

Terre cuite et traces d'engobe. Cassure au cou.

Grande Grèce, III^e siècle av. J.-C.

H_27,4 cm

900 / 1 100 €

Collection de M. P., acquis dans les années 1980-90.

179

STATUETTE DE TYPE TANAGRÉEN.

Elle représente une femme debout, déhanchée, vêtue du chiton et de l'himation.

Terre cuite polychrome.

Grande Grèce, III^e siècle av. J.-C.

H_22 cm

500 / 600 €

Collection de M. P., acquis dans les années 1980-90.



179

180

STATUETTE DE CANOSA.

Grande statuette représentant une femme debout, vêtue du chiton et de l'himation ceinturé à la taille, la coiffure ceinte d'un bandeau et de globule, surmontée d'une anse flanquée d'un Éros tenant un alabastr.

Terre cuite polychrome.

Cassures et lacunes.

Grande Grèce, Canosa, IV^e-III^e siècles av. J.-C.

H_50,5 cm

4 800 / 5 000 €

Ancienne collection Droh, Lüdenscheid, acquis entre 1960 et 1980.

Les productions de Canosa, située en Daunie, au nord de l'Apulie, témoignent d'une intéressante combinaison mêlant la tradition indigène et la culture grecque. Les grandes statuettes étaient en partie produites à Tarente, puis retravaillées, et souvent utilisées en figures d'appliques sur de grands vases.





181

STÈLE HELLÉNISTIQUE.

Stèle à fronton sculptée de deux tableaux.

Tableau supérieur : scène de banquet.

À gauche, une femme est assise de trois quarts vers la droite sur un siège ; elle est vêtue d'un chiton et d'un himation ramené en un voile, dont elle retient le bord près du visage. À droite est allongé un homme sur une kliné, en tunique à manches courtes et himation, le coude surélevé par un coussin, tenant de la main gauche un skyphos, et tendant de la droite une couronne vers la femme. Devant lui est posée une table à pieds de cervidé, portant des fruits et des grappes de raisin. À gauche, sous le siège, se tient une petite servante en robe longue, et de chaque côté de la table sont une autre petite servante et un petit serviteur, vêtu d'une tunique courte, puisant dans un grand cratère.

Tableau inférieur : scène intime.

À gauche, une femme assise de trois quarts vers la droite sur un siège ; elle est vêtue d'un chiton et d'un himation formant voile, et tient sur ses genoux un petit enfant. À ses côtés se tient une petite servante en chiton dans l'attitude de l'affliction. À droite, un homme assis de trois quarts vers la gauche sur un siège ; il est vêtu d'une tunique et d'un himation et porte la main droite au visage, en geste d'affliction. À ses côtés, un petit serviteur, vêtu d'une tunique courte, est en affliction.

Le sommet de la stèle est surmonté d'un fronton triangulaire en légère saillie avec de petits acrotères (un central, les autres latéraux).

Marbre.

Petites restaurations (tête de la femme et nez de l'homme du tableau supérieur, bordure inférieure droite).

Art Hellénistique, II^e-I^{er} siècles av. J.-C.

H_90 cm L_48,3 cm Prof_9 cm

42 000 / 45 000 €

Ancienne collection Morkramer, acquis dans les années 1970.

Cette stèle est caractéristique des productions de la fin de l'époque hellénistique. Aujourd'hui anonyme, le nom du propriétaire était probablement peint, tout comme l'ensemble du monument.

Le schéma iconographique reproduit souvent une scène de banquet funéraire, dans laquelle le défunt occupe la place centrale aux côtés de son épouse. La particularité de l'œuvre présentée est de montrer cet épisode accompagné d'un autre plus intime dépeignant le couple avec un de leurs enfants.





182

182

TÊTE FÉMININE.

Tête de statue représentant une jeune femme, les cheveux coiffés en mèches ondulées ramenées en un chignon.

Marbre. Nettoyage à l'acide.

Art Romain, I^{er} siècle av. J.-C. - I^{er} siècle apr. J.-C.

H_12,5 cm

5 000 / 6 000 €

Acquis en mai 1999 à Cannes.

183

PORTRAIT D'ALEXANDRE LE GRAND.

Tête de statue représentant Alexandre le Grand.

Les traits du visage sont délicats et fins. Les yeux sont profondément enfoncés dans les orbites, le menton levé et l'ossature est à peine apparente sous le modelé arrondi du visage.

Les détails - bouche légèrement entrouverte, regard profond, ombre des orbites - indiquent une représentation idéalisée du souverain macédonien. La coiffure léonine, composée de mèches ondulées, présente des cheveux dressés au-dessus du milieu du front bombé (l'anastolé), caractéristiques d'Alexandre.

Marbre blanc. Éclats.

Fin de l'Art Hellénistique, I^{er} siècle av. J.-C.

H_16,5 cm

14 000 / 16 000 €

Ancienne collection Simon, Grande Bretagne, 1985.

L'inclinaison prononcé du cou, les traits du visage et la coiffure typique aux cheveux dressés au-dessus du milieu du front (l'anastolé) sont caractéristiques des œuvres hellénistiques posthumes représentant Alexandre le Grand.

Son image largement répandue durant les époques hellénistique et romaine est liée à la diffusion de son culte comme moyen de propagande politique. En reproduisant son image, les souverains cherchaient à s'attirer un destin semblable au sien et s'attribuer son héritage.

Alexandre fut représenté par les plus grands sculpteurs de son époque : Lysippe, Euphranor, Léocharès. Lysippe (ca. 395-305 av. J.-C.) était son portraitiste attitré, tout comme le peintre Apelle et le graveur Pirgotèle. Après sa mort, d'autres artistes illustres continuèrent à reproduire son image : Nicias, Aétion, Philoxénos, Antiphilos, Haireas, Protogène et le disciple de Lysippe, Euthycrate.

Selon Plutarque "l'aspect physique d'Alexandre est rendu au mieux par ses statues dues à Lysippe. Beaucoup de ses successeurs s'attachèrent plus tard à imiter l'inclinaison du cou, légèrement penché vers la gauche, et l'aspect liquide des yeux, traits fidèlement conservés par cet artiste."

En 1851, le médecin français Amédée Dechambre s'interrogea sur l'inclinaison du cou. Il en conclut que celle-ci ne relevait pas d'une attitude mais d'une difformité. En 1996, deux historiens de la médecine de l'Université d'Athènes analysèrent les différentes images du conquérant et diagnostiquèrent une paralysie du muscle oblique inférieur gauche : un torticolis orthopédique.

Bibliographie :

Au royaume d'Alexandre le Grand. La Macédoine antique, catalogue d'exposition, Paris, 2011, p. 260-261, n° 149.





Extrait des archives Brummer conservées au Metropolitan Museum, New York.

© The Metropolitan Museum of Art, New York, Cloisters Library and Archives (Donated to The Metropolitan Museum in 1981, through Ella Baché Brummer, wife of Ernest Brummer. Transferred to The Cloisters Archives in 1993.)

184

PORTRAIT DE PATRICIEN JULIO-CLAUDIEN.

Ce buste devait être fixé sur une gaine hermaïque sur laquelle il s'appliquait exactement et était maintenu dans une niche par une tige de fer encore conservée à l'arrière du crâne.

La tête est légèrement tournée vers la gauche ; il en résulte dans le cou une nette saillie du delto-cléido-mastoidien. La pomme d'Adam est légèrement marquée.

Le visage ovale et le regard sont tout à fait symétriques. Les yeux en amande sont petits et sont surmontés d'arcades sourcilières angulaires ; la glande lacrymale gauche est marquée. La bouche est serrée et les sillons naso-géniens bien marqués ; le menton est arrondi. Les cheveux sont peignés en courtes mèches régulières avec des pointes fines et étroites. Ils dessinent une frange courte sur le front et descendent en favoris sur les tempes jusqu'à mi-hauteur des oreilles. À l'arrière, ils sont juste ébauchés.

Marbre blanc grec insulaire.

Éclats au nez et aux ourlets des oreilles.

Art Romain Julio-Claudian, début du 1^{er} siècle.

H_40 cm

100 000 / 120 000 €

Ancienne collection du Nelson Atkins Museum of Art, Kansas City, Missouri, acquis le 16 décembre 1939, n° d'accession 39-40.

Ancienne collection Joseph Brummer, New York, Inv. N 3382, acquis de Mme G. Schaumann, le 27 février 1935.

Expertisé par Gisela Richter, Metropolitan Museum, en 1929, comme "Early Roman portrait head."

Exposition :

American Numismatic Society, New York, avril 1938.

Publication :

C. C. Vermeule, "Ten Greek and Roman Portraits in Kansas City", dans *Apollo* 99/147, mai 1974, pp. 312-319.





185

185

ENCENSOIR.

Encensoir tripode, la cassolette ornée de pampres de vigne, munie d'un manche terminé par une tête de bélier. Il est fermé par un couvercle à charnière ajouré à décor d'oiseaux dans des rinceaux de vignes.

Bronze.

Époque Romaine, I^{er}-III^e siècles.

H_16 cm L_21 cm

2 200 / 2 500 €

Marché new-yorkais, 1982.



186

186

LAMPE À HUILE.

Lampe à huile à réservoir lenticulaire et bec à volutes, munie d'une anse recourbée terminée par une tête de griffon.

Bronze.

Art Romain, II^e-III^e siècles.

L_16 cm

3 000 / 5 000 €

Ancienne collection A. S., Allemagne, années 1980.

Bibliographie :

M. Comstock & C. Vermeule, *Greek, etruscan & roman bronzes in the Museum of Fine Arts*, Boston, 1971, p. 348, n° 488.



187

187

PIED DROIT DE STATUE MASCULINE, déchaussé.

Bronze. Fragment.

Époque Romaine.

L_15 cm

2 000 / 3 000 €

Ancienne collection A. S., Allemagne, années 1980.

188

STATUETTE D'ATHLÈTE.

Statuette représentant un jeune homme nu, debout, en appui sur la jambe droite, légèrement déhanché, les mains ouvertes tendues en avant.

Bronze. Cassure au bras gauche.

Art Romain, I^{er}-III^e siècles.

H_9,7 cm

1 300 / 1 500 €

Acquis dans les années 1970.



188

189

STATUETTE D'HYGIE.

Statuette représentant Hygie, déesse de la santé.

Elle est debout, légèrement déhanchée, et est vêtue d'une longue tunique couverte en partie d'un manteau. Elle tient de la main gauche une patère et le serpent s'enroule le long de son bras droit. La coiffure formée de fines mèches et de deux parotides est ceinte d'un diadème.

Bronze.

Art Romain, I^{er}-II^e siècles.

H_14 cm

3 000 / 4 000 €

Acquis dans les années 1970.

Hygie, fille d'Asclépios (dieu de la médecine) et d'Épione, est dans la mythologie grecque, la déesse de la santé, de la propreté et de l'hygiène. Sa sœur Panacée symbolisait, elle la médecine curative. Elle était honorée comme une déesse puissante, veillant sur la santé des hommes et des animaux. Elle suggérait le choix des aliments nécessaires et les remèdes aux maux. Son culte est attesté dès le VII^e siècle avant notre ère, mais commença à se répandre vers 425 après une épidémie de peste à Athènes. Ses principaux temples se situaient à Pergame, Cos, Corinthe et Épidaure. Là, elle était représentée tenant un sceptre et une patère dans laquelle un serpent vient s'abreuver. Aujourd'hui, la coupe d'Hygie est utilisée comme le symbole de la pharmacie (le caducée).



189



190

190

FRESQUE À L'ÉROS.

Fragment de fresque peinte d'Éros nu, vers la droite, brandissant une lance, dans un décor de rinceaux végétaux.

Peinture sur enduit.

Fragment, cassures.

Art Romain, I^{er} siècle.

H_28 cm L_29 cm

8 000 / 9 000 €

Ancienne collection Morkramer, acquis dans les années 1970 de la collection Weber, Cologne, Allemagne.

150





191

TORSE DE SILVANUS.

Statue acéphale représentant le dieu Silvanus, nu, debout, légèrement déhanché, en appui sur la jambe droite aux côtés d'un tronc d'arbre, la gauche laissée libre. Les épaules sont couvertes d'une dépouille de caprin, à la manière d'une chlamyde, qu'il retient de la main gauche, chargée de grenades, de raisins et d'une pomme de pin. Le traitement de la musculature est remarquable sous tous les angles.

Socle colonne tournant.

Marbre blanc.

Fissure dorsale.

Art Romain, I^{er}-II^e siècles.

H_74 cm

170 000 / 200 000 €

Ancienne collection parisienne, acquis galerie Serres, Paris, rue Bonaparte, dans les années 1990.

Silvanus est une divinité romaine d'origine étrusque, dont le nom dérive du mot "silva" (forêt). Sa protection s'étendait sur les vergers, les champs et les jardins. Il était invoqué par les agriculteurs et les chasseurs. Tout comme Cérès, il tenait une place importante lors des fêtes pastorales, en particulier durant les moissons. Dans les campagnes, il pouvait être également le protecteur des maisons et des bâtiments fermiers, et était alors appelé Lar agrestis. Les bornes limitant les propriétés lui étaient consacrées. À Rome même, il fut honoré, et ses statues ornaient les parcs et les jardins. Son culte s'étendit dans toutes les provinces de l'Empire.





192



193



194

192

INTAILLE ovale gravée d'une femme conduisant un taureau, probablement l'enlèvement d'Europe.

Cornaline orangée.

Bague en argent moderne.

Art Romain, II^e siècle.

H_1,2 cm L_1,6 cm

600 / 800 €

193

GRANDE INTAILLE ovale gravée de la muse de la danse Terpsichore, de dos vers la gauche, vêtue d'une écharpe, tenant la lyre au son de laquelle elle dirige en cadence ses pas.

Dans le champ, son nom inscrit en grec.

Hématite.

Art Romain, I^{er}-II^e siècles.

H_3,5 cm L_2,7 cm

2 500 / 3 000 €

Ancienne collection Kemish, Californie, avant 1975.

Une intaille similaire est conservée au musée Alfred-Danicourt à Péronne (Somme).

194

CAMÉE À LA TÊTE DE MÉDUSE.

Grand camée sculpté de la tête de face de Méduse, les cheveux coiffés en courtes mèches bouclées.

Présenté dans un écrin XIX^e siècle marqué "E. W."

Albâtre.

Éclats.

Art Romain, II^e-III^e siècles.

H_7 cm

1 500 / 2 000 €

Acquis galerie Serres, Paris, rue Bonaparte.



195

PATÈRE HISTORIÉE.

Patère circulaire ornée d'une scène représentant un militaire et son cheval face à une femme devant un temple à fronton.

L'homme est de face, cuirassé, et tient la bride de sa monture placée derrière lui. À gauche, un arbre gravé sur lequel sont posés deux oiseaux. À droite, une femme drapée, probablement une déesse, tient un sceptre et pointe la main droite. À ses côtés, un chien. Les deux personnages sont de part et d'autre d'un autel près duquel sont posés un sac et une hydrie.

À la base sont gravés un glaive, une lance, un bouclier et un serpent.

L'ensemble de la scène se déroule sous les bustes du dieu Sol radié et de la déesse Luna avec le croissant.

Argent.

Nettoyage de la surface.

Art Romain, IV^e siècle.

Diam_16,3 cm Poids_345 grs

18 000 / 20 000 €

Collection S. W., Allemagne, acquis de ses grands-parents.

L'origine des patères figurées, avec des scènes remplissant tout le champ, remonte au I^{er} siècle de notre ère (cf. la patère d'Aquileia à Vienne). Le type s'est largement répandu au cours des II^e et III^e siècles et s'est poursuivi jusqu'à l'époque byzantine.

Pour une patère stylistiquement proche, cf. Christie's, New York, 9 décembre 2010, n° 196.



196

STATUETTE D'ATHÉNA.

Elle est debout, vêtue d'un long chiton couvert d'un court péplos orné du gorgonéion bordé de serpents. Elle lève le bras droit qui tenait la lance, et portait de la main gauche probablement un bouclier. La tête, légèrement inclinée, est coiffée du casque orné d'une figurine de sphinge ailée, originellement sommée d'un cimier.

Bronze et plomb (intérieur).

Fente à l'avant, lacunes du cimier, du bouclier et de la lance, petit bouchage au temporal gauche.

Art Romain, I^{er} siècle av. J.-C. - I^{er} siècle apr. J.-C.
H_17,7 cm

14 000 / 16 000 €

Ancienne collection européenne, ca. 1980-1990.

Athéna est la fille de Zeus et de Métis. Sur les conseils d'Ouranos, au moment de sa naissance, Zeus l'avalait ; mais quelques mois plus tard, pris de terribles maux de tête, il demanda à Héphestos de lui ouvrir le crâne d'un coup de hache afin d'être dégagé du mal. C'est ainsi qu'Athéna jaillit de sa tête, armée d'une lance et d'un bouclier.

Déesse guerrière, elle joua un rôle important dans la lutte contre les Géants, ainsi que dans le cycle troyen.





197

197

TÊTE DE STATUETTE DORÉE.

Tête provenant d'une statuette représentant un homme jeune, les cheveux coiffés en mèches ondulées ceints d'un bandeau (probablement Alexandre le Grand).

Bronze doré.

Art Romain, I^{er}-II^e siècles.

H_4 cm

2 500 / 2 800 €

Ancienne collection Lazlo, ca. 1980.



198

198

FLACON DE SIDON.

Flacon à panse piriforme hexagonale ornée de vases rituels dans des arches supportées par des colonnettes ; guirlande de grappes à la base.

Verre opaque bleu lavande.

Petit bouchage.

Méditerranée orientale, Sidon, I^{er} siècle.

H_7,4 cm

1 000 / 1 200 €

Ancienne collection D., Paris, Hôtel Drouot, 3 juin 1985, n° 119.



199

199

TÊTE DE CAPRIN.

Élément, probablement le manche d'un couteau, sculpté d'une tête de caprin réaliste.

Os.

Époque Romaine.

L_6 cm

300 / 500 €

Acquis dans les années 1970.



200

ÉROS ENDORMI.

Statue représentant le jeune Éros endormi. Il est nu, ailé, la tête posée sur sa main gauche. Sa coiffure est formée de longues mèches ondulées et d'une tresse sommitale.

Marbre blanc.

Quelques éclats.

Art Romain, II^e-III^e siècles.

L_69 cm

20 000 / 25 000 €

Ancienne collection D. C., Paris, avant 1970.

Ce monument s'inspire directement d'une statue représentant Éros endormi sur un rocher, composition rhodienne réalisée en bronze vers 250-150 av. J.-C., et parfois rapprochée de l'œuvre de Polyklès d'Athènes. Là, le repos innocent du jeune Éros, épuisé d'avoir trop joué, prend une valeur eschatologique avec le sens d'une promesse pour l'au-delà.

Bibliographie :

C. C. Vermeule, *Greek and roman sculpture in America*, Los Angeles, 1981, p. 186, n° 153.



Détails des graffitis



Tondo

■ 201

LANX NIELLÉ.

Important plat (lanx) discoïdal, à rebord légèrement oblique, orné au centre d'une rosette d'un motif abstrait de rayons exécuté selon la technique du niellage. Il repose sur un court pied formé d'une mouleure lisse dégagée probablement au tour. Sur la partie inférieure, sont incisés à la pointe sèche, deux graffitis en grec mentionnant le nom du propriétaire "Aurelion" et une indication de poids exprimé en livres.

Argent niellé.

Art Romain, III^e-IV^e siècles.

Diam_50,5 cm Poids_3104 grs

160 000 / 180 000 €

Ancienne collection suisse, début des années 2000.

Ce plat est absolument remarquable par ses dimensions et son poids. Il s'agit d'un énorme disque d'argent fondu puis achevé au tour (de nombreuses marques circulaires plus ou moins régulières sont visibles sur la surface du métal). Le motif central a été exécuté selon la technique du niellage, consistant à incruster le niello (du latin nigellus, "noirci", un sulfure métallique de couleur noire composé d'argent, de cuivre et de plomb) dans les parties à décorer, préalablement incisées. Cette technique de tradition très ancienne remontant à l'âge du bronze, est fréquemment utilisée pour l'argenterie, en Gaule romaine, à partir du III^e siècle après J.-C.

Dans le monde romain, ces plats étaient appelés "lanx" et étaient utilisés pour le service durant les festins. Ils étaient de différentes tailles et de différentes formes (ronds, ovales ou rectangulaires). Ces pièces d'orfèvrerie aussi importantes que celle-ci (qui compte parmi les plus grandes connues) sont présentes dans des trésors mis à jour, surtout datés des III^e et IV^e siècles après J.-C. La datation de ce lanx (seconde partie de l'époque impériale) est confirmée par l'utilisation de la technique du niellage, très à la mode dans les ateliers de toreutes de cette époque. Le service complet de vaisselle de table des riches familles romaines - appelé ministerium - se composait de l'argentum escarium (plateaux, plats, bols...) et de l'argentum potorium (vaisselle à boire : coupes, gobelets, pichets, amphores...).

Les graffitis exprimant le poids d'un objet en métal précieux sont attestés pour la première fois sur les vases du trésor de Panagyurichté, en Bulgarie (IV^e siècle av. J.-C.) ; ils sont devenus ensuite habituels sur les objets de luxe. Leur présence souligne le fait que la vaisselle de banquet en or, en argent ou en bronze avait une valeur marchande indépendante de la qualité artistique du support. À l'époque romaine, les inscriptions tracées en grec plutôt qu'en latin sont plus fréquentes sur les récipients découverts dans la partie orientale de l'empire.

Bibliographie :

L. Pirzio Biroli Stefanelli, *L'argento dei Romani. Vasellame da tavola e d'apparato*, Rome, 1991, pp. 204-205.

Trésors d'orfèvrerie gallo-romains, catalogue d'exposition, Paris, 1989, pp. 142-143.





202

HERCULE FARNÈSE.

Statuette représentant Hercule mature, nu, debout, en appui sur la jambe droite, la gauche laissée libre. Sa coiffure et sa barbe sont traitées en mèches bouclées. Il s'appuyait sur la massue couverte de la dépouille de lion, et tient dans la main droite, dans son dos, les pommes du jardin des Hespérides.

Bronze.

Cassure aux jambes.

Art Romain, I^{er}-II^e siècles d'après un modèle grec créé par Lysippe à la fin du IV^e siècle av. J.-C.

H_17,5 cm

22 000 / 25 000 €

Ancienne collection parisienne, acquis galerie Serres, Paris, rue Bonaparte.

Cette statuette de bronze reproduit sur un mode mineur une œuvre en bronze aujourd'hui disparue attribuée au sculpteur grec Lysippe de Sicyone à la fin du IV^e siècle avant notre ère.

Héraclès y est figuré à l'issue des douze travaux imposés par le roi Eurysthée, fatigué, s'appuyant sur sa massue, évoquant ainsi le premier et le dernier des exploits.

La silhouette allongée du héros, la tête réduite volontairement correspondent au nouveau canon imposé par Lysippe (la tête comprise huit fois dans la hauteur du corps) rompant avec le canon polyclétéen (la tête n'entrant que sept fois dans le corps). De plus, en multipliant les angles de vue (position des bras, main droite dans le dos, jambe gauche en avant), Lysippe invite le spectateur à contempler la statue de tous côtés. La plus célèbre réplique de l'œuvre a été inventée dans les thermes de Caracalla. Entrée dans la collection Farnèse, elle est aujourd'hui conservée au musée de Naples et a donné son nom au type statuaire reproduit en marbre, terre cuite et bronze.





détails

203

AIGUIÈRE À DÉCOR DIONYSIAQUE, NIELLÉE ET DORÉE.

Exceptionnelle aiguière à panse piriforme octogonale reposant sur un pied à huit faces. Le col, orné d'une bague dorée feuillagée et de registres de postes niellés, est terminé par une lèvre moulurée octogonale. Une anse verticale à poucier, ornée de postes niellées, relie la panse à la lèvre ; à la base, une applique gravée de palmettes, et au sommet, des volutes ajourées et des têtes animales cernent une partie de la lèvre. Chaque pan du corps du vase est orné en nielle et partiellement doré de rinceaux de vignes, quatre émergeant de cratères, formant des médaillons historiés.

De bas en haut et vers la droite à partir de l'anse :

- une biche, une corbeille remplie, un oiseau picorant, une fleur, une grappe de raisin.
- un bouc, un autel près d'un arbre, le buste d'un faune, un cratère, un oiseau, une rosette.
- un chien, un panier rempli de raisin, Éros jouant de l'aulos, un oiseau s'abreuvant, une flûte de pan, une grappe de raisin.
- une panthère, un temple, le buste d'une ménade, un canthare, un oiseau, une rosette.
- un chien, une barrique remplie de raisin, Éros tenant une lyre, un oiseau sur un trépied, une lyre, une grappe de raisin.
- une panthère, un temple, le buste d'une ménade, un cratère, un oiseau, une rosette.
- un cerf, un panier rempli de fruits, Éros jouant du tambourin, un oiseau dans une vasque, des fruits (?), une grappe de raisin.

- un bouc couché, un autel près d'un arbre, le buste de Dionysos, une corne d'abondance, un oiseau, une rosette.

Argent niellé partiellement doré.

Anse refixée.

Art Romain, IV^e siècle.

H_39,5 cm Poids_1975 grs

200 000 / 300 000 €

Collection W. Hüttner, Munich, acquis ca. 1995 d'une ancienne collection.

Dans le monde romain, ces aiguières étaient utilisées pour le service durant les festins. Elles étaient de différentes tailles et de différentes formes. Ces pièces d'orfèvrerie sont présentes dans des trésors mis à jour, surtout datés des III^e et IV^e siècles après J.-C. La datation de cette aiguière (seconde partie de l'époque impériale) est confirmée par l'utilisation de la technique du niellage, très à la mode dans les ateliers de toreutes de cette époque.

Le service complet de vaisselle de table des riches familles romaines - appelé *ministerium* - se composait de l'*argentum escarium* (plateaux, plats, bols...) et de l'*argentum potorium* (vaisselle à boire : coupes, gobelets, pichets, amphores...).

Ici les motifs ont été exécutés selon la technique du niellage, consistant à incruster le niello (du latin *nigellus*, "noirci", un sulfure métallique de couleur noire composé d'argent, de cuivre et de plomb) dans les parties à décorer, préalablement incisées. Cette technique de tradition très ancienne remontant à l'âge du bronze, est fréquemment utilisée pour l'argenterie, en Gaule romaine, à partir du III^e siècle après J.-C.

Bibliographie :

L. Pirzio Biroli Stefanelli, *L'argento dei Romani. Vasellame da tavola e d'apparato*, Rome, 1991, pp. 243 et 310, n° 200.





204

204

TÊTE D'ESCALAPE.

Tête de statuette représentant le dieu de la médecine Esculape barbu, les cheveux ceints d'un bandeau.

Marbre.

Bouchage.

Art Romain, II^e siècle.

H_4,5 cm

1 000 / 1 500 €

Ancienne collection Päselt, acquis en 1973.



205

205

TROIS LAMPES À HUILE.

Lot composé de trois lampes à huile, deux à réflecteur, ornées d'un taureau passant vers la droite, d'une Fortuna assise tenant la corne d'abondance et le gouvernail, et d'un buste de roi couronné vers la gauche. (3 objets).

Terre cuite.

Restauration au réflecteur de l'une.

Époque Romaine, I^{er} et III^e-IV^e siècles.

L_de 12 cm à 19 cm

1 500 / 1 800 €

Ancienne collection P. D., Bruxelles, 1990.



207

206

RELIEF représentant le dos d'une femme nue, la cuisse droite couverte d'un drapé.

Stuc.

Fragment.

Art Romain, I^{er}-III^e siècles.

H_24,5 cm

200 / 300 €

207

VASE à panse piriforme surmontée d'une lèvre plate.

Jaspe.

Époque Romaine.

H_7 cm

300 / 500 €

Acquis dans les années 1970-80.



208

208

STATUETTE MASCULINE.

Statuette fragmentaire représentant un homme paré d'une ceinture, levant le bras droit, la coiffure formée de fines mèches gravées.

Porte une ancienne étiquette : "Dieu trouvé à St Loubès en 1884 par M. Bovy. Gironde - Gallo-romain."

Bronze.

Lacunes.

Art Gallo-romain, I^{er}-III^e siècles.

H_10,1 cm

400 / 600 €

Ancienne collection Bovy, 1884.



209

209

STATUETTE DE BONUS EVENTUS.

Statuette représentant Bonus Eventus debout sur une base, vêtu d'un himation dégageant le torse.

Bronze.

Art Romain, II^e-III^e siècles.

H_6,8 cm

400 / 500 €

Acquis galerie Serres, Paris, rue Sainte Anne.



210

210

STATUETTE MASCULINE.

Statuette représentant un homme debout sur un socle bobine, vêtu d'une toge découvrant l'épaule droite.

Bronze.

Lacune du bras droit.

Art Romain, III^e-IV^e siècles.

H_14,2 cm

500 / 800 €

Acquis dans les années 1970.



211

VASE-PANIER.

Très rare récipient à profil discontinu, à corps ovale et à fond plat, ornée à la base de cercles concentriques. La panse est divisée en deux parties semi-circulaires de tailles différentes, la plus petite munie d'un redan intérieur mouluré. Elle est munie de deux poignées latérales, chacune terminée par des têtes de mule de part et d'autre d'une feuille végétale surmontée d'un bouton. Elle est pourvue de deux anses amovibles profilées rainurées donnant un caractère ornemental.

Bronze.

Époque Romaine, I^{er} siècle.

L_33,8 cm

40 000 / 42 000 €

Ancienne collection Droh, Lüdenscheid, acquis entre 1960 et 1980.

La fonction de ces récipient en bronze reste inconnue, mais de toute évidence, ils étaient destinés à distribuer et verser des liquides, le redan intérieur empêchant le reflux lors de la manipulation.

Un modèle similaire provenant de la maison de Ménandre à Pompéi est conservé au musée archéologique de Naples (Inv. 4731).

Bibliographie :

S. Tassinari, *Il vasellane bronzeo di Pompei*, Rome, 1993, pp. 85-86.

Antikenmuseum Berlin. *Die ausgestellten Werke*, Berlin, 1988, pp. 276-277, n° 24.





212

212

TÊTE DE BACCHUS.

Sommet de pilier hermaïque représentant la tête de face de Bacchus juvénile, les cheveux ceints d'une couronne de lierre et de corymbes.

Marbre blanc.

Lacunes.

Art Romain, I^{er} siècle.

H_12,8 cm

5 500 / 6 000 €

Ancienne collection M., sud de la France, années 1970.

213

TÊTE DE SÉRAPIS.

Tête de statuette représentant le dieu Sérapis barbu, les cheveux coiffés en mèches torsadées ceints d'un bandeau.

Marbre blanc.

Usure.

Art Romain, I^{er} siècle av. J.-C. - I^{er} siècle apr. J.-C.

H_9 cm

4 000 / 4 500 €

Ancienne collection Jack Silver, années 1970.

Sérapis est une divinité synchrétique apparue en Égypte sous Ptolémée I^{er} afin d'unifier les différentes cultures. Son nom vient du nom du taureau Apis, manifestation terrestre du dieu Osiris : Oser-Api. Des dieux grecs, il prend l'aspect solaire de Zeus ; d'Hadès, un lien avec l'au-delà ; de Dionysos, la fertilité agraire ; et d'Asklépios, la connaissance de la médecine. Son culte jouit, avec celui d'Isis, d'une grande popularité en Égypte, puis s'étendit dans tout l'Empire romain.

214

PORTRAIT DE PATRICIEN.

Tête de jeune homme, le visage triangulaire, les traits juvéniles, les yeux petits dissymétriques bordés de larges paupières. La bouche est bien dessinée. Les cheveux sont peignés en longues mèches aux pointes fines et étroites, et forment une raie sur la gauche.

Marbre blanc.

Éclats aux oreilles.

Art Romain, I^{er} siècle.

H_26 cm

22 000 / 25 000 €

Ancienne collection Eduardo Alonso, Barcelone, 1960.

Ancienne collection allemande, 1976.

Marché de l'art, 2001.



213



■ 215

BUSTE DE SÉRAPIS.

Groupe représentant le buste de Sérapis surmontant un aigle.

Il est de face, vêtu d'un drapé, portant une barbe et une moustache faites de longues mèches ondulées. Sa longue coiffure, formée de longues mèches, est sommée du modius orné de trois branchages. Le visage, à l'expression sévère et lointaine, est celui d'un homme adulte, dans la force de l'âge, pourvu de traits bien structurés : les sourcils en fort relief, les yeux en amande et les pommettes bien modelées.

Il surmonte un aigle posé sur une sphère, les ailes éployées, le plumage finement ciselé. La sphère creuse devait s'insérer au sommet d'un bâton ou d'un sceptre.

Bronze.

Cassures et petites restaurations.

Art Romain, II^e-III^e siècles.

H_30 cm

80 000 / 100 000 €

Ancienne collection allemande, années 1980.

Gorny and Mosch, Munich, 13 décembre 2003, n° 74.

Sérapis est une divinité syncrétique apparue en Égypte sous Ptolémée I^{er} afin d'unifier les différentes cultures. Son nom vient du nom du taureau Apis, manifestation terrestre du dieu Osiris : Oser-Api. Des dieux grecs, il prend l'aspect solaire de Zeus ; d'Hadès, un lien avec l'au-delà ; de Dionysos, la fertilité agraire ; et d'Asklépios, la connaissance de la médecine. Son culte jouit, avec celui d'Isis, d'une grande popularité en Égypte, puis s'étendit dans tout l'Empire romain.

Comme la plupart des images de cette divinité, ce buste dérive de la statue de culte qui se trouvait à Alexandrie, créée par Bryaxis vers 280 av. J.-C.





216

216

FIGURINE DE SOURIS, les pattes antérieures tendues devant son museau.

Argent.

Lacunes.

Époque Romaine.

L_1,8 cm

200 / 300 €



217

217

PYXIDE.

Pyxide dont le corps est orné de languettes, certaines à motif d'entrelacs, et l'épaule de cercles pointés et d'une frise de chevrons. La base est gravée de frises concentriques.

Bronze.

Époque Romaine.

H_8 cm

500 / 700 €



218

218

MAIN GAUCHE DE STATUETTE, le majeur et l'annulaire pliés.

Bronze.

Art Romain.

L_7 cm

500 / 700 €



219

219

STATUETTE DE JUPITER.

Statuette représentant le dieu Jupiter nu, debout, en appui sur la jambe droite, levant la main gauche et tendant le bras droit.

Bronze.

Lacunes.

Art Gallo-romain, I^{er}-III^e siècles.

H_9,6 cm

500 / 800 €

Acquis dans les années 1970-80.



220

220

DEUX TÊTES MASCULINES.

Lot composé d'une tête de figurine représentant un Nubien et un pendentif en forme de tête masculine. (2 objets).

Grenat et hématite.

Art Hellénistique et Romain.

H_1,3 cm et 1,5 cm

600 / 800 €

Acquis dans les années 1970-80.



221

221

STATUETTE D'HERCULE.

Statuette représentant Hercule nu, debout, en mouvement, le visage barbu finement ciselé.

Argent.

Lacunes.

Art Romain, I^{er}-III^e siècles.

H_5,5 cm

1 000 / 1 200 €



222

TORSE MASCULIN.

Statue fragmentaire représentant un homme nu, de face, le sexe couvert d'un drapé.

Calcaire.

Lacunes.

Art Romain, I^{er}-III^e siècles.

H_52 cm

2 000 / 3 000 €

Acquis dans les années 1960.

223

VASE AUX BRANCHAGES.

Vase à corps hexagonal orné de motifs de palmes à branches, surmonté d'une lèvres moulurée, et muni de deux anses verticales.

Verre vert clair.

Méditerranée orientale, VI^e-VII^e siècles.

H_8,8 cm

400 / 600 €

Christie's, Londres, 25 avril 2001, n° 575.

224

COUPELLE MÉROVINGIENNE.

Coupelle mamiforme à lèvres légèrement ourlée.

Verre bleuté.

Époque Mérovingienne, VII^e siècle.

H_6,5 cm Diam_10,1 cm

400 / 500 €

Collection parisienne.

225

QUATRE FLACONS ET UN BRACELET.

Lot composé de deux flacons à kohol, l'un orné de festons blancs, d'un bracelet et de deux flacons, l'un en forme de panier, l'autre facetté. (5 objets).

Verre.

Cassures restaurées pour l'un.

Époque Romaine et Islamique, du IV^e au X^e siècle.

H_de 5,5 cm à 10,5 cm

400 / 600 €

Acquis dans les années 1980-90.



223



224



225



226



227

226

PENDENTIF BYZANTIN.

Pendentif discoïdal ajouré en opus interrasile de rosettes et d'entrelacs.

Double bélière de suspension.

Or.

Art Byzantin, VI^e-VII^e siècles.

Diam_5,1 cm Poids_24 grs

4 000 / 5 000 €

Ancienne collection Y. Saidnian, Londres & Jérusalem, avant 1960.

Bibliographie :

Byzantium. 330-1453, catalogue d'exposition, Londres, 2008, pp. 167, 172-173, 409-410, n° 119 et 126.

227

TABULA ANSATA ÉPIGRAPHIQUE.

Tabula ansata marquée de sept lignes de texte en caractères grecs.

Plomb.

Époque Romaine - début de l'Époque Byzantine.

H_6,8 cm L_10,2 cm

300 / 400 €

Acquis dans les années 1970-80.



228

228

FIGURINES DE VOLATILES.

Lot composé de onze figurines représentant des canards, certains détails incisés. (11 objets).

Argent.

Art Byzantin, VI^e-VII^e siècles.

L_de 1 cm à 3 cm

800 / 1 000 €

Collection parisienne.

Bibliographie :

A. Kozloff, D. Mitten & M. Sguaitamatti, *More animals in ancient art from the Leo Mildenberg collection, Part II*, Mayence, 1986, n° 122-125.

229

AMULETTE AUX TÊTES DE LOUP.

Rare amulette représentant une double tête de loup en vue aérienne. Au sommet, bélière de suspension.

Bronze.

Art Viking, VIII^e-XI^e siècles.

H_2,9 cm

1 500 / 1 800 €

Collection parisienne.

Dans la mythologie viking, les loups sont symbole de sauvagerie et de voracité. Ils étaient dévoreurs des astres. Ils portent les noms de Fenrir (engendré par Loki et élevé par les Ases), Hati (qui poursuit Mani, le dieu de la Lune), Skoll (qui poursuit Sol, la déesse du Soleil) Geri et Freki (les loups d'Odin qui participent au banquet des dieux), Managarm (enfanté par larnvid et Fenrir).



229



230

230

HACHE VIKING.

Hache à collet et à lame en éventail.

Fer.

Époque Viking, VIII^e-XI^e siècles.

L_15,5 cm

350 / 400 €

Emile Garcin

DEAUVILLE

+33 (0)2 31 14 18 18 - deauville@emilegarcin.fr



CALVADOS - PROPRIÉTÉ EXCEPTIONNELLE

A 15 mn de Deauville. Château des XVI et XVIIème siècles, classé ISMH, d'environ 1.000 m², construit sur les fondations d'une demeure médiévale. 4 tourelles, fortifications, douves et pont-levis. Au cœur d'un parc de 11ha avec ses jardins. Réf : DEV- 1076-CMA

www.emilegarcin.fr

PARIS - NEUILLY SUR SEINE - ENVIRONS DE PARIS - SAINT TROPEZ - SAINT-RÉMY-DE-PROVENCE - DEAUVILLE - BRETAGNE - LUBERON - AIX EN PROVENCE - CÔTE D'AZUR
CÉVENNES & LANGUEDOC - UZÈS & CAMARGUE - MARSEILLE & LITTORAL - PAYS VAROIS - AVIGNON - DRÔME & VENTOUX - CÔTE BASQUE - PÉRIGORD - BORDEAUX
LYON - MEGÈVE - COURCHEVEL & MÉRIBEL - LONDRES - GENÈVE - LOS ANGELES - BRUXELLES - MARRAKECH - TANGER - ESSAOUIRA

Emile Garcin

PARIS Rive Gauche

+33 (0)1 42 61 73 38 - parisrg@emilegarcin.fr



PARIS 4ÈME - ILE SAINT LOUIS - QUAI D'ANJOU

Face à la Seine, dans un immeuble du XVIIe, au 3ème étage avec ascenseur, un appartement d'exception de 179 m². Belles réceptions, cuisine équipée, 2 chambres, 2 salles de bains, dressing. 2 caves. Volume et belle HSP. Etat exceptionnel. Réf : PRG-2994-EV

www.emilegarcin.fr

PARIS - NEUILLY SUR SEINE - ENVIRONS DE PARIS - SAINT TROPEZ - SAINT-RÉMY-DE-PROVENCE - DEAUVILLE - BRETAGNE - LUBERON - AIX EN PROVENCE - CÔTE D'AZUR
CÉVENNES & LANGUEDOC - UZÈS & CAMARGUE - MARSEILLE & LITTORAL - PAYS VAROIS - AVIGNON - DRÔME & VENTOUX - CÔTE BASQUE - PÉRIGORD - BORDEAUX
LYON - MEGÈVE - COURCHEVEL & MÉRIBEL - LONDRES - GENÈVE - LOS ANGELES - BRUXELLES - MARRAKECH - TANGER - ESSAOUIRA

CONDITIONS DE VENTE .//. CONDITIONS OF SALE

La vente sera faite au comptant et conduite en euros (€). Les acquéreurs paieront en sus des enchères les frais suivants : jusqu'à 50 000 €, 28,80 % TTC (soit 24 % HT + TVA 20%), de 50 000 à 500 000 € 24,6 % TTC (soit 20,5 % HT + TVA 20%) et au delà de 500 000 € 20,40 % TTC (soit 17 % HT + TVA 20%) . Ce montant étant calculé par lot et par tranche. AVIS IMPORTANT : Pour les lots dont le vendeur est non - résident, l'adjudicataire paiera une TVA de 5,5% en sus de l'adjudication (lots signalés par ■) (le montant de cette TVA sera remboursé sur présentation de la preuve d'exportation hors CEE, dans un délai maximum d'un mois).

The auction will be conducted in euros (€) and lots will be paid full in cash. As well as the hammer price, buyers will pay the following premium : up to 50 000 €, 28,80% inclusive of tax (either 24 % + 20% VAT), from 50 000 € to 500 000 €, 24,6% inclusive of tax (either 20,5% + 20% VAT) and over 500 000 € 20,40 % inclusive of tax (either 17% + 20%). For lots sold by a non - resident the buyer will pay a 5,5 % V. A. T. (lots marked by a ■) on the hammer price plus the premium (the buyer will be refunded of this VAT. when he will be presenting to our cashier the proof of export out of EEC). This calculation applies to each lot individually.

GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité du Commissaire-Preneur, sous réserve des rectifications éventuelles annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès-verbal de la vente. Une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation de ce fait, une fois l'adjudication prononcée. Les photographies du catalogue n'ont pas de valeur contractuelle. Les Antiques comportent généralement des accidents et des restaurations ; nous les avons notifiés dans la mesure de nos moyens. L'état des pièces est mentionné au catalogue à titre strictement indicatif.

GARANTEES

The auctioneer is bound by the indications in the catalogue, modified only by eventual announcements made at the time of the sale noted into the legal records there of. An exhibition prior to the sale permits buyers to establish the condition of the works offered for sale and therefore no claims will be accepted after the hammer has fallen.

DESCRIPTIF DES LOTS ET RAPPORT D'ETAT

Les lots sont vendus en l'état. L'acquéreur potentiel doit s'assurer par lui-même de l'état de chaque lot et de la nature et de l'étendue de tout dommage ou restauration en l'examinant avant la vente. L'exposition précédant la vente est ouverte à tous et n'est soumise à aucun droit d'entrée. Les spécialistes de Pierre Bergé et associés y sont à la disposition des enchérisseurs potentiels et du public pour fournir tous renseignements ou conseil. Ils peuvent notamment établir sur demande des rapports écrits ou verbaux sur l'état de conservation des objets. Les rapports écrits sur l'état des objets sont disponibles sur demande pour les objets ayant une valeur supérieure à 3000 euros. Toutes mentions comprises dans les descriptions du catalogue ou dans les rapports d'état d'un lot, toute déclaration orale ou écrite faite par ailleurs constituent l'expression d'une simple opinion et non l'affirmation d'un fait. Du fait de leur ancienneté et de leur nature, de nombreux lots ne sont pas dans leur état d'origine et certaines descriptions figurant au catalogue ou rapport d'état peuvent dans certains cas faire mention d'un dommage et/ou d'une restauration. Les références faites dans la description du catalogue ou dans le rapport d'état relatives à un accident ou à une restauration, sont faites pour faciliter l'inspection par l'enchérisseur potentiel et sont soumises à l'appréciation devant résulter d'un examen personnel de l'acheteur ou de son représentant compétent. L'absence d'une telle référence dans le catalogue n'implique aucunement qu'un objet soit exempt de tout défaut ou de toute restauration, de plus une référence à un défaut particulier n'implique pas l'absence de tous autres défauts. Les informations relatives aux dimensions d'un lot figurant dans la description du catalogue ou dans le rapport d'état sont communiquées à titre indicatif et ne sont pas garanties. Les estimations des prix de vente ne doivent pas être considérées comme impliquant la certitude que l'objet sera vendu pour le prix estimé ou que la valeur ainsi donnée est une valeur garantie.

DESCRIPTION OF LOTS AND REPORT CONDITION

Lots will be sold in condition. The potential buyer must ensure by himself of the condition of each lot and the nature and extent of any damage or restoration before considering the sale. The exhibition prior to the auction is open to everyone and isn't subject to any entrance fee. The Pierre Berge specialists are available to potential bidders and the public to provide any information or advice if needed. They can also establish, on demand, written or verbose reports about the conservation state of the objects. The written reports on the condition of the objects are available on demand for the lots with greater value than 3000 euros.

All references included on catalogue description or condition reports, any oral or written statement made otherwise constitute an expression of a mere opinion and not facts. Because of their age and their nature, many lots are not in their original condition and some descriptions in the catalogue or in the condition report may, in some cases, mention damages and / or restoration. References in the catalogue description, or in the condition report, on an accident or a restoration are made to facilitate the inspection by potential bidders and are subject to the assessment that must be the result of a personal examination by the buyer or his appropriate representative. The absence of such a reference in the catalogue does not imply that an object is free of any defects or restoration ; furthermore a reference to a particular defect does not imply absence of all other defects. Information on the dimensions of a lot shown in the catalogue description or in the condition report is intended as information only and is not guaranteed. Estimated selling price should not be considered as implying the certainty that the object will be sold for the estimated price or that the value given here is a guaranteed value.

ENCHÈRES

Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue. PBA est libre de fixer l'ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s'y conformer. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de double enchère reconnue effective par PBA, l'objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

BIDS

Bidding will be in accordance with the lot numbers listed in the catalogue or as announced by Pierre Bergé & associés, and will be in increments determined by the auctioneer. The highest and last bidder will be the purchaser. Should Pierre Bergé & associés recognise two simultaneous bids on an object, the lot will be put up for sale again and all those present in the saleroom may participate in this second opportunity to bid.

ORDRES D'ACHAT ET ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE

Tout enchérisseur qui souhaite faire une offre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone peut utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin du catalogue de vente. Ce formulaire doit parvenir à PBA, au plus tard deux jours avant la vente, accompagné des coordonnées bancaires de l'enchérisseur. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. En aucun cas Pierre Bergé & associés ne pourra être tenu responsable d'un problème de liaison téléphonique.

ABSENTEE BIDS AND TELEPHONE BIDS

Those wishing to make a bid in writing or by telephone should use the form provided with the auction catalogue. This form, accompanied by the bidder's bank details, must be received by PBA no later than two days before the sale. In the event of identical bids, the earliest will take precedence. Telephone bids are a free service designed for clients who are unable to be present at auction. Pierre Bergé & associés cannot be held responsible for any problems due to technical difficulties.

PRÉEMPTION

Dans certains cas, l'Etat français peut exercer un droit de préemption sur les œuvres d'art mises en vente publique conformément aux dispositions de l'article 37 de la loi du 31 décembre 1921 modifié par l'article 59 de la loi du 10 juillet 2000. L'Etat se substitue alors au dernier enchérisseur. En pareil cas, le représentant de l'Etat formule sa déclaration après la chute du marteau auprès de la société habilitée à organiser la vente publique ou la vente de gré à gré. La décision de préemption doit ensuite être confirmée dans un délai de quinze jours. Pierre Bergé & associés n'assumera aucune responsabilité du fait des décisions administratives de préemption.

PRE-EMPTION

In certain cases, the French State is entitled to use its right of pre-emption on works of art or private documents. This means that the state substitutes itself for the last bidder and becomes the buyer. In such a case, a representative of the French State announces the exercise of the pre-emption right during the auction and immediately after the lot has been sold, and this declaration will be recorded in the official sale record. The French State will have then fifteen (15) days to confirm the pre-emption decision. Pierre Bergé & associés will not be held responsible for any administrative decisions of the French State regarding the use of its right of pre-emption.



ORDRE D'ACHAT.//. BID FORM

DEMANDE D'APPEL TÉLÉPHONIQUE.//. PHONE CALL REQUEST

Nom et Prénom _____
Name

ORDRE FERME.//. ABSENTEE BID

Adresse _____
Address

Vente aux enchères publiques

Téléphone _____
Phone

PARIS - DROUOT- RICHELIEU

Fax _____
fax

SAMEDI 30 MAI 2015

ARCHÉOLOGIE

E-mail _____

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux.)

I have read the conditions of sale and the guide to buyers printed in this catalogue and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros. (These limits do not include buyer's premium and taxes.)

Références bancaires obligatoires (Veuillez joindre un RIB et renvoyer la page suivante dûment remplie)

Required bank references (Please complete and join following page) _____

Références commerciales à Paris ou à Londres

Commercial references in Paris or London _____

Aucune demande de ligne de téléphone ne sera prise en compte pour les lots ayant une estimation inférieure à 800 euros ; veuillez pour ceux-ci laisser des ordres fermes
Please note that only commission bids in writing will be accepted for lots estimated under 800 euros. Telephone bids will not be registered for these lots.

LOT No LOT No	DESCRIPTION DU LOT LOT DESCRIPTION	LIMITE EN EUROS TOP LIMIT OF BID IN EUROS

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant la vente

To allow time for processing, absentee bids should be received at least 24 hours before the sale begins.

À envoyer à.//. Send to :

PIERRE BERGÉ & ASSOCIÉS

92 avenue d'Iéna_75116 Paris www.pba-auctions.com

T. +33 (0)1 49 49 90 00 F. +33 (0)1 49 49 90 01

Signature obligatoire :

Required signature :

Date :

T. S. V. P

PIERRE BERGÉ

& ASSOCIÉS

CE FORMULAIRE DOIT ÊTRE REMPLI PAR TOUT ENCHÉRISSEUR AVANT LA VENTE.
PLEASE NOTE THAT YOU WILL NOT BE ABLE TO BID UNLESS YOU HAVE COMPLETED THIS FORM IN ADVANCE.

Date de la vente **SAMEDI 30 MAI 2015**
Sale date

Nom et Prénom _____
Name and first name

Adresse _____
Address

Agent Oui Non
Agent Yes No

PIÈCES D'IDENTITÉ - PHOTOCOPIE DU PASSEPORT
IDENTIFICATION PAPER - PASSPORT COPY

Téléphone _____
Phone number

Banque _____
Bank

Personne à contacter _____
Person to contact

N° de compte _____ Téléphone _____
Account number Phone number

Références dans le marché de l'art _____
Account number

POUR TOUTE INFORMATION, CONTACTER LE +33 (0)1 49 49 90 00 FOR ANY INFORMATION PLEASE CALL +33 (0)1 49 49 90 00

Je confirme que je m'engage à enchérir en accord avec les conditions de vente imprimées dans le catalogue de cette vente.
I agree that I will bid subject to the conditions of sale printed in the catalogue for this sale.

Signature obligatoire :
Required signature :

Date :

Société de Ventes Volontaires

Agrément n°2002-12892 avenue d'Iéna 75116 Paris

T. +33 (0)1 49 49 90 00 F. +33 (0)1 49 49 90 01 www.pba-auctions.com

S.A.S. au capital de 600. 000 euros NSIRET 441 709 961 00037 TVA INTRACOM FR 91 441 709 961

Pierre Bergé & associés

Société de Ventes Volontaires_agrément n°2002-128 du 04.04.02

Paris

92 avenue d'Iéna 75116 Paris

T. +33 (0)1 49 49 90 00 **F.** +33 (0)1 49 49 90 01

Bruxelles

Avenue Louise 479 Bruxelles 1050 / Louizalaan 479 Brussel 1050

T. +32 (0)2 504 80 30 **F.** +32 (0)2 513 21 65

www.pba-auctions.com